

TEMPERATURE

Vallée du Saint-Laurent: Vents modérés, partiellement nuageux, ce soir et demain, avec averses locales; plus frais, vendredi.

TRENTÉ-TROISIÈME ANNÉE No 167

SHERBROOKE, JEUDI, 17 SEPTEMBRE 1942

STALINGRAD SUBIT DES ASSAULTS DANS SES RUES

La pression s'accroît au prix d'énormes sacrifices en hommes, tanks et avions

Les Allemands lancent encore de nouveaux renforts qui forcent les assiégés à céder sur quelque point dans la banlieue de la ville où la bataille se dispute de maison en maison.

Une déclaration prochaine de Hitler

MOSCOU, 17. (P.A.) — Jetant les divisions par dizaines dans la mêlée, les assiégeants de Stalingrad ont pénétré dans la banlieue nord-ouest de la ville et le combat se poursuit avec ferveur de maison en maison. Sans annoncer que la chute de la ville est imminente, la radio soviétique dit que les Allemands continuent d'avancer au coût d'énormes pertes.

Les réservistes allemands arrivent par légions pour remplacer ceux qui tombent. D'anciens sont transportés par avions et débarqués aux abords mêmes de la ville.

Les dépêches reçues par le journal "Izvestia" du gouvernement russe indiquent que le feld-marchal Fedor von Bock a lancé de 300,000 à 450,000 hommes, protégés par des tanks et des avions plongeurs, contre les portes nord-ouest du centre industriel de la Volga.

Aux quartiers généraux de campagne de Hitler, on résume cet assaut militaire, le plus considérable de l'histoire, de la façon laconique suivante: "La bataille pour la ville fortifiée de Stalingrad se poursuit sans interruption".

Selon des dépêches parvenues en Suisse, Hitler doit faire une déclaration spéciale aujourd'hui.

LES E-UNIS IMITERAIENT LE CANADA

La pénurie de main-d'œuvre et les besoins des forces armées porteraient les Etats-Unis à imiter le Canada dans son système de service national sélectif.

WASHINGTON, 17. (P.A.) — Le Congrès américain vient d'approuver que le gouvernement va chercher à déterminer les besoins des forces armées et de l'industrie en capital humain et peut-être aussi à établir un service national pour remédier à la pénurie de main-d'œuvre.

M. Wendell Lund, directeur de la division du travail à la commission de la production de guerre dit que le gouvernement va chercher à former une armée de travailleurs avec ceux que les forces armées ne peuvent pas accepter.

Tant que cette décision ne sera pas prise, dit-il, la mise en œuvre de la commission de la main-d'œuvre aura de la difficulté à accomplir leurs tâches parallèles de fournir des hommes aux forces armées et à l'industrie — des ouvriers se voyant arracher à leur travail pour être placés dans les forces armées et ces dernières se voyant refuser des hommes qu'on veut garder dans l'industrie.

L'AUSTRALIE A PERDU 28,251 HOMMES

CANBERRA, 17. (P.C.) — L'hon. Francis Forde, ministre de l'Armée, annonce aujourd'hui que les pertes australiennes dans la guerre comprennent 28,251 hommes disparus à l'action ou capturés par l'ennemi.

Sur ce nombre on sait que 7,667 ont été capturés au Moyen-Orient, en majeure partie en Grèce et en Crète, tandis que 16,286 ont été faits prisonniers ou perdus en Malaisie.

Godbout trace le programme qui doit guider la province vers le progrès économique

Invité d'honneur de l'Exposition agricole de Saint-Barnabé, le premier ministre prononce un vibrant discours sur les œuvres qui peuvent assurer l'émancipation du peuple canadien-français.

TROIS-RIVIERES, 17. (D.N.C.) — Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, a prononcé, hier, aux cultivateurs de la province et retour à la terre, le maintien des traditions qui ont permis le miracle canadien-français en Amérique du Nord, la fondation des basses populaires dans les paroisses et la coopération de tous afin de serrer à la période électorale qui précède pour l'après-guerre.

Le premier ministre adressait la parole à des milliers de cultivateurs de la Mauricie, réunis à St-Barnabé, à l'occasion de l'exposition agricole annuelle. Dans un discours qui a été vivement applaudi par ses auditeurs intéressés, il a tracé une ligne de conduite au professionnel de la terre, le suppliant presque de ne pas délaisser cette mère nourricière.

"La terre est à la base de notre survie, dit-il et nous devons, nous de la province de Québec, tout particulièrement, lui demeurer attachés. Notre province a un brillant avenir à des milliers de cultivateurs

LES AMÉRICAINS VISITENT TULAGI



Cette photographie américaine montre au premier plan l'île de Tulagi de l'Archipel Salomon, place forte que les Américains ont attaquée récemment. La fumée qui s'élève de l'île indique que des bombardiers américains sont passés.

L'EXPULSION DES LORRAINS ET ALSACIENS

Les autorités de Vichy ordonnent de les expulser de la France inoccupée pour qu'ils servent dans l'armée allemande.

NEW-YORK, 17. (P.C.) — La BBC dit aujourd'hui qu'en réponse à la demande de l'Allemagne, les Alsaciens et les Lorrains résidant en France inoccupée seront expulsés par les autorités du gouvernement de Vichy afin qu'ils servent dans l'armée allemande. Les Alsaciens et les Lorrains qui sont dans la marine française seront libérés pour servir dans la marine allemande. Tous les Alsaciens et les Lorrains de 14 à 28 ans résidant en France seront affectés par cette mesure. Ceux de 17 à 19 ans seront placés dans le service du travail allemand et les autres dans l'armée allemande.

Cette mesure suit l'entrée en vigueur du service militaire obligatoire en Alsace-Lorraine annexée à l'Allemagne.

Ces nouvelles ont été captées ici par la CBS.

LA MARCHÉ SE POURSUIT SUR TANANARIVE

En attendant une entente sur l'armistice, les forces britanniques poursuivent leur marche sur Tananarive.

LONDRES, 17. (P.C.) — On croit que les forces britanniques poursuivent aujourd'hui leur avance sur Tananarive, siège des représentants de Vichy, à Madagascar, en attendant une entente sur les termes d'un armistice.

On n'a reçu ici aucune information officielle touchant la marche des négociations que le gouverneur général de Madagascar, M. Armand Annet, a demandées au commandant britannique, ou touchant les conditions qui auraient pu être proposées. On sollicite un armistice. M. Annet a demandé que des pourparlers fussent entrepris "pour trouver le moyen de cesser le combat avec honneur". M. Annet a dit, hier, que les forces britanniques avaient atteint les postes défensifs français en nombre bien plus considérable que les forces françaises.

Un communiqué de Vichy dit que la bataille se continue furieusement malgré la demande du gouverneur général, mais tous les rapports antérieurs disaient que les forces britanniques ne rencontraient guère de résistance.

EXPLOSION DANS L'USINE WINCHESTER

NEW-HAVEN, Conn., 17. (P.A.) — A minuit, une explosion a ébranlé l'énorme usine de la Winchester Repeating Arms Company et blessé 14 personnes.

Huit des blessés ont été conduits à l'hôpital de New-Haven et les six autres à l'hôpital de l'usine. Aucun de ces blessés n'est en danger. M. Thomas Book, gérant de l'usine, dit qu'il s'agit d'une explosion purement accidentelle survenue dans une petite bâtisse en métal où un ouvrier échappa par mégarde de explosifs. Quinze personnes, en partie des femmes, se trouvaient dans la petite bâtisse à ce moment.

Le premier ministre Tojo confie à Massayuki Tani les Affaires étrangères

Le nouveau ministre des Affaires étrangères est un diplomate de carrière et il était en charge du service d'information depuis que Tojo est premier ministre.

TOKIO, 17. — Masayuki Tani, 53 ans, diplomate de carrière qui est président du service d'information depuis que le général Hideki Tojo est devenu premier ministre, il y a 11 mois, a été nommé aujourd'hui, ministre des Affaires étrangères.

Tojo était ministre provisoire des Affaires étrangères depuis la démission, le 1er septembre, de Shigenori Togo. Tani conservera la direction du service d'information.

(La démission de Togo, qui prépara le pacte de neutralité russo-japonais de l'an dernier, semble à plusieurs avoir préparé la voie à l'annulation du pacte et à une attaque sur la Sibérie.)

(Le général Hata, commandant en chef japonais en Chine a déclaré, hier, que la guerre d'Asie orientale est sur le point d'entrer dans une phase importante, en coopération avec la guerre européenne, ce qui porte à croire que la Sibérie sera attaquée ou qu'une offensive contre l'Inde est imminente.)

800 bombardiers se jettent sur les centres de la Ruhr

Les bombes et les explosifs désorganisent les industries de guerre du Reich au cours d'un raid très fructueux.

LONDRES, 17. (P.C.) — Environ 800 bombardiers de la RAF ont martelé de nouveau le cœur industriel de l'Allemagne, la nuit dernière, pour aider la Russie en affaiblissant la production de guerre de Hitler. De ces opérations, 39 avions ne sont pas revenus.

Les bombardiers ont concentré leurs attaques sur la vallée de la Ruhr, allumant nombre d'incendies. Ce fut la 10e attaque de la RAF contre l'Allemagne depuis le début du mois.

Par ailleurs, des chasseurs "Spitfire" ont intercepté ce matin une formation de raiders allemands volant à une grande altitude, au-dessus de la Manche et les ont repoussés sur la vallée de la Ruhr.

La coopération de la presse est essentielle à l'effort que doit soutenir le pays

SEIGNIORY CLUB, 17. — (P.C.) Les difficultés qu'on expérimente dans le maintien du plafonnement sur les salaires et les prix, ainsi que les devoirs de l'Office d'information de guerre, ont été expliqués aux éditeurs de journaux et aux publicistes, hier soir, à une réunion qui groupait les directeurs de la Presse Canadienne et de l'Association des journaux quotidiens. Les orateurs de la soirée furent l'hon. H. H. Vincent, ministre des finances, et Charles Vincent, nouveau chef de l'Office d'information.

Le ministre des finances a déclaré que la presse avait un rôle important à jouer dans la poursuite de la guerre "qui n'est pas une guerre ordinaire, mais la plus importante de toutes les guerres". Il appartient à la presse de guider le peuple jusqu'à la fin, afin que nous en retirions le plus de bien possible", a dit le ministre.

"Il devient de plus en plus difficile, dit-il, de garder le plafonnement sur les salaires et les prix. C'est d'une extrême importance, toutefois, que ce plafonnement soit maintenu, spécialement depuis que les Etats-Unis ont adopté des mesures qui sont destinées à nous aider".

De son côté, M. Vincent a déclaré que les journaux constituaient une arme dans la guerre et "qu'il serait fou de notre part de tenter d'affaiblir ce moyen de défense".

M. Vincent a déclaré qu'il se proposait d'aider lui-même les journaux. L'Office d'information aura des représentants dans les départements de guerre et certains membres du bureau agiront comme représentants personnels de certains ministres.

Le Japon perd dix navires dans les derniers engagements des îles Aléoutiennes et Salomon

La marine et l'aviation américaines déploient une activité qui cause une véritable surprise aux Japonais qui doivent battre en retraite.

Combat naval au large de Guadalcanal

Des quartiers généraux alliés, Australie, 17. — (P.C.) — Le gros des forces alliées et japonaises en Nouvelle-Guinée sont aux prises, aujourd'hui, à 32 milles environ de Port Moresby, à la suite d'une nouvelle avance ennemie le long du flanc sud des monts Owen Stanley.

Le théâtre du combat est le petit Jumeau d'Orbisawa, que les Japonais ont atteint hier après avoir avancé de 8 milles au-delà d'Etogi, où ils furent arrêtés durant une semaine après avoir franchi le sommet des monts grâce à leurs tactiques coutumières d'infiltration.

Un communiqué des quartiers généraux alliés dit que les Japonais exercent une forte pression et qu'un "violent combat" est en cours, mais rien n'indique quelle est la marche des opérations.

Il semble évident toutefois que les Japonais ont été grandement renforcés durant la dernière semaine et qu'ils mettent tout en œuvre pour atteindre Port Moresby, base vitale dans les défenses avancées de l'Australie.

Un porte-parole allié dit qu'en dépit du terrain accidenté, les Japonais sont armés de canons de montagne et d'illuminants des mortiers et des mitrailleuses. Bien que l'on ignore le nombre des

DE NOUVELLES ORDONNANCES SUR LE LOYER

Les administrateurs sont investis de pouvoirs plus étendus pour régir la location des maisons.

OTTAWA, 17. (P.C.) — Cyril R. Demara et Owen Loeley, administrateurs des loyers, ont reçu instructions de se montrer plus sévères ou plus larges, selon le cas, dans la poursuite de leur travail. Les pouvoirs qui leur ont été délégués sont en vigueur depuis le 12 septembre et l'ordonnance à cet effet est signée par Donald Gordon, président de la commission.

En vertu des nouvelles réglementations, un administrateur des loyers peut maintenant nommer des personnes ou des comités pour aider à la mise en vigueur des instructions du bureau. Les administrateurs des loyers ont aussi reçu instruction d'émettre des ordonnances sur divers points. Les administrateurs peuvent:

- 1-Fixer le maximum du loyer qui peut être imposé, exigé, reçu ou perçu, quel que soit le loyer, en conformité avec le nombre des occupants;
- 2-Précrire la façon dont le prix maximum du loyer doit être fixé;
- 3-Précrire les circonstances dans lesquelles et la manière avec laquelle tout prix maximum de loyer peut varier;
- 4-Précrire les circonstances et la façon dont la location peut être finie;
- 5-Prévoir les transactions et tout acte non en conformité avec les clauses de telle ordonnance.

DEMISSION DU MINISTRE H. MITCHELL

Des délégués au Congrès Canadien du Travail la réclamation dans l'intérêt du pays, soutiennent-ils.

OTTAWA, 17. — (P.C.) — Une résolution réclamant la démission de l'hon. Mitchell, ministre du Travail, est à l'étude aujourd'hui par le comité des résolutions au Congrès Canadien du Travail. La résolution, soumise par les chauffeurs de bouillottes et les travailleurs du fer de l'Union de Victoria, demande la démission du ministre du Travail "dans l'intérêt de l'harmonie et de la paix dans l'industrie au Canada". Elroy Robson, président du comité des résolutions, a déclaré qu'il ne concourrait pas dans ces vues et le congrès a demandé au comité de reconsidérer la résolution après que A.R. Mosher, président du congrès ait demandé aux délégués d'éliminer les personnalités de leurs critiques contre le gouvernement.

(A suivre en page 14-15 col.)

VIVE ATTAQUE SUR LE PORT DE BENGHAZI

Les bombardiers alliés s'acharnent sur les ravitaillements de l'Axe.

LE CAIRE, 17. (P.A.) — Les gros bombardiers alliés ont effectué, hier, une attaque diurne sur le port de ravitaillement de Benghazi. Ils ont enregistré des coups au but sur deux navires et en ont incendié un. Benghazi est à 300 milles à l'ouest de la zone de combat.

Les chasseurs ont aussi été actifs au-dessus du champ de bataille, descendant au moins deux appareils ennemis et en abattant plusieurs autres. Un avion britannique a été abattu.

La nuit précédente, Tobrouk, autre important port de ravitaillement axiste, avait été pilonné par les gros bombardiers.

Au sol, il n'y a eu que des escarmouches de patrouille et des duels d'artillerie.

NOUS REPORTERS CAUSENT AVEC ERNEST BEVIN

Le ministre britannique du Travail dit aux journalistes canadiens que le problème d'après-guerre sera un problème national et non de classes.

LONDRES, 17. (P.C.) — Les distinctions de classes disparaissent en Grande-Bretagne, et le problème de l'après-guerre concernera toute la nation plutôt qu'un groupe particulier, a déclaré hier le ministre du Travail Ernest Bevin à un groupe de journalistes canadiens en visite en Grande-Bretagne, en réponse à une question sur ses projets d'après-guerre concernant les ouvriers.

"La tendance générale est de mettre fin aux distinctions de classes et je crois personnellement que c'est une bonne chose, dit M. Bevin. J'espère qu'après la guerre les services sociaux seront universels. Ce qu'il nous importe, c'est de voir à ce que tout ce que nous élaborons convienne à la nation toute entière".

Trois autres ministres confèrent hier avec les journalistes canadiens. Ce sont: Lord Woolton, ministre des Vivres, qui leur parla du rationnement; le secrétaire (A suivre en page 14-15 col.)

LA NOUVELLE ADMINISTRATION AU NORD DE LA CHINE

TSINGTAO, 17. (P.A.) — A la suite de la récente visite du général Chiang Kai-Shek dans le nord-ouest de la Chine, on annonce que Chaoué Wu a assumé les fonctions de commissaire spécial aux Affaires étrangères à Tsinwa, capitale du Sinkiang.

Wu était auparavant commissaire spécial aux Affaires étrangères dans les provinces de Szechwan et Sikang, dans le sud-ouest de la Chine.

Le Sinkiang est limitrophe à la Sibérie et à la Mongolie. Le nord-ouest de la Chine est devenu de plus en plus important pour le ravitaillement de la Chine depuis la fermeture de la route de Birmanie.

Les Japonais avancent sur les flancs du mont Stanley après de vifs engagements

Les envahisseurs montent à l'assaut des positions tenues par les troupes alliées dans la ligne de défense de Port Moresby.

WASHINGTON, 17. (P.A.) — De nouveaux assauts aériens américains contre les envahisseurs japonais des îles Aléoutiennes et Salomon ont fait subir à l'ennemi la perte de deux navires et de 500 troupiers. Cinq autres navires et trois sous-marins ennemis ont aussi été avariés.

Dans le sud-ouest du Pacifique où les forces marines américaines maintiennent les Japonais qui cherchent à reprendre Guadalcanal

pour la troisième fois, les avions américains ont bombardé et torpillé des navires ennemis au sud de l'île Choiseul, au large de deux croiseurs. Presque en même temps, mais à l'extrême nord, dans les Aléoutiennes, les avions américains ont porté de nouveau coup, coulant deux balayeurs de mines japonais, avançant trois sous-marins, trois gros cargos et plusieurs petites embarcations, tuant ou blessant quelque (A suivre en page 14-15 col.)

Horaires Quotidiens de la RADIO

Poste OHLT
(1240 kil.)

Jeudi, 17 septembre

5.00—Chants du Sud.
5.15—Chansons pour vous, disques — CBC.
5.30—Three Suns Trio.
5.45—The Bartons.
5.50—Heure du crépuscule, un programme de renseignements commerciaux.
6.15—Radio Journal en anglais — CBC.
6.30—Programme Musical — CBC.
6.45—Chansonnets, disques.
7.00—Nouvelles.
7.15—Variétés.
7.30—Pour plus amples informations.
7.45—A être annoncé.
8.00—Nouvelles Locales.
8.05—Sinfonietta (MBS).
8.30—Sur les Boutevards — CBC.
9.00—Radio-Concert.
9.30—Mexicana — CBC.
10.00—Nouvelles en Anglais — CBC.
10.15—Programme d'orgue.
11.00—Nouvelles en Français.
11.30—Programme Symphonique.
11.00—Nouvelles.
11.15—Vos orchestres préférés, 45 minutes de musique de danse.
12.00—Heure Précise et fermeture.

Vendredi, 18 septembre

7.25—Ouverture — O Canada — Mention des principaux programmes du jour.
7.30—Radio-Journal en Français.
7.45—La Prière du Matin.
8.00—Radio-Journal en anglais — CBC.
8.15—Récital d'orgue par Richard Fry — CBC.
8.30—Morning Devotions.
8.45—A to Z in novelty.

CE SOIR

de 8 heures, heures de l'Est, à 8.30.

L'honorable
C. D. HOWE

Ministre des Munitions et des approvisionnements
passera en revue la situation sur les huiles. Il parlera sur le réseau National de Radio-Canada.

Poste CHLT

EXPOSITION D'ARTISANAT 19 et 20 septembre à l'HOSPICE du SACRÉ-COEUR

Exhibits de tissage et d'arts domestiques qui ont remporté les premiers prix des expositions locales des Cercles de Femmes.

Les Cercles des comtés de Compton, Richmond, Stanstead et Sherbrooke y seront représentés.

L'Exposition est ouverte au public:

Samedi de 9 heures a.m. à 8.30 heures p.m.

Dimanche de 10 heures a.m. à 5 heures p.m.

BIENVENUE A TOUS!

LES NOUVELLES À — CHLT —

FRANCAISES.

Semaine	Dimanche
7.30—7.45 a.m.	12.30—12.45 p.m.
12.30—12.45 p.m.	6.45—7.00 p.m.
7.00—7.15 p.m.	
8.00—8.05 p.m.	
11.00—11.15 p.m.	

ANGLAISES.

Semaine	Dimanche
8.00—8.15 a.m.	8.00—8.05 a.m.
9.00—9.05 a.m.	10.00—10.05 a.m.
1.00—1.15 p.m.	12.00—12.15 p.m.
4.30—4.33 p.m.	2.00—2.04 p.m.
6.15—6.30 p.m.	5.00—5.03 p.m.
10.00—10.15 p.m.	7.45—7.50 p.m.
	10.00—10.15 p.m.

POSTE CBF
(690 kil. — 320 m.)

Jeudi, 17 septembre

5.00—Bref des missions.
5.15—Féminin.
5.30—Les plus beaux disques.
5.45—Radio-Canada, ce soir.
6.15—Chronique sportive.
6.30—Radio-Journal.
6.45—Lionel Parent chante.
6.55—Intermède.
7.00—Homme et son péché.
7.15—La vie commence demain.
7.30—Pour plus amples informations.
7.45—Le théâtre de la peur.
8.00—Les Boulevards.
8.30—Orgue.
8.45—Mexicana.
9.00—Radio-Journal.
10.15—L'orchestre symphonique de Toronto.
11.15—Orchestre.
11.30—Musique symphonique.
11.45—Bulletin de nouvelles.
12.00—Fin des émissions.

Vendredi, 18 septembre

7.25—Ouverture du poste.
7.30—Bulletin de nouvelles et intermède.
7.45—En chantant avec Eveready.
8.00—Radio-Journal.
8.15—Émissions matinales.
8.30—Pot-pourri musical.
8.45—Bulletin de nouvelles.
9.00—Carte blanche.
9.30—Les chansons que vous aimez.
9.57—Bulletin de nouvelles.
10.00—La métairie Rancourt.
10.15—Le Courrier du jour.
10.30—Vie de famille.
10.45—Le vieux maître d'école.
11.00—Grande sœur.
11.15—La moulin de la chanson.
11.30—Les joyeux troubadours.
12.00—Jeunesse Durable.
12.15—Quelles nouvelles?
12.30—Bulletin de nouvelles.
12.45—Le Réveil Rural.
1.00—Signal-bulle de l'Observatoire d'Ottawa.
1.15—Vers le printemps.
1.30—Radio-Journal.
1.45—Vers le soleil avec Tante Lucie.
1.55—Orchestre NBC.
2.00—Récital.
2.15—Intermède musical.
2.30—Musica Hall.
2.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.
3.00—"Songs for you".
3.15—Musique de chambre.
3.30—La rue Principale.
3.45—Féminin.
3.55—Les plus beaux disques.
4.00—A Radio-Canada ce soir.
4.15—Chronique sportive.
4.30—Radio-Journal.
4.45—Lionel Parent chante.
4.55—Intermède musical.
5.00—Un homme et son péché.
5.15—La vie commence demain.
5.30—Nouvelles françaises de la semaine.
5.45—La Planète du Commando.
5.55—Les Coureurs des Villages.
6.00—Sur le front industriel.
6.15—Madelaine et Pierre.
6.30—Causette.
6.45—"Les Cosmopolitains", Toronto.
10.00—Radio-Journal et chronique sportive.
10.15—Musique de chambre.
10.45—C'est la semaine à Londres.
11.15—Orchestre.
11.30—Musique symphonique.
11.45—Bulletin de nouvelles.
12.00—Fin des émissions.

Poste CKAC
(730 kilocycles).

Jeudi, 17 septembre

5.00—Tante Lucie.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—La rue Principale.
5.45—Madelaine et Pierre.
6.00—Vie de famille.

CINÉMA de PARIS
GERMAIN ROUCER
La POCHARDE
Second film
LE CHEF D'ŒUVRE DE
BERNSTEIN
L'ASSAUT
avec **CHARLES VANEL**
et **ALGERIE ALICE FIELD**
Ce soir, à 8 h. 30, reprise
FERNAND GRABY dans
"TOUCHE A TOUT"
Une seule séance à 7 h. 30.

Au nouveau théâtre PREMIER DES FOULES-RECORD Hier soir

Profitez des séances de matinée pour éviter les encombrements!
LE ROMAN D'ADVENTURE LE PLUS EXCITANT PORTE A L'ECRAN... ET MONTE AVEC UN DEPICTO-SONORE DIGNES DE SA PROPRE INTENSITE DRAMATIQUE!

Mors de l'éblouissement de l'Inde tumultueuse de Kipling vous entraîne dans une tornade d'amoureux et braves du Bataillon de la garde dans un tour de main pour les tuer!

Gary Victor Douglas
Grant McLaglen Fairbanks Jr dans

"GUNGA DIN"
avec Joan Fontaine, Edoardo Gennaro, et
UNE SEULE TRIOMPHANTE
ET DE "SWING"
Des farces, de jolies filles et des gangsters dans une tornade de gaité, de mélodie et de mystère!

"SING YOUR WORRIES AWAY"
avec Bert Lahr, June Haver, Buddy Ebsen, Pat Kelly, Alvin Karpis et son orchestre et les King Sisters.
Dernières actualités mondiales.
Séances à 1.30, 2.00, 6.30 et 8.10.

9.45—La chronique militaire.
10.00—"En première audition".
10.15—Vient de paraître.
10.30—Orchestre El Morocco.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonne nuit les sportifs.
11.15—Bobby Byrnes et orch. CBS.
11.30—Dick Jurgens et orch. CBS.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure. Fin des émissions.

BINGO RÉUSSI A SAINT-DENIS

ST-DENIS DE BROMPTON. — (D.N.C.) — Il y eut bingo en plein air, près de la salle paroissiale, à St-Denis. Les prix étaient magnifiques. C'est M. le curé Paul Marin qui le dirigeait. Tous les paroissiens y assistaient. Beaucoup d'autres personnes étaient aussi présentes, entre autres MM. et Mmes Ducharme, Houde, Léon Dugas, M. René Gagnon, de Sherbrooke, Mlle Annette Gagnon, la famille Jolin, de St-François, Mlle Cécile Deschênes, de Magog et plusieurs autres. Le prix de présence fut gagné par Mlle Germaine Dugas. Une magnifique somme fut gagnée par Mme Edmond Gagné, comme prix du dernier marathon. Tous les bénéfices ont été versés à l'église.

Simoneau-Houde

GARTHEY. (D.N.C.) — En l'église St-Jacques-le-Majeur a été béni le mariage de Mlle Florestine Houde avec M. Robert Simoneau, de Garthby. La mariée portait un joli costume bleu avec accessoires de même ton. Elle était accompagnée de son père, M. Delphis Houde, M. Albert Simoneau, de Garthby, servait de témoin à son fils.

Après le mariage, il y eut réception chez M. et Mme D. Houde, parents de la mariée. Dans l'après-midi, les nouveaux mariés et les invités se rendirent à Garthby chez les parents du marié, M. et Mme Albert Simoneau, pour y prendre le souper.

Le soir, une veillée en l'honneur des mariés, eut lieu chez M. et Mme Robert St-Laurent. La mariée portait alors une jolie toilette en velours rouge vin. Parmi les invités on remarquait, outre les nouveaux mariés: MM. et Mmes Delphis Houde, Albert Simoneau, Edmond Houde, Honorius Houde, Walter Grenier, Thomas Goudreau, Napoléon Croteau, Amédée Gosselin, Baptiste Houde, Gérard Brault, Gaston Grenier, Robert St-Laurent, Roland Fecteau, Donat Daigle, Roger Henri et Robert Henri, L'Asbestos, Stanislas Houde, M. Benoit Houde, Mlle Exellia Houde, de St-Jacques, MM. Omer Houde, Edmond Moisan, M. et Mmes Renald Simoneau, de Sussex, N.B., Margot Fecteau, Richard Allaire, Irene Simoneau, de Québec, Léon Simoneau, André Rivard, André et Marie-Louise Simoneau, Lucien Houde, Carmen Lemay, de St-Jacques, Lucienne Houde, M. et Mme Ovide Lehoucq.

Un grand nombre d'amis s'étaient joints aux invités ci-haut mentionnés. Il y eut chant, musique, etc. Pour le mariage, M. Renald Simoneau, de Sussex, N.B., et Mlle Margot Fecteau, de Garthby, agissaient.

GRANADA
Pour informations, téléphonez 2040

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

ARE HUSBANDS NECESSARY?
RAY MILLAND BETTY FIELD
A Production Picture

Attraction ajoutée
NIGHT IN NEW ORLEANS
PRISTON PATRICIA FOSTER MORISON
ALBERT DEKAR

Dernières actualités
Aussi: "MARCH OF TIME"

Vous ne pouvez pas savoir
combien le gruau peut être
Délicieux
tant que vous ne
l'avez pas préparé avec de la
Farine d'Avoine Ogilvie

Si c'est 'Ogilvie' - c'est bon!

THE OGILVIE FLOUR MILLS COMPANY LIMITED

SAINT-CLAUDE

Mme Arthur Dupuis et sa fille, Carmen, de Sanford, Me., étaient à St-Claude chez leurs nombreux parents, à l'occasion de la fête du Travail.

M. et Mme Edgar Raymond, de Sherbrooke, ont passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Donat Leclerc.

M. et Mme Lorense Ouellette, de Greenlay, sont venus chez M. et Mme Donat Leclerc.

M. Joseph Bisson, de Victo-

riaville, a visité Mme Eusèbe Bisson et sa famille.

Les institutrices de la paroisse sont allées à St-Georges de Windsor, assister à la conférence pédagogique donnée par M. C. Girard, inspecteur d'école.

M. Wilfrid Aubin ainsi que son fils, Agnor, ont fait un bref voyage à Sherbrooke, par avion.

MM. Ernest Hamel, Gérard Leclerc, Antonio Houle, Raymond Richard, A. Ouellette, Cléophas Hamel, Xavier Maurice, Gérard Audette et plusieurs autres sont allés assister aux courses de chevaux à Wotton.

M. Mandora Audette, Mlle Gratia et Marie-Jeanne Audette,

M. Lionel Laplante, de Drummondville, ont visité M. et Mme Georges Ouellette.

M. Alphonse Robitaille et ses fils, de Montréal, de passage ici.

Feuilleton de la "Tribune"

TU SOUFFRIRAS par RENÉ VINCY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No. 82

IV

La mort passe

Seul sur sa grosse voiture de tourisme, Hubert d'Hérial s'en revenait des Pyrénées, où il avait laissé Marianne, vers la Roche-Thulon, où Henriette l'attendait. Et où elle l'attendait depuis des semaines. Que lui avait-il donc pris tout à coup, en juin, de le prier de la venir chercher ? Pourquoi cette hâte quelle montrait de rentrer à Paris ? Elle ne lui en fournissait aucune explication et il était demandé.

— Est-ce qu'elle ne s'attendrait plus avec son grand-père ? Ce serait bien étonnant. En tout cas, il ne lui avait pas répondu tout de suite et, lorsqu'il lui avait répondu, ça avait été pour lui faire entendre qu'il ne se souciait point de la voir présentement auprès de lui, et qu'elle eût à patienter. De fait, à ce moment-là, il traversait une crise piteuse. Marianne l'inquiétait. Quoiqu'il ne fût pas grand, il n'en percevait pas moins, depuis quelque temps, chez sa malheureuse, comme une sorte de désaffection dont il ne s'expliquait point la cause, et cela le jetait à un

état de nervosisme dont n'était pas coutumière sa nature de sensuel sans complications. — Marianne, tu ne m'aimes plus comme tu m'aimais ! lui reprochait-il. Que se passe-t-il en toi ? Qu'as-tu à me reprocher ? Dis-le ! Elle le regardait en feignant de ne le pas comprendre. — Mais qu'as-tu donc toi-même, Hubert ? Serait-ce toi qui m'aimerais moins ? — Moi ? Ah ! par exemple ! Avec la rouerie des femmes qui ne répondent jamais à une attaque que par une autre attaque, elle ajoutait, ses noirs sourcils froncés : — Confondus par tant de ruse, le simple Hubert se démenait comme un beau diable, emporté dans ses protestations, déconcerté par le regard soupçonneux dont elle poursuivait Marianne, et finissait par abandonner la place, convaincu, pour quelques jours, que c'était lui qui avait tous les torts.

Mais ce répit était de brève durée. Son souper lui revenait bientôt. Il l'exprimait sous une autre forme, s'attrait les mêmes réponses sous un autre tour, non était pas plus avancé, se jurait de tirer la chose au clair et s'apprêtait en manœuvres pour surprendre son adversaire à l'improviste. Mais Marianne n'était pas de ces femmes qui se trahissent ainsi. — C'est la situation fautive dans laquelle nous nous trouvons que la travaille, finit par se dire Hubert, elle n'en veut pas convenir, mais c'est ça. Du reste, que pourrait-elle être d'autre ? Et il ajouta : — Mais comment en sortir, de cette situation ? Là était le problème, en effet. Depuis sa tentative manquée d'empoisonnement, il avait édifié bien des projets pour se débarrasser d'Henriette, mais aucun ne l'avait encore satisfait complètement, d'autant que cela se compliquait à présent de ceci qu'avant de se débarrasser d'Henriette, il lui fallait d'abord se débarrasser de Charlotte.

De Charlotte qui le tenait, de Charlotte qui pouvait le perdre quand il lui plairait, de Charlotte qui lui avait si nettement déclaré : — Des coups comme celui-là ne se recommencent pas. Pour tant, il montrait le marquis obstinait, il peut être certain qu'il me trouverait toujours entre ma maîtresse et lui. Sur ces entrefaites, la nouvelle arriva à Marianne que son père était au plus mal et qu'il la voudrait bien voir à son lit de mort. Elle n'hésita pas. — Hubert, déclara-t-elle à son ami, je ne suis pas depuis assez longtemps à la comédie du Bourgeois pour oublier que je suis d'abord Marianne Dubourg. Mon pauvre bonhomme de père ne mourra pas sans que sa fille l'embrasse. — Je te conduirai moi-même à Trun. Quand veux-tu te mettre en route ? — Dans une heure. — Avant d'arriver au but de son voyage, la jeune femme adressa à Hubert cette requête, quelle lui soumit sur un ton pressant : — Je vais éprouver un chagrin beaucoup plus grand que tu ne pourrais le supposer en pensant combien je paraissais indifférente à ce que devenait mon père; aussi, je voudrais que tu me laisses dans ce pays durant quelques semaines sans t'occuper de moi du tout. Me comprends-tu ? — Oui, répondit Hubert qui, à la vérité, comprenait mal.

— Eh bien ! est-ce trop te demander ? — C'est beaucoup. — Que veux-tu dire ? — C'est beaucoup, parce que je remarque, une fois de plus, que tu ne laisses pas échapper, désormais, une occasion de t'éloigner de moi. — Tu en es donc toujours lasse ? — C'est bon. Laissons cela. Nous en reparlerons à loisir. Hubert et Marianne se quittèrent à Trun, où Hubert, saisi d'une inspiration soudaine, se fixa pour quelques jours. Il se mit à étudier les environs accidentés de ce pays frontalière, et, une belle après-midi, il s'écria : — Ça va ! — Ça lui trouvait, c'était une délicieuse villa bâtie en plein Pyrénées, presque au bord d'un précipice au fond duquel roulait un gîte impétueux. Cette villa était à louer toute meublée, et meublée avec un confort à satisfaire les plus difficiles. — En bien ! n'était-on pas en août, c'est-à-dire à l'époque où les citadins abandonnent les villes pour y compagnie, la mer ou la montagne ? — Puisque Henriette insistait pour quitter la Roche-Thulon —

sa première lettre d'autres avaient succédé — pourquoi ne pas l'amener ici, où elle respirerait un air délicieux en face d'un paysage magnifique ? Rien de plus simple, par la suite, que de manigancer un accident qui ferait que l'on retrouverait quelque jour le cadavre de Charlotte au fond du précipice et même, avec un peu de chance — qui pouvait savoir ? — le cadavre d'Henriette à côté de celui de sa fidèle chambrière. — Parbleu ! se dit le forcené, ce serait là un double coup d'arranger bigrement mes affaires ! D'ailleurs, ce sont toujours les premières idées qui sont les meilleures, et ma première idée n'avait-elle pas été de me débarrasser d'Henriette par un accident arrangé ? — Enchanté de son idée, il télégraphia immédiatement à sa femme, après avoir traité avec le notaire chargé de la location de la villa : — "Ira vous reprendre vendredi".

Puis il se mit en route sans se presser, l'on était au mardi ; il avait le temps. Or, ce vendredi, vers quatre heures de l'après-midi, il ne se trouvait plus qu'à quelques minutes de la Roche-Thulon, lorsque ce qu'il aperçut à quelque cent mètres devant lui, lui fit

(A SUIVRE)

Confiez vos travaux D'IMPRESSION,
de RELIURE et de PHOTOGRAVURE
aux ateliers de LA TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, JEUDI, 17 SEPTEMBRE 1942

Ne détruisez pas ce journal!
Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en
offrant vos vieux journaux au Comité de
RÉCUPÉRATION

Le Club Social fait une brillante réception à deux de ses membres élevés à des fonctions judiciaires

M. le magistrat Dalma Landry et M. le recorder
Raoul Gagné, récemment nommés, sont les hôtes d'une
centaine de membres du club, au cours d'un banquet
organisé en leur honneur.

L'esprit de bonne entente

Une centaine de convives, dont un
nombre considérable de membres
du Bureau de Saint-François, car-
té, hier soir, deux membres du
Club Social, M. Dalma Landry et
M. Raoul Gagné, à l'occasion de
leurs récentes nominations aux fon-
ctions de magistrat du district et de
recorder de la ville de Sherbrooke
respectivement.

Au cours du dîner mensuel du
Club Social, présidé par M. J.-A.
Rouveau, président du cercle cana-
dien français de la rue Melbourne,
M. Evender Veilleux, bâtonnier
du Barreau de Saint-François, s'est
fait le porte-parole de tous les
convives pour féliciter les deux
hôtes d'honneur et pour déclarer
que les membres du Club Social se
réjouissent grandement de voir que
M. Landry et M. Gagné ont été
appelés à de hautes fonctions ju-
diciaires.

Dans sa brève allocution,
M. Veilleux a aussi décrit la car-
rière bien remplie des deux nou-
vels titulaires. Ceux-ci ont répondu
en termes simples mais élogieux
et ont promis d'administrer la loi a-
vec justice et humanité.

Pendant le dîner, le notaire Geor-
ges Sylvestre dirigea un sextor
social qui interpréta plusieurs airs
du folklore canadien français, ac-
compagné par le pianiste Paul
Marcel Robitoux.

Les convives

Parmi les convives de la table
d'honneur, on remarquait, outre le
président du club, les deux invités
et M. Veilleux, M. Maurice Giguère,
M.P., les avocats Dorais Panneton,
Césaire Gervais, Roland Dugré, Ar-
mand Rousseau, C. de L. Mignault,
M.M. L.-W. Dixon, Conrad LaRose,
M.-T. Stenson, C.-W. Dunn, Antonin
Desautels, Alphonse Dion, Fran-
çois Lafontaine, président du Club Tu-
que Rouge, et nombre d'autres.

Le bâtonnier

Me Evender Veilleux, bâtonnier
du Barreau de Saint-François, dit tout
d'abord combien il est heureux de
présenter deux membres du Club
Social appelés à de hautes fonctions

AGRANDISSEMENT A LA FABRIQUE CARNATION MILK

La maison J.-A. Verret Ltée vient
d'obtenir un contrat d'environ \$15-
000 de la Carnation Milk pour a-
grandissement de cette fabrique de
lait concentré.

Il s'agit d'une construction de deux
étages et de 40 pieds par 80 pieds
qui sera superposée à la partie de la
fabrique ne comprenant actuellement
qu'un rez-de-chaussée et se-
rva d'entrepôt.

Les plans de cette construction
ont été tracés par l'architecte L.-N.
Audet et les travaux commenceront
immédiatement.

COMMENCEMENT D'INCENDIE DANS UNE USINE

Un commencement d'incendie a
éclaté hier après-midi dans le dé-
partement de la peinture à la
Sherbrooke Pneumatic Tool Com-
pany, subsidiaire de la Canadien
Ingersoll Rand, et occupée à la
production de guerre, mais les
flammes ont été éteintes avant
qu'elles n'aient causé de domma-
ges.

Le feu, apparemment causé par
une explosion dans une machine à
peindre, a été rapidement éteint
au moyen d'extincteurs
par les policiers et les pompiers
de l'usine. Tout était déjà fini
lorsque les pompiers de la ville,
appelés par l'avertisseur 238, rue
Lansdowne, sont arrivés sur les
lieux.

Le travail des hommes de l'us-
ine a été accompli rapidement et
avec efficacité et l'ouvrage n'a
même pas été interrompu.

Un autre appel a aussi été en-
registré durant l'orage d'hier a-
près-midi alors que la foudre a
frappé la cheminée de la maison
occupée par M. Gérard Grant, 75
rue Short, endommageant la che-
minée mais aucun feu n'en est
résulté.

OUVERTURE DE L'ORPHELINAT SAINT-JOSEPH

L'Orphelinat St-Joseph de Wa-
terville a ouvert ses portes à un
premier groupe d'orphelins, ce
groupe se compose d'une vingtaine
d'enfants environ.

L'organisation de la maison ne
permet pas pour le moment de re-
cevoir un nombre considérable d'or-
phelins, — mais on espère que dans
un avenir assez rapproché l'Orphe-
linat pourra répondre aux nom-
breuses demandes qui lui sont fai-
tes.

Le 1er concours de labour sur la ferme E. Beaudin à Saint-Herménégilde

Le premier concours de labour de la région est commencé depuis
ce matin à St-Herménégilde. Il a lieu sur la ferme de M. Emmanuel
Beaudin, au village, et plus de 25 laboureurs y prennent part. Ce midi,
les laboureurs prendront le dîner sur la ferme Beaudin et ce soir,
en la salle paroissiale, aura lieu une séance publique pour marquer la
proclamation des gagnants. Plusieurs discours seront prononcés no-
amment par M. l'abbé Albert Gravel, curé et organisateur du con-
cours, prononcera une causerie agricole.

Au cours de la soirée, aura lieu la présentation de la coupe de la
"Tribune" offerte l'année dernière pour être disputée chaque année
par les laboureurs. L'an dernier, la coupe avait été gagnée par M.
Napoleon Cloutier. Ce trophée doit être gagné trois fois par le même
laboureur avant de devenir sa propriété.

L'INSCRIPTION DES FEMMES VA LENTEMENT

M. Fortier constate que
l'enregistrement ordonné
par le service sélectif s'ef-
fectue tranquillement.

M. Emery Fortier, administra-
teur du service sélectif dans les
Cantons de l'Est, déclare aujour-
d'hui que l'enregistrement des
Sherbrookeuses âgées de 20 à 25
ans, conformément au décret or-
donnant l'enregistrement national
des femmes, s'est effectué lente-
ment jusqu'à cette semaine. Il
recommande aux femmes affectées
par le décret de s'enregistrer in-
cessamment.

M. Fortier dit que l'enregistre-
ment se fait depuis 9 heures du
matin jusqu'à 9 heures du soir.
Ce qui fournit aux femmes de
l'extérieur l'occasion de venir du-
rant la saison d'hiver.

L'administrateur du service sé-
lectif a aussi expliqué que l'éle-
ment féminin agricole de 20 à 25
ans, bien que requis de s'enregis-
trer, ne sera probablement pas
obligé d'accepter d'autres emplois
en ce moment. Il se peut cepen-
dant que ces femmes soient incit-
ées à trouver d'autre travail du-
rant la saison d'hiver.

Bureau du service sélectif et de l'assurance-chômage

MAGOG, 17. — (DNC) — Un
bureau de service sélectif et d'as-
surance-chômage vient de s'ouvrir
à Magog, dans le sous-sol du ma-
gasin de M. Rouville Beaudry,
133, rue Main, pour desservir la
ville de Magog et de la région.

M. C. Bellemare, inspecteur, a
été nommé gérant temporaire de
ce bureau.

Actuellement, on s'occupe au

BANQUET DES SCOUTS A M. W.-R. ALLEN

Les Scouts de Sherbrooke
et de Lennoxville offrent
un banquet à leur commis-
saire provincial, M. William
R. Allen, au Château-Fron-
tenac.

Les devoirs fondamentaux des
scouts et de leurs chefs ont été
le thème du discours que M. Wil-
liam R. Allen, de Montréal, com-
missaire provincial des scouts, a
prononcé hier soir à l'issue du ban-
quet qui lui fut offert au Châ-
teau-Frontenac par l'Association
des Scouts de Sherbrooke.

M. Allen fit remarquer qu'il
est beau de rendre service à ses
semblables dans quelque asso-
ciation et de centaines d'hommes
et de femmes de Québec l'ont
compris. Mais il est encore plus
beau de rendre service dans un
mouvement spécialisé comme le
scoutisme.

"Le scoutisme, ajoute M. Allen,
attire l'attention du public. Il est
apprécié par les éducateurs et re-
çoit les encouragements des équi-
pes du gouvernement et des "ser-
vice clubs".

Quant aux chefs des scouts, M.
Allen dit qu'ils doivent avoir de la
personalité pour faire impres-
sion sur le public.

Après le banquet, il y eut rai-
onnement de tous les scouts de
Sherbrooke et de Lennoxville à l'é-
cole Mitchell.

DES COURS DE SOUS-OFFICIERS A MEGANTIC

MONTREAL, 17. (P.C.) — Des
quartiers généraux du district mi-
litaire No 4, on annonçait hier
que le second d'une série de cours
pour les sous-officiers de langue
française commencera le 3 oc-
tobre, au centre d'entraînement de
Mégantic. Le cours durera six se-
maines.

Les délégués

Chaque chambre a le droit de
nommer deux délégués avec droit
de vote au congrès en assemblée
générale; mais seuls ces délégués
auront ce droit de vote. La cham-
bre peut aussi se faire représen-
ter sur les comités par les délé-
gués.

(A suivre en page 14-5e col.)

EN L'HONNEUR DU MAGISTRAT LANDRY ET DU RECORDER GAGNÉ



Une centaine de membres du Club Social ont participé, hier soir, au dîner mensuel dont le magistrat Dalma Landry et le recorder Raoul Gagné étaient les hôtes d'honneur. On voit ici une partie des convives. Au premier rang, de gauche à droite, Me Césaire Gervais, Me Armand Rousseau, le magistrat LANDRY, M. J.-A. ROUSSEAU, président du Club Social, le recorder GAGNÉ et Me Evender VEILLEUX, bâtonnier du Barreau de Saint-François. On remarque aussi dans le groupe MM. Alfred CINQUARS, le Dr Antonio LANDRY, J.-L. LABERGE, Me P.-E. BRAZEAU, Me Arcadius DENIS, M. Gédéon NADEAU, M. P.-E. ROUDREAU, Me Dorais PANNETON, le Dr Ovide NOËL, Me Charles de L. MIGNAULT, Me Roland DUGRÉ, M. Wilfrid ROUTHIER, le capitaine Sylvia TRUDEAU, M. Maurice GINGUES, M. P. MM. Albert CHARPENTIER, Alphonse DION, Georges CORDEAU, Camille DUFRESNE, M.-T. STENSON, le major Rosario GAGNÉ, Cecil DUNN, C.-A. JACQUES et le conseiller (Photo la "Tribune").

Entente des épiciers, bouchers et épiciers-restaurateurs sur la semaine de 56 h. d'ouverture

PRESTATION DE SERMENT CHEZ LE RECORDER

M. Magella Vigneau est
assermenté comme greffier
de la cour du Recorder cet
après-midi ainsi que M. Ar-
mand Cimon, comme assis-
tant-greffier.

Une intéressante cérémonie se
déroula cet après-midi, à 2.00
heures, en cour du Recorder alors
que M. Magella Vigneau, secré-
taire du département de la Police
et des Incendies, et M. Armand
Cimon, seront assermentés par le
recorder Raoul Gagné, respecti-
vement greffier et assistant-greffier
de la cour du Recorder.

M. Vigneau a été nommé greffier
le 16 juillet dernier tandis
que M. Cimon a été nommé assis-
tant-greffier. Ce dernier est avec le
département depuis le 8 juillet
1940. Il a occupé successivement
les positions de commis au secré-
tariat de la Police, secrétaire au
bureau de la Sûreté durant plu-
sieurs mois, opérateur du poste
de radio de la Police et il est de
plus secrétaire du Comité de
Protection Civile.

On s'entend sur l'ouverture à 8 heures du matin, tous
les jours de la semaine, et sur la fermeture à 6 heu-
res, lundi, mardi, jeudi et samedi, à midi le mer-
credi et à 8 heures le vendredi.

Heures des commis

A leur assemblée d'hier soir, les
épiciers, les bouchers et les épici-
ers-restaurateurs de cette ville
ont opté, par vote majoritaire,
pour les heures suivantes d'ou-
verture et de fermeture de leurs
établissements commerciaux:

Les lundi, mardi, jeudi et sa-
medi, de 8 heures du matin à 6
heures du soir; le vendredi, de 8
heures du matin à 8 heures du
soir; le mercredi, de 8 heures du
matin à midi.

Cette décision des épiciers, des
bouchers et des épiciers-restau-
rateurs est finale et sera soumise
incessamment à la commission des
prix et du commerce en temps de
guerre pour approbation.

Lorsque la commission aura ra-
tifié cette décision, le gouverne-
ment de Québec en sera avisé pour
que le contrat collectif des épiciers
et des bouchers soit amendé à cet
effet et que les nouvelles heures
d'ouverture et de fermeture aient
force de loi provinciale.

Semaine de 56 heures

La commission des prix et du
commerce en temps de guerre pu-
blierait bientôt une nouvelle ordon-
nance fixant à 56 heures la pé-

riode de vente de chaque semaine
dans les épiciers et les bouches-
ries et c'est pour cette raison
qu'elle veut savoir à préalable
quelles sont les heures qui con-
viennent le mieux à la majorité
des épiciers et des bouchers de
chaque ville et de chaque région.

A l'assemblée d'hier soir, le pré-
sident de l'association des épici-
ers-restaurateurs, M. J. A. For-
tini, a demandé aux épiciers-restau-
rateurs s'ils n'aimeraient pas sou-
mettre d'autres heures d'ouver-
ture et de fermeture à la com-
mission, mais les épiciers-restau-
rateurs ont dit que les heures des
épiciers et des bouchers leur con-
venaient.

L'assemblée fut sous la prési-
dence de M. Donat Jacques, prési-
dent du comité paritaire des épici-
ers-bouchers, qui groupa quatre
délégués des commis et quatre dé-
légués des épiciers-bouchers, a-
près l'assemblée, pour savoir si les
heures d'ouverture et de fermeture
convenaient aux commis.

Ces derniers ont dit que ces
heures leur convenaient et ils ont
de plus accordé à leurs patrons
trois heures de latitude par se-
maine, devant être réparties selon
le bon plaisir des patrons, mais
pas plus qu'une heure le même
soir. La semaine des commis se
trouve donc, par le fait même, li-
mitée à 59 heures.

L'abbé Groulx commémore le geste de Lafontaine et nos libertés parlementaires

Le professeur d'histoire traite, devant un nombreux
auditoire, de la fierté de notre race qui vogue vers
son émancipation complète.

MONTREAL, 17. (P.C.) — M.
l'abbé Lionel Groulx, historien a
demandé hier à ses concitoyens de
cultiver la force et la fierté dans
la défense de leur langue et de leur
culture et de faire faire ceux de nos
politiciens et autres renégats qui
démontrent l'étroitesse de nos hori-
zons politiques et nationaux.

Il a déclaré que notre provincia-
lisme étroit ne nous a pas empê-
ché, pendant un siècle et demi, d'é-
loigner le rempart des conquérants
pour la liberté du Canada. Encore
aujourd'hui, dans cette petite colonie
d'hommes libres qui s'alignent
graduellement, n'est-ce pas nous,
Canadiens-français, qui pavons le
chemin à l'indépendance.

M. Groulx parlait au Monument
National devant 1.500 personnes. On
remarquait sur l'estrade, le maire
Raymond, M. René Chénaillet et M.
Paul Gouin.

M. Groulx avait intitulé sa cause-
rie: "Cent ans de liberté", à l'oc-
casion de la célébration du centé-
naire du gouvernement Baldwin-
Lafontaine, lequel, d'après l'abbé
Groulx fut le premier gouverne-
ment libre au Canada. Il a déclaré
que l'histoire n'est pas et ne peut
pas être au service de fins qui lui
sont étrangères; elle ne peut pas
servir de théorie d'unité nationale
ou de propagande de guerre à ce
qu'il lui est étranger; on ne peut pas

conscier l'histoire, elle sert la vé-
rité, uniquement.

Notre force

"Souvenons-nous qu'un peuple qui
est devenu une force de trois mil-
lions doit mettre sur son langage
et sur sa culture, le même prix qui
fut payé il y a cent ans alors que
ce peuple n'était que d'un demi-
million. Le fier Lord Durham di-
sait: "C'est pour sortir les Cana-
diens-français de leur infériorité que
je veux en faire des Anglais". Ce
à quoi Lafontaine répondait pour
notre race: "Nous demeurons fran-
çais et nous demeurerons tels".

"Ne considérons pas trop légè-
rement, dans notre éducation, au
sacrifice en matière de langue et de
culture. Demandons-nous plutôt si
les Anglais prendraient tellement
d'importance, dans Québec, pour la
simple raison que les Canadiens-
français considéraient trop peu la vie
de leur province. C'est fort étran-
ge qu'un Canadien-français ne puisse
pas trouver ici du travail et quelque
chose à manger, à cause de sa lan-
gue, alors que tant d'autres s'en-
richissent sans être capables de com-
prendre les quatre cinquièmes de la
population.

"Quelques soient les orages qui pas-
seront au-dessus de nos têtes, so-
(A suivre en page 14-7e col.)

En Angleterre



● Mlle Cécile de MONTIGNY,
qui fait partie du Corps expédition-
naire d'infirmières de langue fran-
çaise récemment arrivé en Angle-
terre, Mlle Cécile de Montigny
est la fille de M. et Mme Damase
de Montigny, d'East-Angus, et la
sœur de Mme Paul Renaud, de
Sherbrooke.

DECOUVERTE D'UN CADAVRE PRES DE GORE

RICHMOND, 17. — (DNC) —
Le cadavre d'un soldat du
nom de Jean Siméon, de
Plessisville, a été trouvé hier
près de la voie du C.N.R., à
proximité de Gore, comté de
Richmond.

C'est l'équipage du convoi
de fret du C.N.R., qui, entre
en gare de Sherbrooke vers
11.30 heures le matin qui ont
fait la macabre découverte.
Le cadavre, qui ne porte au-
cune marque de violence, é-
tait étendu près de la voie,
tout près du village. Il a été
transporté à la morgue à Qué-
bec où une enquête sera tenue.

UN HOMME S'AFFAISSE RUE WELLINGTON

Un jeune homme de notre ville
M. Francis Jackson, environ 24
ans, demeurant à 18 Wellington-
Sud, s'est affaissé vers 11.00 heu-
res ce matin, rue Wellington-
Nord, en face du Palais de Justi-
ce, apparemment à la suite d'un
étourdissement.

L'ambulance Brien, mandée sur
les lieux l'a transporté au Sher-
brooke Hospital, où on nous ap-
prend que son état est maintenant
satisfaisant.

La nouvelle pompe à incendie de Magog

MAGOG, 17. (DNC) — Vers 7
heures, hier soir, 14 pompiers, sous
la direction du chef Téléphone La-
voie ont procédé à l'essai de la nou-
velle pompe à incendie, sur les
bords de la rivière Magog. Le maire
Pierre Thomas était présent.

L'essai a démontré que la pompe
que possède la ville de Magog est
d'une puissance qui ne laisse rien
à redouter en cas d'incendie.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette.
Téléphone: 971. Sherbrooke.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée. (E.-U.).
L'agence Reuters et l'Agence Havas. (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

JEUDI, 17 SEPTEMBRE 1942.

Statistique peu rassurante

Notre confrère le Canada publiait hier, en marge de la révision des listes électorales à Montréal, quelques renseignements fort intéressants sur le nombre de locataires et de propriétaires qui habitent la Métropole.

En lisant cette information, on n'est pas étonné d'apprendre que les locataires augmentent sans cesse dans la grande ville, mais on est assez désagréablement surpris de lire que le nombre des propriétaires diminue. "L'an dernier, écrit le Canada, il y avait encore 52,876 propriétaires dans notre ville. Il n'y en a plus cette année que 50,056."

La diminution, on en conviendra, est remarquable, pour ne pas dire inquiétante. Elle signifie à tout le moins que le petit propriétaire éprouve, par le temps qui court, mille et une difficultés à conserver sa maison et que, de plus en plus, la propriété, à Montréal aussi bien que dans la plupart des villes, se concentre entre les mains d'un nombre restreint d'individus.

Jusqu'où cela peut-il aller sans créer, au sein de notre peuple, un malaise général, nous ne saurions dire, mais il est certain que cette centralisation de la propriété immobilière n'est pas désirable. Nous n'avons pas les chiffres en mains pour le prouver ici, mais nous croyons savoir qu'à l'heure actuelle il y a une grande disproportion entre le nombre de propriétaires vivant à Montréal et le nombre de propriétaires vivant à Toronto. Ils sont, à cet endroit, beaucoup plus nombreux ce qui, logiquement, ne devrait pas être.

Si la guerre dure encore quelques années, nos gouvernements devront sans doute recourir à des mesures spéciales pour aider et protéger le petit propriétaire dont le sort, déjà, est peu enviable.

La sécurité à l'usine

La surveillance sanitaire des établissements industriels a fait l'objet, devant l'association des médecins de langue française d'Amérique, réunis en congrès à Montréal, d'une importante communication de la part du docteur F.-J. Tourangeau, directeur de la division de l'hygiène industrielle au ministère de la Santé et du Bien-Être social de la province de Québec.

Depuis que la chimie et la physique ont transformé nos industries en modifiant les procédés et les méthodes de production, dit le docteur Tourangeau, les risques auxquels la santé des ouvriers est exposée sont devenus non seulement beaucoup plus nombreux mais moins faciles à découvrir et à apprécier. Avec les progrès de la physique et de la chimie, des substances nouvelles dont on ne connaît pas toujours toutes les propriétés sont utilisées de plus en plus dans l'industrie et de nouveaux procédés dont on ignore souvent le caractère dangereux pour la santé contribuent à transformer constamment les conditions de travail. Cette situation ne peut logiquement avoir d'autre résultat qu'une augmentation dans le nombre des accidents et une mortalité plus élevée chez les ouvriers à moins qu'il n'y ait une coopération étroite entre le médecin et le technicien ou l'ingénieur.

Les lésions qui résultent d'un accident sont faciles à diagnostiquer; leur caractère de soudaineté et les circonstances précises qui l'entourent font qu'il est facile d'en reconnaître la cause exacte et d'autant plus aisé de discerner les mesures de prévention qui s'imposent. On ne prit pas de temps à reconnaître que l'origine des accidents dans l'industrie était due aux facteurs principaux que voici: le complexe psychique et les défauts physiques de l'individu, les conditions de travail, le genre de machines utilisées et

la façon dont elles sont installées, la manière d'exécuter les opérations. Aussi l'industriel réalisa facilement l'importance de l'examen médical initial comme moyen de prévenir les accidents dans son établissement. Il fut alors en mesure de confier à l'ouvrier le travail pour lequel il était le mieux adapté, et qui lui permit de donner un rendement maximum avec un minimum de risque. Mais pour classer d'une manière intelligente les candidats suivant leur capacité, le médecin examinateur doit de toute nécessité se renseigner minutieusement sur les procédés industriels et les matières premières utilisées dans l'usine et sur le genre et le fonctionnement des installations mécaniques. Il est donc de son devoir de se tenir en relation étroite avec l'ingénieur de l'établissement. Il devrait de plus assister à toutes les réunions du comité de sécurité de l'usine, afin de pouvoir plus facilement faire le lien entre les points techniques qu'on y discute et la médecine.

Feuilles Volantes

C'est en bûchant qu'on devient bûcheron.

L'otateur qui ne sait pas se résumer en dit trop et pas assez.

La finesse du détail fait que les longues histoires semblent courtes.

Nous ne pouvons pas tous labourer, mais nous pouvons tous être laborieux.

Le service sélectif entend utiliser intelligemment les morceaux de choix.

Puisque la guerre multiplie les chocs, il est clair qu'il faut payer la casse.

Les moins forts en géographie commencent à avoir une petite idée du site de Tobrouk.

L'homme bien doué et qui possède, en plus, l'amour du travail, paraît avoir toutes les chances.

Si Dieppe a coûté cher aux Alliés, on peut s'imaginer un peu ce que coûtent aux Boches les batailles épiques de Stalingrad.

Pour les hommes qui aiment de tout leur cœur la liberté, ce doit être une immense peine de mourir avant de savoir quelle tournure prendra le conflit dans lequel nous sommes présentement engagés.

TRISTAN

L'opinion des autres

Nouveaux magistrats

Nos plus sincères félicitations à Mes Dalma Landry et Léonce Cliche qui viennent d'être nommés magistrats de district, le premier, pour le district de Saint-François, et le second, pour celui de Beauce. Ces deux nouveaux magistrats ont pratiqué le droit pendant plusieurs années dans les régions où ils sont maintenant appelés à rendre la justice. Ils s'y sont acquis une réputation d'intégrité et de science juridique. Tous leurs concitoyens et les nombreux amis qu'ils se sont faits au cours de leur carrière accueilleront avec joie leur nomination. (La Presse — Montréal).

La course aux amusements

Malgré la gravité de la situation allée sur plusieurs fronts, en dépit de tous les appels à la vie chrétienne et à l'esprit de sacrifice, il est bien évident que la nation américaine s'amuse tant qu'elle le peut, pour songer le moins possible aux tristes réalités de la guerre.

A Boston et à New York, dans la plupart des grandes villes, chaque soir ressemble à la veille du Jour de l'An, dans la section des théâtres, des cafés, des amusements de toute sorte qui abondent dans les villes des Etats-Unis.

Si nous dépensions à l'achat de Bons et Timbres de Guerre la moitié de l'argent que nous gaspillons en amusements, le Trésor des Etats-Unis n'aurait pas en ce moment les préoccupations sérieuses qui le confrontent. Nous ne parlons pas de la fatigue physique, intellectuelle et morale résultant des heures précieuses gaspillées trop souvent dans ces lieux d'amusements.

(L'Avenir National — Manchester, N. H.)

Les Beaux Vers

Douceur du souvenir

Je suis de ces marins qui rêvent sur la mer
Au charme de revoir plus tard, dans les demeures,
Les flots bleus et le flot des mouettes dans l'air!

Triste sous le baiser plaintif dont tu m'effleures,
Oh! combien ton baiser d'autrefois m'est plus cher!
Les choses du passé, ma zoeur, sont les meilleures.

Souviens-toi. Le regret n'est plus amer.
Le deuil des jours anciens sourit quand tu le pleures
Et du plus sombre soir, le souvenir est clair.

Mais je hais le présent avec ses fades couleurs,
Et, le cœur débordant d'un mépris juste et fier,
Si je poursuis mes jours, c'est que dans quelques heures

Le morose aujourd'hui sera le doux hier.

Catalie MENDES.

Chez nos confrères de langue anglaise

Coercition temporaire

Les Canadiens ne sont pas habitués à la coercition. Le degré de coercition que la situation de la main-d'œuvre va entraîner ne sera pas agréable. Il sera tel qu'il ne serait pas tolérable en temps de paix. Il ne devra pas se prolonger durant la période de paix qui suivra la guerre. Mais on devra l'endurer parce qu'il faut gagner la liberté il faut temporairement sacrifier un peu de liberté. Les heures de travail, les gages, le logement, le transport et plusieurs autres facteurs entrent dans le programme fort complexe du service sélectif que le gouvernement doit inaugurer.

(Star — Toronto)

L'homme oublié

Il existe une classe considérable de personnes dont les salaires sont au-dessous du niveau des bons, qui subissent tous les désavantages du contrôle des salaires sans même bénéficier de la compensation partielle qu'offre un bon du coût de la vie. Ils versent en taxes de formidables pourcentages de leurs revenus. Ils aussi souffrent à tous les points de vue des augmentations du coût de la vie. Mais personne ne semble s'occuper de leur sort de ces gens, bien que les engagements qu'ils ont contractés dans le passé fassent que leur cas est peut-être plus sérieux et qu'ils ont autant de difficulté à boucler leur budget que M. Halsey.

(Journal — Ottawa)

Il faut éviter le chaos

Il appartient aux ouvriers de se rappeler que la fixation des gages et la suppression de leur droit de demander une augmentation de gages font partie d'une vaste politique pour prévenir l'inflation, politique qui constitue une protection précieuse pour les ouvriers et leurs familles. Quelques-uns peuvent être mécontents des restrictions imposées aux salaires, mais si on laisse les salaires, les loyers et les prix monter, il y aura vite inflation, la hausse des sa-

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

-515-

A—Les cultivateurs canadiens pratiquaient-ils beaucoup l'élevage des moutons et des chèvres sous le régime français?

B—Quels étaient les principaux arguments contre le rétablissement des congés de traite, en 1710?

C—Le peuple canadien-français a toujours entouré le clergé des plus hautes marques de vénération. Cependant, à certaines époques, une classe en particulier semble subir une crise momentanée. Il y a un siècle, Mgr Plessis se plaignait d'une semblable crise. A quelle classe l'attribuait-il en particulier?

(Voir réponses en page 13).

laire, ne donnera rien — moins que rien — et les ouvriers se sentent très heurtés de revenir à la situation d'aujourd'hui. On a tenté d'ajuster les gages d'une façon raisonnable et la Commission du Travail de guerre ainsi que les offices régionaux du travail, ou les ouvriers sont représentés, sont chargés d'aplanir les difficultés qui peuvent surgir.

(Free Press — Winnipeg)

Les femmes polonaises

La domination allemande, en Pologne, a été marquée, entre autres horreurs, par la persécution systématique des femmes et de leurs enfants. Les faits sont maintenant bien établis et le rapport qu'en a fait le gouvernement polonais dans le but d'éveiller la conscience des nations constitue un terrible document. L'attaque dirigée contre les femmes polonaises procède d'une grande variété de motifs qui tous visent à l'extermination de la race polonaise.

A part même la brutalité pure et simple, la méthode plus scientifique et plus sinistre employée pour but de diminuer la résistance nationale des Polonais par le foyer ou l'influence éducative des femmes est dominante, et en fin de compte de détruire les Polonais en tant que race, tentative qui est renforcée par la séquestration obligatoire des hommes dans les prisons et dans les camps.

Les femmes polonaises sont renommées également pour leur patriotisme et les Allemands voient en elles les adversaires les plus dangereuses de la domination nazie.

(Catholic Times — Londres)

Garder les experts au poste

Dans un vigoureux article publié en août, "Machine Production and Canadian Mill Supply" fait un plaidoyer insistant pour que l'on tienne plus compte des besoins de main-d'œuvre experte des manufacturiers. On y lit: "On nous accorde la priorité en matière de matériaux stratégiques, pourquoi pas un système de priorité, intelligemment mis en pratique, pour la main-d'œuvre?"

Les experts dans l'outillage et les travaux de précision sont le pivot essentiel de l'industrie de guerre. Ce n'est que quand ils sont au poste, à nombre suffisant, qu'il est possible à l'industrie d'utiliser la main-d'œuvre non experte et les femmes opérant des machines pour la production de guerre. Conservez ces experts pour service dans les forces armées et vous vous trouverez à entraver le programme de production.

(Herald — Calgary)

STANSTEAD. (D.N.C.) — M. et Mme Josephat Isabella, M. et Mme Théophile Pouliot, Mme Philémon Hébert, de Paquetville, sont revenus d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré et Nicolet.

RICHMOND

—Mlle Gratielle Lalonde vient de nous quitter pour entrer chez les RR. Srs. du Bon-Pasteur, Montréal. Elle est la fille de Mme William Lalonde, et de M. Lalonde, décédé.

—Mmes Rosaire Fillion et Paul Côté, de Gilman, Vt., ont rendu visite à leur sœur, Mme Wilfrid Perreault.

—Le lieutenant Sario D. Roy, de Farnham, accompagné de son épouse, a visité la famille Wellie Roy, avant son départ pour Vancouver.

—M. T. Hunter, de Ste-Anne-de-Bellevue, était de passage en notre ville dans l'intérêt de son travail.

—M. et Mme Raymond Johnson, leurs enfants France, Gerald et André ont visité Mme Louis Lafrance et autres parents à Danville.

—Mlle Madeleine Delaney est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Henri-Noël Poulin, de Ste-Anne-de-Bellevue, font un séjour chez leurs nombreux parents.

—Mlle Corona St-Pierre a fait un voyage à Montréal, accompagnée de Mlle Fernande St-Pierre, de Sherbrooke, M. et Mme Evariste Lacroix, Mlle Annette Lacroix, de Biddeford, Me.

—Mlle Colette Chabot, de St-Hyacinthe, a été invitée de M. et Mme Arthur Lacombe.

—Mlle Thérèse Vallières, Mme Georges Tremblay ont visité Mme Denat Vallières, hospitalisée à St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke.

—M. et Mme Emilie Rheault, de Sherbrooke, de passage ici en route pour Victoriaville chez des parents et amis.

—M. et Mme Aldé Blanchard et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Drummondville.

—M. Alfred Geoffroy est allé à Montréal, récemment.

—Mlle Simone Perreault et M. Marius Paré se sont rendus à Sherbrooke.

—M. Gérard et Raymond Lafrance, de Sanford, Me., ont visité M. et Mme Raymond Johnson avant leur départ pour le collège de Victoriaville. Ils étaient accompagnés de leur grand-père, M. Louis Lafrance.

—M. Largie, de Granby, a été invité de quelques amis de notre ville.

—M. C. Dupuis est allé à Asbestos lors de la réunion des Chevaliers de Colomb du 4e degré de "l'assemblée générale Rev. Elie Dufresne".

—M. Emile Roux, de Sherbrooke, de retour de Danville, a visité la famille D. Vallières.

—M. et Mme Joseph Tremblay, de Taftville, Conn., ont été invités de M. et Mme Wilfrid Tremblay.

—Mlle Olivia Guimond, de Sherbrooke, de passage ici, en route pour Danville où elle a visité sa mère, Mme Charles Guimond.

—M. Léon-A. Beaudin, B.S.A., s'est rendu à Asbestos lors de l'exposition scolaire, tenue à cet endroit.

—Le Dr P.-A. Archambault est allé à Asbestos pour affaires.

KATEVALE

KATEVALE. (D.N.C.) — M. et Mme Horence Langlois ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée par M. l'abbé Napoléon Lusselle, curé, et portant les prénoms de: Pauline, Louise, Carmen, Parrain et marraine: M. Octave Morin, grand-père maternel de l'enfant et Mlle Lucienne Morin, tante de l'enfant.

—M. et Mme Léopold Bélanger sont allés faire un voyage à Québec.

—M. Cérilas Boucher, de Montréal, en visite chez MM. Achille Bédard et Léopold Bélanger.

—M. et Mme Alcide Gaudreau, de Sherbrooke, ainsi que Mme Napoléon Bachand, M. et Mme Doria Gagné et leurs enfants Pauline, Gilles et Claude sont venus prendre un repas de famille chez M. et Mme Achille Bédard.

—Mlle Emma Michaud, inst., est allée à Magog, ces jours derniers, pour affaires.

—M. et Mme Raymond Dumas, de Magog, et leur famille ont visité les familles Jean-Louis St-Jacques et Joseph Bessette.

KNOWLTON. (D.N.C.) — 81 élèves se sont inscrits à Knowlton, lors de l'ouverture des classes.

Le couvent, sous la direction des RR. SS. St-Joseph, compte 60 élèves.

L'école de l'arrondissement No 1, à Brome, tenue par Mlle Robert Ménard, 11 élèves. L'école No 2, tenue par Mlle Gisèle Ménard, 66 rang de Brome, 10 élèves.

EAST-ANGUS. (D.N.C.) — M. et Mme Ludger Roy, Hector Courchesne, Edmond Moreau et leur famille, J.-B. Morin et leur famille, tous de Montréal, ont été les invités de M. et Mme Paul Morin. Tous se rendirent à Sherbrooke à l'occasion de la prise d'habit du Rev. Frère Joseph Marier, au monastère des Pères Rédemptoristes. A cette occasion, le sermon de circonstance fut donné par le Rev. Père Raymond, C.S.S.R., d'Ottawa. Ce dernier est le cousin de M. Paul Morin, d'East-Angus.

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS!



A L'AUTOMNE, les oiseaux émigrent vers un climat meilleur, et vous les saluez au passage. N'est-ce pas un peu la même émotion que vous ressentez lorsque les avions de la RCAF, en formations égales, volent au-dessus de vos têtes? Ne dirait-on pas qu'ils s'élèvent, eux aussi, à la conquête d'un monde meilleur?

Car il y a de l'avenir dans les airs! Les hommes de la RCAF — navigateurs, pilotes, mitrailleurs, bombardiers, sans-filistes — seront admirablement outillés pour le monde de l'après-guerre. Ils se taillent eux-mêmes, en plein azur, leur propre récompense. Demain leur appartient. Demain sera l'époque des grandes voies aériennes, des communications-éclair à hauteur de nuages.

Prenez donc votre place parmi eux! La RCAF agrandit constamment ses cadres. La RCAF vous invite, vous aussi, à la grande aventure.

Vous serez toujours bien accueilli au Bureau de Recrutement de la

RCAF



CHRONIQUE SOCIALE

Mariages

Labrecque-Lemay

Lundi matin, à neuf heures, a été célébré, en l'église de l'Immaculée Conception, décorée de guirlandes de fleurs et de bougies, le mariage de Mlle Jeanne Lemay, fille de M. et Mme E. Lemay, avec le lieutenant Gérard Labrecque, fils de M. Joseph Labrecque, ex-maire de Sherbrooke et de Mme Labrecque.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le chanoine Arsène Goyette, curé de la paroisse.

Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par Mlle Lilliane Duquette et Janine Labonté, M. Lemay accompagnait sa fille et M. Labrecque était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de style reine Elizabeth en satin brocart blanc dont la jupe formait une légère traîne, un voile de tulle illusion drapé sous un bouquet de roses et une gerbe de fleurs composée de roses et de bougainvilliers.

Mlle Lucienne Lemay, demoiselle d'honneur, portait une robe de tulle bleu glacé sur fourreau de même teinte, un voile de tulle illusion bleu glacé drapé sous un bouquet d'œillets roses, et un bouquet colonial. M. Jean-Marie Gaudreau était garçon d'honneur.

Le lieutenant Georges Leroux et le lieutenant Adrien Bérubé, de Farnham, plaçaient les invités. Mme Lemay, mère de la mariée, portait une robe de crêpe Robina bleu marine avec feutre de même teinte et une touffe de roses à l'épaule.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au Club Social. Les salons et la salle à manger étaient décorés de fleurs d'automne.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans la Gaspésie. Mme Labrecque portait alors un costume de crêpe bleu horizon garni d'incrustation de velours noir, un boléro de renard argenté avec chapeau et accessoires noirs.

Bégin-Thibodeau
En l'église Saint-Antoine, de Notre-Dame de Grâce, a été célébré le mariage de Mlle Danielle Thibodeau, fille de Mlle Arsène Bégin, de Montréal, avec M. Paul Bégin, fils de M. et Mme E.-H. Bégin, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le R.P. Dominique Bégin, O.P.
Mlle Danielle Thibodeau a fait ses études d'infirmière au Sherbrooke Hospital.

Déplacements
Le docteur et Mme Ludger Forest, de la rue Québec, sont revenus d'un voyage de plusieurs jours dans les Laurentides où ils ont visité des amis. Ils ont aussi assisté au mariage de leur cousin, Mlle Adrienne Pepin, à L'Assomption.

Mlle Béatrice et Thérèse Cloutier, de Montréal, étaient récemment les invitées de leur oncle et tante, le docteur et Mme J.-E. Beaudry, de la rue Stanley.

Sont venus du dehors pour le mariage Labrecque-Lemay: Mlle Dumas et Mlle Dumas, de Berlin, N.H., Mme McGuff, MM. Robert Labrecque et M. Lévesque, de Québec, M. et Mme Armand Turgeon, de Saint-Jean, les lieutenants Georges Leroux et Adrien Bérubé, de Farnham.

Mlle Madeleine Beaudry, de Montréal, est en visite chez son oncle et tante, le docteur et Mme J.-E. Beaudry, de la rue Stanley.

Mlle Aurèle Gariépy, de Montréal, a fait un séjour à Sherbrooke chez des parents et amis.

Mlle Thérèse et Yvonne Roy, de la rue Gordon, sont parties pour Montréal où elles poursuivront leurs études classiques au collège Marguerite Bourgeoys.

Nouvelle
Crème desodorisante
qui enraye sans danger la transpiration des aisselles

ARRID
est le désodorisant qui se vend le mieux

Petit Carnet

—Mlle Hélène Bernier est partie pour Montréal où elle continuera ses études classiques au collège Marguerite Bourgeoys.

—Mlle Olivette Beaudry, de la rue Stanley, est allée à Saint-Benoît, comté des Deux Montagnes pour assister au mariage de sa cousine, Mlle Marguerite Mondou.

—Le docteur et Mme L.-A. Gendreau, Mlle Gilberte et Simone Beaudry et le docteur E. Jacques ont fait un séjour à Québec pour assister au congrès des médecins vétérinaires.

—M. l'abbé J.-A. Aubert, curé de Ste-Agnès de Bellemare, Témiscamingue, était l'hôte de M. et Mme J.-O. Poissant, de la rue Queen-nord, ces jours derniers.

—M. et Mme René Brière et leur fille, Ginette, de Québec, ont été les hôtes de Mlle J.-E. Beaubien, de la rue Belmont.

—M. et Mme Léopold Lefebvre, de Hartford, Conn., étaient de passage à Sherbrooke à l'occasion des funérailles de Mme Frédéric Lefebvre.

—Les membres du cercle de couture Pénelope se sont réunis chez Mme Paul Le Prohon, mardi soir, pour fêter intimement Mme André Paquin à l'occasion de son départ pour Montréal.

—Le sous-lieutenant Paul-Emile Vincent, a passé une semaine de congé chez sa mère, Mme Henri Vincent de la rue Clémenceau, après sa graduation à l'école militaire de Brockville, Ontario. Le sous-lieutenant Vincent est maintenant au camp de Farnham.

—M. Eudore Beaugrand, de Rouyn, a visité Mlle J.-E. Beaubien, de la rue Belmont, et d'autres parents, en route pour Scott, Lake, Saskatchewan.

—M. Raymond Grégoire, de Cadillac, est en vacances à Scottstown dans sa famille. Il a aussi visité sa sœur, Mme Jacques Côté, du chemin Belvédère.

—M. et Mme Antonio Blanchard, de Lewiston, Maine, étaient de passage à Sherbrooke à l'occasion des funérailles de Mme Frédéric Lefebvre, mère de Mme Blanchard.

—M. et Mme Alcide Brisson, M. et Mme Alcide Brisson et M. Germain Brisson, de Berlin, N.H., ont visité la famille J.-E. Beaubien, de la rue Belmont.

—M. Henri-Romuald Ouellet, de Québec, a visité M. Benoit Beaubien, de la rue Norrey.

Fête-anniversaire
Un joyeux groupe de parents et d'amis se réunissait chez M. et Mme Donat Denis, de Sherbrooke, à l'occasion de leur 18e anniversaire de mariage. Une adresse fut leur par leur fille, Rita, et une bourse bien garnie fut offerte aux héros de la fête de la part de leurs parents et amis.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Donat Denis, MM. et Mmes Alfred Poisson, Thérèse Poisson, Arthur Auger, Philippe Desruisseaux, de East-Angus, A. Courtois, Paul Auger, Mlle Rita Denis, André Boisvert, Odora et Thérèse Boisvert, Guy Auger, Roger Desruisseaux, d'East-Angus, Claude Auger, Wilfrid Poisson, Constance, Jeannine et Claude Denis, Marguerite Auger, Roger et Jacques Denis.

Durant la soirée, il y eut chant et musique et un réveil fut servi.

Assistance maternelle
Cette semaine avait lieu à la Fédération l'assemblée du comité central de l'Assistance maternelle. La présidente, Mme J.-E. Saint-Germain souhaita la bienvenue à toutes les dames présentes et leur demanda de travailler beaucoup pour le bien de l'œuvre.

Les rapports des infirmières pour les mois de juin, juillet et août ont été présentés. Assistance maternelle: cas de maternité, 10; visites de l'infirmière, 231; inscriptions au dispensaire prénatal, 10; consultations, 49; layettes données 4 comprenant 106 morceaux; 3 lingeries pour chambres données comprenant 25 morceaux; cas où la nourriture a été fournie, 2; hospitalisations, 4. Goutte de Lait: inscriptions, 263; consultations, 2948; moyenne par séance, 188; visites de l'infirmière, 261; lait fourni, 366 pintes; remèdes donnés, 454 onces; prescriptions, 8; hospitalisations, 3.

Y assistaient: Mmes J.-E. Saint-Germain, Georges Roussel, Georges Gagnon, L.-L. Couture, A. Breton, Honoré Hugo, Josephat Croteau, Alcide Beaulieu, J.-A. Côté, E. Belanger, A. Blais, J.-A. Cusseau, Louis Bureau, A. Desnoyers, Hermann Ellyson, Clodomir Chouquette.

EXPOSITION DES TRAVAUX D'ART DOMESTIQUE DES DAMES FÉMININES
Le public est cordialement invité à visiter les travaux d'art domestique à l'Exposition inter-cités des Dames Féminines à l'Hospice du Sacré-Cœur, vendredi, samedi et dimanche, les 18, 19 et 20 septembre prochain. Les visiteurs pourront aussi visiter le soir mir Chouquette.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE PAR ARSÈNE DESROCHERS

EXECUTION PARFAITE

Le déclarant de la donne d'aujourd'hui conduisit le coup de façon parfaite. Il réalisa son contrat, et une levée supplémentaire, en utilisant les deux carreaux du mort au cours d'une double-coupe parfaite-ment chronométrée.

Donneur: Sud
Nord et Sud vulnérables

Les enchères: Sud 2-0, Nord 2-0, Ouest 2-0, Est 2-0.

Entame d'Ouest: neuf de cœur. Ces enchères se passent de commentaires, si ce n'est la déclaration à cœur de Nord qui est tout à fait conforme aux plus récentes données du système Culbertson.

Comment soulager chaque mois le MAL FÉMININ
Celles de vous qui ont ces sensations de fatigue, de nervosité, de sautes d'humeur, de maux de tête, de troubles fonctionnels du mois — devraient essayer le composé végétal de Lydia E. Pinkham. Il a un effet calmant sur l'un des organes les plus importants de la femme. Aussi excellent tonique de l'estomac. Préparez au Canada.

LYDIA E. PINKHAM
BIÈRE DE PORTER MAGASIN MARQUETTE FRUITS LEGUMES 2417-2418-2419

Beurre pasteurisé
No 1, 36¹/₂ c
Farine Five Roses, 24c
Flocons de maïs Kellogg, 25c
Savon haché à la pesée, 29c
3 lbs

PRAIRIE NUTS
Avec verre gratis, 25c
Farine à pâtisserie Brodie, 84c
24 lbs
Farine Keynote, 38 lbs, \$2.29
Catsup Régat, 2 bouteilles, 29c

Steak cubé
Haut-côté, 29c
Boeuf haché, 25c
Rôti rôlé, 28c
Rôti d'épaule, 24c
Rôti de haut-côté, 24c

Boeuf, bas de côte
lb 15c et 18c
Fole de boeuf, 15c
Gros cœur de boeuf, ch. 25c
Saucisse fraîche, 20c
Poulets, 4 à 5 lbs, 32c

Tomates rouges
le panier 33c
Carottes nouvelles, 15c
Choux, gros, chaux, 15c
Navets, chaux, 5c

Céleri
Gros et blanc, 10c
Salade iceberg de Cal., 25c
2 pour
Oignons rouges, gros, 3 lbs 20c
Oignons espagnols, 3 lbs 20c
Poireaux, douz., 45c

Pâtisseries
Rôti d'épaule, lb 24c
Rôti de soc, lb 25c
Lard haché, lb 25c
Rôti de fesse, lb 30c
Pâté de lard, lb 10c
Pâté de lard, lb 15c
Lard salé, lb 20c

AGNEAU DU PRINTEMPS
Rôti de fesse, lb 35c
Côtelettes, lb 35c
Rôti d'épaule, lb 28c
Morceau à bouillir, lb 12c
Bacon tranché, lb 39c
Bologna tranché, lb 20c
Poulet, moyenne 6 lbs, lb 34c

SPECIALS DANS LES FRUITS ET LEGUMES FRAIS
Pêches No. 1, le panier 45c
Piments verts, 3 pour 10c
Piments rouges, 3 pour 10c
Pommes à cuire, 5 lbs 25c

Pommes de table
"Saint-Laurent" 5 lbs 35c
Bif d'Inde Jaune doré, 15c
Raisins bleu ou vert à très bas prix.
Oranges Sunlight, 25c, 35c, 45c 49c

Après avoir pris la première levée avec son as de cœur, Est ayant joué la dame, le déclarant joue un petit pique vers le roi du mort et il repart la main chez lui en coupant un petit cœur. Sud joue ensuite son as et sa dame de pique et, sur cette dernière, il fit défausser le trois de trèfle par le mort. Il encaissa ensuite son as et son roi de trèfle, puis il fit couper le valet de trèfle par le huit de carreau du mort. Un autre cœur du mort fut coupé de sa main, ce qui affranchit les cœurs de la table, puis le déclarant fit couper son dernier pique par le valet de carreau du mort. Est fut forcé de fournir à tous ces coups de cœur et de pique, et Ouest ne pouvait couper à pique, le mort étant en mesure de surcouper.

Le déclarant joue enfin un des cœurs maîtres du mort. Est et le déclarant n'avaient plus maintenant que des carreaux: Est, la dame, le six et le trois; le déclarant, l'as, le roi et le dix. Ainsi, la malheureuse dame d'out de Est fut prise en fourchette et est habilement déclaré remporta toutes les levées à un petit chèque demandé.

Le grand chèque à carreau est difficilement demandable et s'il est réalisé, ce n'est que grâce à la distribution équilibrée de toutes les couleurs et à une impasse à carreau. Et on ne demande pas les grands chèques dont la réussite tient à une impasse!

SAINT-DENIS
ST-DENIS DE BROMPTON. — (D.N.C.) — M. Fernand et Mlle Lucille Pruneau, en promenade chez des amis à Valleyfield.

—Mme Evangeliste Bourgault, de St-Patrice de Beauvoir, passe une quinzaine chez sa fille, Mme Ernest Camiré.

—M. Maurice Marois, de passage à Bromptonville.

—M. et Mme Alexis Gagné, accompagnés de M. et Mme Théodore Gagné, de Bédard, Me. et visité leurs oncles et tante, M. et Mme Armand Francœur, Thérèse Guay, Alexandre Guay, Clémence Isabelle, Raymond Fautoux, Donetta Isabelle, Albert Isabelle, Jeanne Lafrenière, Ludger Laguerre, Victoria Francoeur, Thérèse Francoeur, Henri-Louis Duquette, Julieanne Duquette, Léandre Duquette, Suzanne Bouffard, Rosario Richard, Jeannette Isabelle, Roland Botin, Marie-Laure Francoeur, Armand Isabelle, Berthe Richard, MM et Mmes Hormidas Duquette, Henri Vallée et Théodore Richard, de Thetford-Mines, Wilfrid Martin, Ovide Martin, Ovide Martin, Elphège Beaulac, Mlle Irene, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Gisèle et Marielle Labbé, MM. Gaston Isabelle, Lucien Boutin, Albani et Rosario Fautoux, Raymond et Armand Richard, Bertrand, Roland Prince, Wilfrid Labbé, A. Bonin, R. Dubuc et quelques autres.

ANNIVERSAIRE A HAM-NORD
HAM-NORD, (D.N.C.) — Plusieurs parents et amis se rendaient chez M. et Mme Joseph Bergeron, pour y fêter leur fille, Colette, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Parmi les personnes présentes, on remarquait outre l'héroïne de la fête et ses parents et amis: M. et Mme Laurier Bergeron, ses frères et belles-sœurs, ses sœurs: Carmen et Colette, son frère: Gilles, ses nièces Nicole et Pierrette, MM. et Mmes Octave L'Heureux, Aline Duchesne, Willie Guertin, Wilfrid Nolet, Paul Jumeau, Donat Shank, Victor Guertin, M. Della René et Mme Roland Larose, Mlle Louise Bouffard, Monique Couture, Léona Ramay, Geneviève Grimaud, Marie-Paul, Carmelice et Suzanne Labrecque, Gertrude Larivière, Rachel Fortier, A. Parent, de Sherbrooke, Jeanne d'Arc Lajeunesse, Thérèse Grenier, Mignonne Desloges, Marie-Marthe Larose, Gisèle Lapointe, Marie-Paul, Laurence et Fernande Guertin, Rose-Alma, Rachelle et Juliette Duchesne, Clarette et Thérèse Aubert, MM. Laureat et Océa Leblanc, Jean-Paul Roy, Lionel Larose, Renald Marcotte, Odina Larose, Vital, Bertrand et Fernand Guertin, Conrad L'Heureux, Augustin et Claude Labrecque, Raymond Pelletier, Raoul Guertin, Jean-Guy, Hervé et Antonin Lapointe, Fernand Contois, Bernard Aubert, Réal Desloges, Robert Brulotte, Raymond Pelletier, Willie Richer, Laguerre Larose, Hermyle Grenier, Emilien Lemay, et autres.

Les invités présentèrent à l'héroïne une parure de chambre en satin rouge vin et une douillette de même ton. Un petit-pour, également de même teinte, lui fut donné par ses parents, et deux couvertures de lit, dont de ses frères et belles-sœurs. Elle reçut aussi plusieurs autres cadeaux.

M. le vicar A. Martineau vint aussi présenter ses vœux à Mlle Bergeron.

A minuit, un goûter fut servi.

Mme Achille Gagné.

—Mlle Cécile Camiré a accepté un emploi à Bromptonville.

—M. l'inspecteur Camille Girard a fait la visite des écoles.

—Mlle Yvette Gagnon a eu la visite de Mlle Aline Champagne, de Sherbrooke.

NOCES D'ARGENT A STANSTEAD

STANSTEAD, (D.N.C.) — M. et Mme Josephat Isabelle furent l'objet d'une magnifique fête à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Cette surprise leur fut préparée par leur fille, Clémence, et leur sœur et belle-sœur, Mme Thérèse Pouliot.

La salle était joliment décorée pour la circonstance. A l'arrivée des heureux jubilaires, un bouquet de fleurs leur fut présenté, ainsi qu'une bourse bien garnie, un magnifique gâteau décoré avec goût et surmonté de "25", et différents autres cadeaux. Une adresse fut leur par une parente des jubilaires. Emus de cette fête-surprise, ils surent remercier sincèrement leurs parents et amis, mais en particulier, les organisatrices.

Parmi les invités on remarquait outre les jubilaires: Mme Philomène Hébert, de Paquetteville, MM. et Mmes Napoléon Hébert, de Paquetteville, Thérèse Pouliot et Mlle Thérèse Baril, MM. et Mmes Ernest Beliveau, Antonio Beliveau, Albert Lecours, MM. et Mmes Benoit Boutin, Ernest Beliveau, A. Bélanger, Félienne Beliveau, M. et Mme Ernest Boutin, de St-François de Brompton, Mlle Marie-Claire et Germaine Boutin, M. et Mme Paul Boutin, Mlle Maria et Julia Beliveau, M. et Mme Henri Lafrenière, de Sherbrooke, Mlle Béla Lafrenière, Clémence Isabelle, Jeanne Lafrenière, Marie-Reine et Annette Lafrenière, MM. Siméon et Conrad Lafrenière, de Sherbrooke, M. et Mme Eudore Desbiens, M. et Mme Antonio Fautoux, Claudette et Claire, leurs enfants, M. et Mme Paul Guay, MM. Philippe et René Guay, Mlle Gervaise et Madeleine Guay.

MM. et Mlle Armand Francœur, Thérèse Guay, Alexandre Guay, Clémence Isabelle, Raymond Fautoux, Donetta Isabelle, Albert Isabelle, Jeanne Lafrenière, Ludger Laguerre, Victoria Francoeur, Thérèse Francoeur, Henri-Louis Duquette, Julieanne Duquette, Léandre Duquette, Suzanne Bouffard, Rosario Richard, Jeannette Isabelle, Roland Botin, Marie-Laure Francoeur, Armand Isabelle, Berthe Richard, MM et Mmes Hormidas Duquette, Henri Vallée et Théodore Richard, de Thetford-Mines, Wilfrid Martin, Ovide Martin, Ovide Martin, Elphège Beaulac, Mlle Irene, Lucie, Carmelice et Anita Isabelle, Gisèle et Marielle Labbé, MM. Gaston Isabelle, Lucien Boutin, Albani et Rosario Fautoux, Raymond et Armand Richard, Bertrand, Roland Prince, Wilfrid Labbé, A. Bonin, R. Dubuc et quelques autres.

ANNIVERSAIRE A HAM-NORD
HAM-NORD, (D.N.C.) — Plusieurs parents et amis se rendaient chez M. et Mme Joseph Bergeron, pour y fêter leur fille, Colette, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Parmi les personnes présentes, on remarquait outre l'héroïne de la fête et ses parents et amis: M. et Mme Laurier Bergeron, ses frères et belles-sœurs, ses sœurs: Carmen et Colette, son frère: Gilles, ses nièces Nicole et Pierrette, MM. et Mmes Octave L'Heureux, Aline Duchesne, Willie Guertin, Wilfrid Nolet, Paul Jumeau, Donat Shank, Victor Guertin, M. Della René et Mme Roland Larose, Mlle Louise Bouffard, Monique Couture, Léona Ramay, Geneviève Grimaud, Marie-Paul, Carmelice et Suzanne Labrecque, Gertrude Larivière, Rachel Fortier, A. Parent, de Sherbrooke, Jeanne d'Arc Lajeunesse, Thérèse Grenier, Mignonne Desloges, Marie-Marthe Larose, Gisèle Lapointe, Marie-Paul, Laurence et Fernande Guertin, Rose-Alma, Rachelle et Juliette Duchesne, Clarette et Thérèse Aubert, MM. Laureat et Océa Leblanc, Jean-Paul Roy, Lionel Larose, Renald Marcotte, Odina Larose, Vital, Bertrand et Fernand Guertin, Conrad L'Heureux, Augustin et Claude Labrecque, Raymond Pelletier, Raoul Guertin, Jean-Guy, Hervé et Antonin Lapointe, Fernand Contois, Bernard Aubert, Réal Desloges, Robert Brulotte, Raymond Pelletier, Willie Richer, Laguerre Larose, Hermyle Grenier, Emilien Lemay, et autres.

Les invités présentèrent à l'héroïne une parure de chambre en satin rouge vin et une douillette de même ton. Un petit-pour, également de même teinte, lui fut donné par ses parents, et deux couvertures de lit, dont de ses frères et belles-sœurs. Elle reçut aussi plusieurs autres cadeaux.

M. le vicar A. Martineau vint aussi présenter ses vœux à Mlle Bergeron.

A minuit, un goûter fut servi.

Mme Achille Gagné.

—Mlle Cécile Camiré a accepté un emploi à Bromptonville.

—M. l'inspecteur Camille Girard a fait la visite des écoles.

—Mlle Yvette Gagnon a eu la visite de Mlle Aline Champagne, de Sherbrooke.

NABOB
Irradiated
COFFEE

Le seul Café Irradié au Canada

NABOB FOOD PRODUCTS LTD. UNE COMPAGNIE 100% CANADIENNE.
HAROLD F. BIRCH & CO. LTD. CONCESSIONNAIRES

RICHMOND, — (D.N.C.) — Lun- blée mensuelle des Chevaliers de la Croix Rouge avait lieu l'assem- Colomb, Conseil 1950.

"Pst!"
maman et grande soeur
portent des jupons
Kayser

Grande soeur achète le jupon "demi-pinture" parce qu'il s'ajuste mieux à sa taille mince. Maman préfère le jupon correspondant à la peinture de ses robes, qui lui sied bien. Toutes deux sont enchantées et ménagent de l'argent, car les jupons Kayser sont lavables et durables; les coutures sont solides et le tissu ne plisse pas.

Prix: \$2.00 et plus.

KAYSER
Kayser dit qualité • Achetez sagement • exigez Kayser
Achetez des Timbres d'épargne de guerre

PAR ROBERT STORM
(Copyright 1942 by Robert Storm)

Je vais que vous ne sachiez pas que je suis un pilote de l'Air. Vous d'un camp de concentration, prince d'argent!

Certainement pas, et si vous en êtes sûr, c'est une raison de plus d'appeler la police!

Attendez! Que proposez-vous de faire?

Bum! Une mauvaise plaisanterie!

Ce stupide héros-galop ne me dit rien!

Je pourrais laisser passer l'occasion de vous me faire, mais...

pas celle qui s'adresse au chef de mon parti!

J.A.FORTIN 116, rue Marquette

Placez une partie de
votre monnaie "de
change" sur Tim-
bres d'épargne de
guerre:

EN VENTE ICI

Deux téléphones — 2 camions
pour mieux vous servir.

3990-3991

Epiceries et viandes de qualité

BIÈRE ET PORTER

PATATES No. 1, 75 lbs. \$1.25

Blanches de Compton. Certifiées. Pour provision d'hiver.

Beurre No. 1, lb. 36c

de crèmerie

Farine, 98 lbs. \$2.55

Five Roses ou Robin Hood

Farine, 98 lbs. \$2.29

Glenora ou Keynote

Farine, 7 lbs 21c

à pain ou à pâtisserie

Tomates ¼ min. 35c

veries

Mélasse, le gallon, 90c; la pinte, 25c

de choix extra

Épices, lb. 28c

à marinades

Vinaigre, gal. 18c

à mariner, fort

8 pintes

Special

2 pour 35c

Pommes 1-8 min. 30c

MacIntosh

Pommes 1-8 min. 25c

Wealthy

Sel, lb. 2c

gros ou fin

Fromage, lb. 29c

canadien

Raisins de Corinthe, lb. 17c

"Mince-Meat", lb. 14c

Beurre d'arachide

Barbour, lb. 18c

Be d'Inde à griller (pop), lb. 16c

Farine de Graham, de bié-

d'Inde, lb. 15c

Savon O. K., caisse de 100

pains, \$3.50

ou 10 pains 39c

Graisse pure, lb. 15c

Biscuits sucrés, lb. 13c et 18c

Graisse "Shortening", lb. 17c

20 lbs. \$3.55

Pois verts, boîte 10c

Soupes, tomates ou légu-

mes. 3 btes 25c

Os à soupe, lb. 2c

Sauces fraîches, lb. 15c

Hamburg, lb. 22c

Cétolettes d'agneau, lb. 25c

Agneau, rôti de fesse, lb. 29c

Agneau, rôti d'épaule, lb. 22c

Veau, fesse, lb. 27c

Veau, devant, lb. 22c

Steak, lb. 28c

de bœuf, ronde

Porter house lb. 25c

Boeuf, lb. 14c

bas de côté

Boeuf, lb. 20c

haut-côté.

Bologne rond, très beau, lb. 15c

Poule fraîche, lb. 25c et 28c

Poulet gras, lb. 30c et 32c

Filet de haddock frais, lb. 25c

Saumon frais, lb. 25c

Flétan frais, lb. 35c

Oranges Sunkist,

doux, 30c, 35c, 40c et 45c

Carottes ou betteraves,

3 pqs. 10c

Piment vert, ch. 5c

Piment rouge, fort, 2 pour 5c

Céleri, pied 10c

Choux-fleurs, ch. 15c

Concombres frais, 2 pour 5c

Oignons rouges, 4 lbs. 17c

Le caoutchouc régénéré est employé davantage dans les matériaux de guerre

M. Howe recommande aux citoyens canadiens de se débarrasser le plus possible des vieux articles en caoutchouc et de les remettre à la récupération.

OTTAWA. — L'honorable C.-D. Howe, a révélé, qu'on utilise de plus en plus le caoutchouc régénéré au lieu du caoutchouc brut dans la fabrication du matériel de guerre essentiel. On surveille très étroitement l'emploi du caoutchouc régénéré et du caoutchouc brut dans la fabrication des pneus destinés à l'armée et dans celle du matériel de guerre de tout genre.

Durant le deuxième semestre de la présente année, 56 p. 100 du caoutchouc régénéré a été employé à la fabrication du matériel de guerre, et 42 p. 100 à la fabrication d'articles essentiels, tels que chaussures de caoutchouc, vêtements, gants et chaussures de protection pour les services essentiels, fils et câbles, certaines substances nécessaires à la réparation des pneus, et autres articles.

"Ces chiffres, a dit le ministre, donnent un certain aperçu de la façon dont le caoutchouc régénéré remplace le caoutchouc brut dans la fabrication d'articles essentiels. Plus le peuple canadien récupérera le caoutchouc, plus nous serons en mesure de réduire l'emploi du caoutchouc brut et de le remplacer par le caoutchouc régénéré. Les appels précédents ont été couronnés de succès. Comme conséquence, nous avons d'assez forts amoncellements de rebuts de caoutchouc en réserve dans plusieurs centres du pays, mais pas encore assez. Plus ces amoncellements augmenteront, plus vite il sera possible d'atteindre notre but qui est d'utiliser un maximum de rebuts de caoutchouc et un minimum de caoutchouc brut, le quel se fait de plus en plus rare.

"Le gouvernement vous aura gré de déposer vos vieux pneus ou votre vieux sac à eau chaude sur la pile de rebuts à eau chaude de chez vous. Si vous laissez ces articles dans votre grenier ou dans votre

ROUTE STRATÉGIQUE DE L'ALASKA



Les ingénieurs s'enfoncent de plus en plus dans les forêts du nord-ouest canadien, avec leurs appareils modernes de construction de chemin. La vignette représente un aspect de la nouvelle route qui reliera les États-Unis à l'Alaska par le territoire canadien.

Gilet de bébé: 1er prix, Mme Gaston de Montigny.
Robe de laine: 1er prix, Mme Tréfié Blais.
Pantalons pour hommes: 1er prix, Mme Joseph Coriveau; 2e, Mme Hector Brunelle.
Serviettes de lin: 1er prix, Mme Hector Brunelle.
Tissu domestique: 1er prix, Mme Joseph Coriveau.
Catalogue de plancher: 1er prix, Mme Gédéon Lapointe; 2e, Mme Onésime Pelchat.
Serviettes de lin: 1er prix, Mme Hector Brunelle; 2e, Mme Ernest Blais; 3e, Mme J. Arthur Gaulin; 4e, Mme Tréfié Blais.
Classe 2. —
Belges: 1er prix, Mme Joseph Coriveau; 2e, Mme Joseph Rousseau; 3e, Mme Desiré Bégin; 4e, Mme Gédéon Lapointe.
Borlons: 1er prix, Mme Hector Brunelle; 2e, Mme Joseph Rousseau; 3e, Mme Gaston de Montigny.
Biscuits: 1er prix, Mme Joseph Rousseau; 2e, Mme Gabrielle Rousseau; 3e, Mme Joseph Coriveau; 4e, Mme Gédéon Lapointe.
Tapis de chenille: 1er prix, Mme Hector Brunelle; 2e, Mme Gédéon Lapointe; 3e, Mme Lina Lapointe.
Bas golf: 1er prix, Mme Hector Brunelle; 2e, Mme Tréfié Blais; 3e, Mme Lucie Lapointe; 4e, Mme Gédéon Lapointe.
Courtes-pointes: 1er prix, Mme Aurélie Pelchat; 2e, Mme Ernest Blais; 3e, Mme Gaston de Montigny; 4e, Mme J. A. Gaulin.
Oreillers au Richelieu: 1er prix, Mme Dominique Mathieu; 2e, Mme Lina Lapointe.
Couverture déchiffre: 1er prix, Mme Renée-Paul Pelchat; 2e, Mme Onésime Pelchat; 3e, Mme Tréfié Blais; 4e, Mme Joseph Rousseau.
Couverture tricotee: 1er prix, Mme J. A. Gaulin.
Tapis tressé: 1er prix, Mme Ernest Blais.
Couverture de laine: 1er prix, Mme Tréfié Blais; 2e, Mme Hector Brunelle; 3e, Mme Renée-Paul Pelchat; 4e, Mme Onésime Pelchat.
Fleurs variées: 1er prix, Mme Tréfié Blais; 2e, Mme Joseph Coriveau; 3e, Mme Ernest Blais; 4e, Mme Onésime Pelchat; 5e, Mme J. A. Gaulin.
Reines-marguerites: 1er prix, Mme Onésime Pelchat; 2e, Mme Ernest Blais; 3e, Mme Joseph Rousseau; 4e, Mme Tréfié Blais; 5e, Mme Gédéon Lapointe.
Classe 3. —
Céleri: 1er prix, Mme Alfred Lapointe; 2e, Mme Gédéon Lapointe; 3e, Mme Fernande Brunelle; 4e, Mme Desiré Bégin.
Poireau: 1er prix, Mme Gédéon Lapointe; 2e, Mme Fernande Brunelle; 3e, Mme Joseph Coriveau; 4e, Mme Alfred Lapointe; 5e, Mme Desiré Bégin.
Oignons: 1er prix, Mme Gédéon Lapointe; 2e, Mme Joseph Coriveau; 3e, Mme Gaston de Montigny; 4e, Mme Desiré Bégin.
Tomates mûres: 1er prix, Mme Tréfié Blais; 2e, Mme Ernest Blais; 3e, Mme Gédéon Lapointe; 4e, Mme Desiré Bégin; 5e, Mme J. A. Lapointe.
Haricots: 1er prix, Mme Desiré Bégin; 2e, Mme Tréfié Blais; 3e, Mme Gédéon Lapointe.
Panais: 1er prix, Mme Joseph Coriveau; 2e, Mme Joseph Rousseau; 3e, Mme Gédéon Lapointe; 4e, Mme Fernande Brunelle.
Tomates vertes: 1er prix, Mme Ernest Blais; 2e, Mme Desiré Bégin; 3e, Mme Tréfié Blais; 4e, Mme Fernande Brunelle; 5e, Mme Alfred Lapointe.
Betteraves: 1er prix, Mme Tréfié Blais; 2e, Mme Joseph Rousseau; 3e, Mme Desiré Bégin; 4e, Mme Gédéon Lapointe; 5e, Mme Joseph Coriveau.
Carottes: 1er prix, Mme Alfred Lapointe; 2e, Mme Fernande Lapointe; 3e, Mme Desiré Bégin; 4e, Mme Joseph Rousseau; 5e, Mme Tréfié Blais.
Concombres: 1er prix, Mme Tréfié Blais; 2e, Mme Ernest Blais; 3e, Mme Joseph Rousseau; 4e, Mme J. A. Gaulin; 5e, Mme Fernande Brunelle.
Choux: 1er prix, Mme Gédéon Lapointe; 2e, Mme Alfred Lapointe; 3e, Mme Joseph Coriveau; 4e, Mme Desiré Bégin; 5e, Mme Gédéon Lapointe.
Choux-fleurs: 1er prix, Mme Alfred Lapointe; 2e, Mme Gédéon Lapointe; 3e, Mme Desiré Bégin.
Biscuits: 1er prix, Mme Rose-Anne Lapointe; 2e, Mme Rose-Hélène Blais.
Sucre à la crème: 1er prix, Mme Aliné Rousseau; 2e, Mme Rose-Anne Lapointe; 3e, Mme Rose-Hélène Blais.
Dessus de machine à coudre:

Granby, en visite chez M. Athanase Fontaine.
—M. et Mme Georges Murphy et leurs fillettes, de St-Martin d'Ely, en visite chez M. Hector Ferland, récemment.
—Mlle Yvonne Lusier, de Granby, a visité des parents dans cette localité, récemment.

FUNÉRAILLES DE Mme W. WATKINS

TOMIFOBIA. (D.N.C.) — En l'église anglicane de Tomifobia ont eu lieu les funérailles de Mme William Watkins (Frane Stone), décédée subitement à l'âge de 72 ans.

Le Rév. McLauren, de St-Mathias, de Fitch Bay, officiait. La défunte laisse outre son époux, sa sœur, Mme Albert Embury et son beau-frère, M. Albert Embury; ses neveux et nièces: M. et Mme William Embury, M. Rolf Embury, Mlle Hélène et Donat Embury.

Les porteurs étaient: M. George Harvey, Arthur Davis, Frank Harvey, Hiram Breervirt, A. Bachelder, Foster Bachelder.
Mme McLauren touchait l'orgue. La chorale fit les frais du chant.
Mme William Watkins était des-

Tirez le meilleur parti de votre THÉ...

Laissez infuser 5 minutes

"SALADA"

pendante de M. Nicolas Austin qui vint s'établir dans le canton de Bolton en 1782. Il était originaire de New-Hampshire. Lors de la guerre de l'indépendance en 1797, il se fit octroyer une grande partie du canton de Bolton, aujourd'hui East Bolton, tout près du Monastère des RR. PP. Bénédictins de St-Benoit du Lac.

COATCOOK. — (DNC) — M. Herménégilde Dubé, de Lennoxville, de passage à Coatcook, ré-était venue assister au mariage de son fils, Leblanc-Faucher.

M. Raoul Dubé.
—M. et Mme Geo. Sheard ainsi que M. et Mme Jim Duxbury, de Way's Mill, en visite ces jours derniers chez Mme H.-M. Bérubé.
—Miles Rita Bédard, Lorette Fecteau et Madeleine Grenier se sont rendues à Sherbrooke.
—Mlle Jeanne d'Arc Varin, de Worcester, Mass., a passé quelques jours à Coatcook, en visite chez des parents et amies. Elle était venue assister au mariage de son fils, Leblanc-Faucher.

JEUDI VENDREDI SAMEDI

ZELLER'S

DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

VALEURS EN TEMPS OPPORTUN

Vêtements faits selon les besoins de la saison! Articles qui aideront à enjoliver votre demeure, sans affecter votre budget! Des prix qui plairont aux gens économes!... et qui indiqueront à plusieurs le chemin de l'économie!

Matériel à Draperies

A prix d'économie!

HOMESPUN
45 pouces de largeur. Dessins carrés et rayés, de couleur rouille, rouge, vert et brun — sur fond de couleur neutre. La verge

59c

DAMAS DE RAYON — 40 pouces de largeur. Rouille, rouge-vert, rose des bois, vert, coquille. Très jolis dessins. La verge

79c

SERVIENTTES
SERVIENTTES EN RATINE — 17 x 34 pouces. Jolis dessins carrés, sur fond blanc. Aussi, serviettes de couleur, avec rayure blanche. Prix de Zeller's, 19c chacune.
DÉBARBOUILLETES — 12 pouces carrés. Pour appareiller les serviettes décrites ci-haut.
3 pour 19c
SERVIENTTES DE BAIN — Grands: 20 x 40 et 22 x 42. En douce ratine rayée, sur fond blanc, corail, bleu, or ou vert.
Prix de Zeller's... **45c**

IMPRIMES A LA VERGE
35 et 36 pouces de largeur. Coton imprimé, aux couleurs inaltérables. Très jolis dessins. Prix de Zeller's, la verge **21c**
MATÉRIEL "SUNNIBWEBB" POUR RIDEAUX — Un tissu de celanese de très belle qualité, très joli, 45 pouces de largeur. Beige, champagne ouivoire.
La verge... **69c**

IMAGES ENCADRÉES
GRANDE VARIÉTÉ: reproductions photographiques et fleurs. Cadres fins argent, gris d'or et deux-tons.
Prix de Zeller's... **49c**

TOILES DE FENÊTRES
Grandeur 36 x 70 pouces; en papier lavable. Sable, crème et vert. Complet avec ressort, fils, etc.
Prix de Zeller's... **49c**

VÊTEMENTS

- Pratiques
- A prix d'économie

Pour HOMMES

CRAVATES de bonne confection (deux pièces), avec double ne froissant pas. Les dessins comprennent: rayés, carreaux, dessins noués, sur fond marron, brun, vert ou bleu... **50c**

BAS POUR HOMMES — Bas en coton, dans une variété de dessins populaires. Grands 10 à 11½. Prix de Zeller's, la paire **39c**

COMBINAISONS — en coton par cotes, de couleur crème. Devant boutonné; manches courtes et jambes longues. Grands 36 à 44. Prix de Zeller's... **\$1.00**

• PYJAMAS
POUR HOMMES
PYJAMAS EN FLANELLETTE "WALTON" — Grands B à D. Gilet avec collet à revers; pantalons avec ceinture, pour ajustement facile. Dessins rayés **\$1.69**

PYJAMAS EN FLANELLETTE "YAMA" — Dessins de très belle apparence; confection soignée. Modèle avec collet à revers. Grands B à D. Prix de Zeller's **\$1.95**

CHAPEAUX
CHAPEAUX POUR DAMES: Chapeaux en feutre, modèles "high crown", "porc-pie" et à bord large. Garnitures de rubans ou de plumes. Noir, brun, vert, bleu-marine, tan, rouge-vert et bleu-avation. Prix de Zeller's **\$1.39**

A LA MEZZANINE

ROBES "PRINTEX"
POUR DAMES
Cherchez l'étiquette "Printex" — c'est votre garantie de belle apparence. Imprimé aux couleurs inaltérables. Devant boutonné jusqu'au bas ou jusqu'à la ceinture. Très jolis garnitures. Grands 14 à 20 et 38 à 52.
\$1.25

A LA MEZZANINE

LINGERIE POUR DAMES
PANTIES — en satin rayé rose-thé ou blanc, garni de fillet, ruban ou broderie. Grands: petite, moyenne et grande. Prix de Zeller's... **59c**

JUPONS — En satin rayé de très belle qualité. Votre choix de modèles populaires comprenant: "Bra-top" et surplis. Rose-thé ou blanc. Grands 32 à 42 **\$1.00**

HEURES D'OUVERTURE:
De 9.00 a.m. à 6.00 p.m. excepté le vendredi; le vendredi de 9.00 a.m. à 10.00 p.m.

ZELLER'S LIMITED

MANTEAUX D'HIVER
\$19.95

Manteaux garnis de luxueuses fourrures! Pour belle apparence et bas prix, choisissez chez Zeller's votre manteau garni de fourrures. Vous serez émerveillées de ces modèles très séduisants, des détails charmants, de la chaude entredoublure. Les fourrures comprennent: flans d'écureuil, loup, mouton des montagnes, opossum américain. Grands 13 à 19; 14 à 20 et 38 à 44.
A LA MEZZANINE

Rosalind Russell
vous décrit le Soir de son Teint

Voici comment cette Talenteuse Étoile de l'Écran aide son Epiderme à rester Doux et Velouté

UN beau teint est de première importance pour une étoile de l'écran. Rosalind Russell emploie toujours le Savon de Toilette Lux pour son nettoyage facial quotidien. Elle vous dit comment: "D'abord, faites pénétrer délicatement la mousse crémeuse dans la peau. Rincez à l'eau chaude, puis frottez. Antichez en tapotant avec une serviette douce." La Mousse Crèmeuse du Savon de Toilette Lux nettoie à fond. Elle enlève poussière, impuretés, cosmétiques fanés. Voyez comme ce simple soin qu'emploient les étoiles de l'écran laissera votre épiderme frais d'apparence... doux au toucher!

Pour vous assurer d'un charme personnel parfait — d'un épiderme doux et captivant — adoptez le Savon de Toilette Lux pour votre bain aussi. Sa Mousse Crèmeuse abondante a un parfum enchanter — un parfum coquet qui s'attache discrètement à votre épiderme.

LE SOIN DE BEAUTÉ à la Mousse Crèmeuse DE HOLLYWOOD

UN PRODUIT LEVER

9 Étoiles de l'Écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux.

Les cultivateurs peuvent obtenir des permis spéciaux pour les mois de l'hiver

M. Goulet soumet qu'après la saison des vendanges l'homme des champs pourra occuper son temps à un travail utile à son pays, en se rapportant aux officiers du service sélectif.

M. Paul Goulet, directeur associé du Service national sélectif, déclare aujourd'hui que si un cultivateur termine ses récoltes et dispose de plusieurs mois avant d'entreprendre ses labours et ses semailles, il peut obtenir un permis du Service sélectif pour aller travailler tout l'hiver dans n'importe quelle occupation, et ce permis lui sera aussitôt accordé. On veut de cette façon mettre à contribution la main-d'œuvre agricole à qui, pendant certaines saisons mortes, il est loisible d'entreprendre d'autres travaux.

M. Goulet ajoute qu'il a reçu des rapports à l'effet que dans certaines régions des hommes occupés à l'exploitation forestière, ont quitté leur travail de peur d'être liés à leur emploi par les nouveaux règlements du Service sélectif.

«Qu'ils se rassurent, dit M. Goulet, ils ne seront nullement liés à leur emploi. Il faut bien comprendre que les hommes régulièrement employés dans l'exploitation forestière n'ont qu'à donner un avis de sept jours avant de quitter leur travail, ajoute-t-il. En ce qui regarde le cultivateur, il n'a pas non plus à craindre, s'il se trouve momentanément occupé en dehors de sa ferme, d'être lié à son emploi actuel. On encourage de plus en plus le cultivateur à prendre du travail saisonnier en forêt aussi bien que dans d'autres industries.

«Je crois, souligne M. Goulet, que les règlements sont clairs. Quiconque, au 23 mars dernier, travaillait sur une ferme ou s'occupait principalement d'agriculture, tout en travaillant à un emploi saisonnier autre que l'agriculture, est considéré comme cultivateur et, à ce titre, il bénéficie de certains avantages selon les nouveaux règlements. Il ne doit rester sur sa ferme que durant les saisons où la production agricole le réclame, principalement au printemps et à l'époque de la récolte. En d'autres temps, il peut prendre n'importe quel emploi et garder quand même son droit à un ajournement indéfini pour le service militaire, quel que soit son emploi.

«S'il veut s'engager sur une autre ferme ou aller pêcher, piéger ou chasser, il lui est loisible de le faire en aucun temps et cela ne

dérange pas sa production agricole. D'un autre côté, il peut travailler n'importe où, que ce soit dans une usine de munitions ou dans un chantier, pour une période de 30 jours sans avoir besoin d'un permis.

Roberge-Filleau

NOTRE-DAME-DE-HAM, (D.N.C.) — En l'église paroissiale a été célébré le mariage de M. Daniel Roberge, fils de M. Georges Roberge, de Sherbrooke, avec Mlle Jeanne d'Arc Filleau, fille de M. et Mme J.-E. Filleau, de Notre-Dame-de-Ham.

Le mariage a été béni par M. l'abbé Hermann Morin, principal de l'École Normale de Sherbrooke, cousin du marié.

M. et Mme Georges Roberge et M. J.-E. Filleau, servaient respectivement de témoins aux mariés.

La mariée portait un joli costume en crepe turquoise avec accessoires rouge foncé; comme ornement, un collier de perles satin monté sur argent, cadeau du marié.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée. Puis les parents et invités se rendirent prendre le déjeuner à l'Hôtel Filleau.

Prenaient part à cette joyeuse réunion outre les mariés: M. et Mme J.-E. Filleau, Mme Ph. Filleau, M. et Mme Georges Roberge, de Sherbrooke, M. et Mme Alphonse Roberge, M. et Mme Sylvio Roberge et M. J. Croteau, de Garthby, M. et Mme Louis-Paul Roberge, M. Jean-Marie et Marc Roberge, M. Luc, Rachel et Gertrude Roberge, tous de Sherbrooke, M. et Mme P. Toupin, M. et Mme C. Biais, M. et Mme J. Dostie, M. Benoit, Gaston et Yvan Filleau, M. Madeleine, Gertrude, Jacqueline Filleau, Mlle Mariette Lavigne, M. Philippe Hudon, Chs.-Edouard Larivière, tous de Notre-Dame-de-Ham, M. Roland Gendreau, R.C.A.F. de Victoriaville.

Après cette réception, les mariés partirent pour voyage. Pour cette occasion, la mariée portait un costume beige orné de fourrure et des accessoires bruns. M. et Mme Daniel Roberge demeureront à Sherbrooke.

Ils discutent le budget de guerre du Canada



WINDSOR, ONT.: On voit ici l'honorable J. L. Halsey, ministre des Finances, (à droite), discutant son budget de guerre de \$3,900,000,000 avec M. Wallace R. Campbell, président de Ford-Canada. En expliquant aux employés de la compagnie Ford les points principaux du nouvel impôt et des économies obligatoires, M. Halsey déclara que l'impôt n'était pas si lourd que certains semblent se l'imaginer. Il insista sur la gravité de la situation actuelle; pour que l'effort de guerre canadien se maintienne au rythme prévu et nécessaire, dit-il, il faut que tous les Canadiens paient l'impôt et continuent de prêter volontairement leurs économies au gouvernement. Il félicita les 15,000 employés de Ford d'avoir réussi à acheter près de \$2,000,000 d'Obligations de la Victoire, tout en continuant leurs achats réguliers de Certificats d'Épargne de Guerre. L'usine tout entière est actuellement engagée dans des travaux de guerre.

St-Félix de Kingsey

—M. et Mme Fernand René, de Victoriaville, M. Laurent Maréchal, de Montréal, ainsi que le soldat Rodolphe René, de Rimouski, MM. Jean-Louis, Antonin et François René, Mlle Bertha Ménard, de Richmond, ont rendu visite à la famille Joseph René.

—Mme Arthur Francoeur est actuellement à l'hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke où elle a subi une grave opération.

—M. et Mme Albert Benoit et Lorenzo Phawette sont allés chez des parents à Nicolet.

—M. et Mme Wilfrid Lebel et leur fille Jacqueline, M. Amédée Lebel et Mlle Rose-Anne et Alice Lebel sont allés à Danville, rendre visite à M. et Mme Wilfrid Pareilleau.

—M. et Mme Arthur Langlois et leur fille, de Drummondville, sont venus chez M. Wilfrid Cormier.

—M. et Mme Armand Couture, de Windsor-Mills, ont passé une huitaine dans la famille Léonidas Prince.

—M. et Mme Wilfrid Parenteau, de Danville, sont venus visiter la famille Eugène Francoeur.

—Miles Aurèle Prince et Lucille Lefebvre, employées à Drummondville, sont venues dans leur famille.

—M. et Mme Léo Comeau, de St-Lucien, ont été les invités de M. Wilfrid Lebel.

—M. et Mme Napoléon Gosselin et M. Hector Vadnais, des Trois-Rivières, sont venus rendre visite aux familles Hector Vadnais et Camille Courchesne.

—M. et Mme Henri Talon, de Danville, sont venus passer une semaine chez M. Joseph Coulombe.

—M. et Mme Cléodimire Duval, de Montréal, ainsi que M. et Mme Eugène Blanchard, Fernand Simonne, Gertrude et Irène Blanchard, tous de Granby, ont été les hôtes de Mme Zoé Lebel. Ils ont visité aussi quelques autres parents.

—M. Emile Dubois, de Richmond, s'est rendu ici pour affaires.

—M. et Mme Florent Lefebvre sont allés, ces jours derniers, à Richmond.

—M. Lucien Hamel, de L'Avenir, est venu chez sa sœur, Mlle Alice Hamel. Il se rendait aussi visiter d'autres parents.

—Mlle Lydia et Gratia Duchesne, de Richmond, ont visité des amis ici.

—M. Léonard Poirier, sa sœur, Thérèse, et M. Gérard Cayer, de L'Avenir, ainsi que M. et Mme Alfred Forcier, de St-Pie de Guire, M. et Mme Gérard Dufort et leurs enfants, M. et Mme Lucien Boisvert, de L'Avenir, se sont réunis chez M. et Mme Albéric Forcier.

SAINT-LUCIEN

—M. et Mme Henri Gervais, de Drummondville, ont visité M. et Mme Henri Lefebvre.

—Mlle Germaine Godin, inst. de St-Clotilde, a été l'invitée de sa sœur, Mme Philippe Parenteau.

—Plusieurs élèves sont partis pour continuer leurs études à l'étranger; ce sont: Miles Imelda Lefebvre, à l'École Normale de Nicolet; Thérèse Lalancette, Armand Lefebvre, Rachel Daviault, au pensionnat de St-Félix de Kingsey; Flore Lampron, à l'école privée "Corderre", à St-Cyrille; Pierrette Léveillé, au pensionnat de Nicolet, et M. Jean Beauregard, au Séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Henri Gervais, de Drummondville, ont visité M. et Mme Henri Lefebvre.

—Mlle Germaine Godin, inst. de St-Clotilde, a été l'invitée de sa sœur, Mme Philippe Parenteau.

—Plusieurs élèves sont partis pour continuer leurs études à l'étranger; ce sont: Miles Imelda Lefebvre, à l'École Normale de Nicolet; Thérèse Lalancette, Armand Lefebvre, Rachel Daviault, au pensionnat de St-Félix de Kingsey; Flore Lampron, à l'école privée "Corderre", à St-Cyrille; Pierrette Léveillé, au pensionnat de Nicolet, et M. Jean Beauregard, au Séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Henri Gervais, de Drummondville, ont visité M. et Mme Henri Lefebvre.

—Mlle Germaine Godin, inst. de St-Clotilde, a été l'invitée de sa sœur, Mme Philippe Parenteau.

—Plusieurs élèves sont partis pour continuer leurs études à l'étranger; ce sont: Miles Imelda Lefebvre, à l'École Normale de Nicolet; Thérèse Lalancette, Armand Lefebvre, Rachel Daviault, au pensionnat de St-Félix de Kingsey; Flore Lampron, à l'école privée "Corderre", à St-Cyrille; Pierrette Léveillé, au pensionnat de Nicolet, et M. Jean Beauregard, au Séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Henri Gervais, de Drummondville, ont visité M. et Mme Henri Lefebvre.

—Mlle Germaine Godin, inst. de St-Clotilde, a été l'invitée de sa sœur, Mme Philippe Parenteau.

—Plusieurs élèves sont partis pour continuer leurs études à l'étranger; ce sont: Miles Imelda Lefebvre, à l'École Normale de Nicolet; Thérèse Lalancette, Armand Lefebvre, Rachel Daviault, au pensionnat de St-Félix de Kingsey; Flore Lampron, à l'école privée "Corderre", à St-Cyrille; Pierrette Léveillé, au pensionnat de Nicolet, et M. Jean Beauregard, au Séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Henri Gervais, de Drummondville, ont visité M. et Mme Henri Lefebvre.

—Mlle Germaine Godin, inst. de St-Clotilde, a été l'invitée de sa sœur, Mme Philippe Parenteau.

—Plusieurs élèves sont partis pour continuer leurs études à l'étranger; ce sont: Miles Imelda Lefebvre, à l'École Normale de Nicolet; Thérèse Lalancette, Armand Lefebvre, Rachel Daviault, au pensionnat de St-Félix de Kingsey; Flore Lampron, à l'école privée "Corderre", à St-Cyrille; Pierrette Léveillé, au pensionnat de Nicolet, et M. Jean Beauregard, au Séminaire de Nicolet.

—M. et Mme Henri Gervais, de Drummondville, ont visité M. et Mme Henri Lefebvre.

—Mlle Germaine Godin, inst. de St-Clotilde, a été l'invitée de sa sœur, Mme Philippe Parenteau.

—Plusieurs élèves sont partis pour continuer leurs études à l'étranger; ce sont: Miles Imelda Lefebvre, à l'École Normale de Nicolet; Thérèse Lalancette, Armand Lefebvre, Rachel Daviault, au pensionnat de St-Félix de Kingsey; Flore Lampron, à l'école privée "Corderre", à St-Cyrille; Pierrette Léveillé, au pensionnat de Nicolet, et M. Jean Beauregard, au Séminaire de Nicolet.

AMELIORATION SOLLICITEE A WATERLOO

Le conseil autorise l'achat d'un terrain et procède à la construction de trottoirs et d'égouts.

WATERLOO, (D.N.C.) — Le conseil a autorisé tout dernièrement le maire Sylvia LeBrun et le maire-suppléant, Buckland, à acheter aux meilleures conditions possibles, un terrain d'environ un arpent de long qui longe le gisement de gravier acheté depuis plusieurs années de M. Raymond Stretch; un montant de \$150, est demandé par M. Stretch.

Ce gisement de gravier n'est pas suffisamment protégé, puisque certains individus ne se gênent nullement pour y aller puiser sans permission et sans débiter un seul cent.

Le conseil a l'intention, une fois le marché conclu avec le propriétaire actuel, d'entourer le gisement d'une clôture et de fermer l'entrée d'une solide barrière.

BONI DE VIE CHÈRE

Au conseil, il a été également décidé de payer aux employés municipaux un boni de vie chère, s'élevant à la somme de soixante cents par semaine. Cette proposition a été faite par l'échevin Macdonald, et adoptée à l'unanimité par les membres du conseil.

La pose immédiate de tuyaux d'égouts a été sollicitée par MM. Jolin et J. J. Paterson. Cette pose de tuyaux d'égouts d'une longueur de 200 pieds environ, se trouve dans le voisinage de leur propriété. Cette demande a été faite au conseil par M. Jolin, il y a une dizaine d'années, et la promesse faite en ce temps-là n'a jamais été mise à exécution.

Depuis, la situation est devenue intolérable.

M. A. Pinder qui vient de se construire une maison avenue Western demande un service d'égout et un trottoir adéquat. Les échevins se sont rendus à sa demande.

Sous la surveillance de M. Georges Lambert inspecteur de l'Unité Sanitaire, une analyse du lait distribué dans les limites de la ville a été faite ces jours derniers et le résultat a été soumis à la dernière réunion du conseil.

Annouces dans la Tribune

COURS SUR LES SOINS D'URGENCE

A compter de ce mois-ci, la Croix-Rouge donnera des cours gratuits de soins d'urgence en temps de guerre.

En plus des cours de soins à domicile, la Croix-Rouge donnera, à compter de ce mois-ci, des cours gratuits de soins d'urgence en temps de guerre.

Les huit leçons porteront sur les sujets suivants: le facteur psychologique dans les circonstances critiques; réactions physiques et morales qui nécessitent des soins d'urgence; blessures; hémorragie; brûlures; fractures; contusions et dislocations; noyées, électrocutions, intoxications; précautions contre les raids aériens (défense passive).

Cours pratiques

Ces cours de soins d'urgence sont confiés à des gardes-malades et à des médecins qui ont fait des études spéciales sur les précautions à prendre en cas d'attaques ennemies. Le Manuel contient non seulement les traitements physiques mais aussi d'utiles indications sur les facteurs psychologiques en temps de guerre. En effet, l'expérience de la Croix-Rouge en Europe a appris que bien peu de gens savent garder le contrôle de leurs nerfs, surtout après les raids aériens; une peur rétroactive semble alors s'emparer de la plupart des blessés et des malades.

Etude importante

L'étude des soins d'urgence en temps de guerre est donc très importante, même au Canada, où trop de gens se croient en parfaite sécurité. Les connaissances acquises dans ces quelques leçons trouveront leur application même en temps de paix; par son intervention intelligente, le témoin d'une catastrophe peut sauver la vie de plusieurs accidentés.

Pour tous renseignements sur ces cours spéciaux, on est prié de s'adresser à Mlle M. A. Cloutier, directrice des cours de soins à domicile et à des cours de soins d'urgence en temps de guerre, 3416, rue McTavish, à Montréal.

ST-CLAUDE, (D.N.C.) — Mlle Gertrude Payeur, de Warwick, a été l'invitée de la famille A. Ouellette pendant quelques jours. Elle est retournée chez elle.

JE VOUS APPORTE LE COMBLE DE SA SAVEUR ET DE SON AROME

CHASE & SANBORN COFFEE

HERMETIQUE

DRIED GRIND

Le brasseur de la cordialité

Torrifié et mis en boîtes au Canada, en boîtes vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radio-phonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.

FETE CHAMPETRE A ABERCORN

ABERCORN, (D.N.C.) — Ces jours derniers, chez M. et Mme Aristide Maurice, eut lieu une magnifique fête champêtre au profit des clubs de triot de Sutton et d'Abercorn, pour le bénéfice des nôtres au service de l'armée. Solennement préparée par un groupe de vaillantes organisatrices, cette soirée remporta un franc succès.

grâce à la collaboration et à la générosité de tous ceux qui se font un plaisir de contribuer à une oeuvre aussi méritoire. Un programme récréatif et musical avait attiré une nombreuse assistance et les recettes se chiffrent au-delà de \$100. La principale attraction de la soirée consistait en un concert, donné gratuitement par la fanfare militaire du camp de Farnham.

Nous profitons de la circonstance pour féliciter chaleureusement les organisatrices.

Le TEMPS le démontre

Durant les raids aériens sur Londres, les jeunes filles de la D.C.A., postées près des canons anti-aériens, ont fait feu contre les avions ennemis. Toutes, sans exception, ont été à la hauteur de la situation. L'illustration montre l'une des jeunes filles affectées à la défense anti-aérienne, en devoir sur un emplacement de canons.

LES femmes ont beaucoup modifié leur condition depuis le siècle dernier. Les heures critiques que nous traversons démontrent que les femmes peuvent accomplir beaucoup des besognes que l'on était accoutumé de voir faites par des hommes.

Le temps démontre aussi que les ménagères canadiennes ont eu raison de fixer leur choix sur la fécule de Maïs Benson. Depuis plus de 80 ans, l'expérience leur démontre que la "fécule de Maïs Benson est la meilleure."

Sa qualité hors-pair assure le résultat parfait qu'il faut rechercher dans les cossetades, les blancs-mangers, les tartes et autres desserts délicieux et économiques que l'on peut se donner vite et facilement avec la fécule de Maïs Benson.

Pour des desserts délicieux, demandez "Benson's" un des célèbres produits de The CANADA STARCH COMPANY, Limited

BENSON'S CORN STARCH

FÉCULE DE MAÏS

Grandes et petites boîtes

Demander l'excellente brochure "Recettes de Choix." Incluez le dessus d'une boîte de fécule de Maïs Benson ou une étiquette de n'importe quel produit Canada Starch et n'importe quel produit Canada Starch et écrivez au Service de l'Economie Domestique, 129, rue Y.M., Canada Starch Co. Ltd., casier postal 129, Montréal.

GRATIS!

BEURRE ET FROMAGE AU MOIS D'AOUT

La production accuse une forte augmentation du fromage de 54.3 pour cent.

QUEBEC. — La section agricole du Bureau des Statistiques publie son bulletin préliminaire sur la production du beurre et du fromage dans la province de Québec.

En août 1942 (chiffres correspondants de 1941 donnés entre parenthèses), la production de beurre s'est totalisée à 10,393,246 (11,041,910) livres et fait voir une diminution de 5.9 pour cent.

La production de fromage s'est chiffrée à 9,871,201 (6,295,879) livres et montre une augmentation de 54.3 p.c. sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les huit premiers mois de l'année, la production totale de beurre a atteint 46,683,389 (52,070,000) livres et enregistré une diminution de 10.3 p.c.

La production cumulative du fromage se chiffre à 43,754,638 (25,380,027) livres et dépasse de 72.4 pour cent celle de la période correspondante de 1941.

58 rue Wellington nord Sherbrooke Qué.

AUX MAGASINS DOMINION

VOUS ÉPARGNEZ DE L'ARGENT CETTE SEMAINE ET TOUTES LES SEMAINES

Gruau "Minute", Ogilvie Pqt. 48 on. 17c	POIS "ROYAL ROSE", la hte 10c Tamis No. 4	BEURRE Des Cantons de l'Est. Première qualité. Lb. 37c
ALLUMETTES "Maple Leaf" 3 gr. btes 23c	JUS DE TOMATES, 3 pour 25c "Banquet", bte 20 on.	FARINE "Five Roses" Sac de 7 lbs. 24c
VINAIGRE A marinades Le gallon 37c	SODAS AU BEURRE, 2 pour 25c McCormick, sac 1 lb	Poudre à pâte "Domino" Bte 1 lb. 17c
Flocons de savon "Domino" Pqt géant, 4 lbs 29c	SPAGHETTI CUIT, 3 pour 25c Catelli, bte 16 on.	Biscuits Ritz de Christie. 2 ppts. 25c
VIANDES DE QUALITÉ FESSE DE VEAU, lb. 29c Qualité de choix; entière ou morceau du jarret	CONFITURES AUX FRAISES, 35c "Marquette", pot 2 lbs.	
Fesse d'agneau de choix, lb. 29c; Devant lb. 15c	FLOCONS DE MAÏS, 2 ppts. 15c Quaker ou Kellogg.	
POULETS à rôtir, lb. 29c 4 à 6 lbs.	CAFÉ "RICHMELLO", lb. 39c Frais moulu au moment de l'achat.	
SAUMON rouge, lb. 29c Cohoc, morceau du bout.	POIS "Mrs. Beeton's", Bte 16 on. 3 pour 25c	
	FROMAGE CANADIEN KRAFT Bte 2 lbs 69c	
	FRUITS FRAIS PÊCHES "ELBERTA" A leur plus bas prix, cette semaine.	
	CAROTTES, 3 ppts. 10c Fraîches et tendres	
	ORANGES, 2 douz. 55c Sunkist	
	POMMES MacIntosh, 33c d'Abbotsford, panier de 6 pintes	
	CHOU LOCAL, 2 pour 5c Fermé et dur	

TOUTES CES VALEURS SONT OFFERTES POUR JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 17, 18 ET 19 SEPTEMBRE. QUANTITES LIMITEES AUX NECESSITES HERBOMADAIRES DE CHAQUE FAMILLE.

NOUS DEVONS PRÉPARER LA TRANSITION

L'honorable Mackenzie dit que des millions d'ouvriers devront se trouver un autre emploi après la guerre et que le Canada doit se tracer un programme pour les y aider.

LONDON, Ontario, 17. (P.C.) — Dans un discours au club Canadien de London, le ministre des Pensions, l'honorable Ian Mackenzie, a déclaré hier que le Canada doit se tracer un programme pour aider les millions d'ouvriers qui devront se trouver un autre emploi après la guerre.

M. Mackenzie dit que notre double but doit être de gagner la guerre puis de gagner la paix.

Pour gagner la guerre, il faut avoir confiance, se montrer résolument agressif, avoir foi en notre cause, être loyaux envers nos chefs et nous faire mutuellement confiance.

Jusqu'ici, l'ennemi a été presque seul à remporter des succès, mais les Canadiens ont raison d'être fiers de l'effort de guerre de leur pays.

«Débarrez-vous de votre complexe d'infériorité, vellez contre toute faiblesse, mais soyez fiers des accomplissements de votre pays», dit le ministre.

Brusque transition

La brusque transition de l'économie de guerre à l'économie de paix peut se faire en un jour et engendrer des problèmes nationaux et internationaux.

«Combien y en a-t-il qui réalisent qu'à la fin des hostilités au moins 40 pour cent de nos gens employables, actuellement dans les forces armées ou l'industrie de guerre, devront se chercher un nouveau emploi ? Il y aura un million, deux millions, peut-être, de Canadiens cherchant un emploi. Vous savez et je sais qu'ils ne resteront pas longtemps à attendre quelque chose à faire. Ces jours sont finis pour toujours».

La transformation miraculeuse d'une nation paisible à l'état de belligérance devra se faire à l'inverse et encore plus rapidement. «Je crois que nous pouvons faire de notre période de reconstruction l'une des ères les plus fructueuses de progrès économique et d'avancement social que notre pays ait jamais connue», dit M. Mackenzie.

FUNÉRAILLES DE M. J.-A. BERGERON AU CHRIST-ROI

En l'église du Christ-Roi ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-A. Bergeron, époux de Victoria Fiset, décédé à l'âge de 61 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léonidas Adam, curé de la paroisse.

M. Joseph Labrecque, ex-maire de Sherbrooke, conduisit le deuil. Les porteurs étaient: MM. Achille Gagné, Léonce Beaulieu, Jean Lapointe, Cyrille Lemay, David Bergeron, Willie Beaulieu, Wilfrid Blais, Wilfrid Ousseau, Henri Lacharité, Georges Dubois, Arthur Parent et Antoine Béliveau.

Dans le cortège, on remarquait ses fils: Edgar, Lucien, Sylvia et Aurèle; son père: M. Téléphore Bergeron; son petit-fils Yvan Bergeron; ses frères: MM. John et Olyvia Bergeron; ses beaux-frères: MM. Olyvia Boisvert, Albert Bourque, Eugène Chayer, Alfred Fiset; ses neveux: MM. Georges-Emile Bourque, Gilles Bourque, Roger et Marcel Boisvert, de Montréal, Roland Gaston et Roger Bergeron, Roland Charest, Jean-Paul Chayer ainsi que MM. Maurice Giguère, Armand Fiset, Paul-Emile Hamel, Philippe Létourneau, Alphonse Trudeau, Alfred Cinq-Mars, Omer Phaneuf, L. Thibault, E. Couture, P.-H. Gendron, Joseph Veilleux, Joseph Arguin, Jean Dauphinais, R. Labrecque, S. Roby, J.-L. Demers, A. Audet, E. Morin, A. Thibault, A. Poinel, A. Dubreuil, A. Bergeron, L. Charlier, T. Rioux, Olyvia Gagné, H. Thibault, B. Goulet, Alphonse Croteau, Alphonse Dion, U. Lacroix, Gaspard Langis, Louis Fiset, Maxime Garand, J.-B. Gagné, Joseph Béthune, Félix Lord, Arthur Lord, J.-B. Dion, H. Lord, A. Saint-Cyr, P. Binette, L. Guertin, Herve Brassard, L. Guertin, A. Fiset, Joseph Platon, Joseph Gaudet, D. Lévesque, D. Fiset, O. Pelletier, Elzéar Bernard, Edmond Morin, George Banks, L. Saint-Sauveur, John Flynn, J. Piteau, N. Aury, N. Lamontagne, A. Zakalib, et autres.

25 ans de mariage à Granby

KNOWLTON, (D.N.C.) — Ces jours derniers, à Granby, M. et Mme Fulgence Schinck, autrefois de Knowlton, fêtaient leur 25ème anniversaire de mariage. Il y eut messe d'actions de grâce, puis réception à la demeure des jubilataires.

On prit part à la fête, outre les héros et leurs enfants: M. et Mme Emile Fournier (Gertrude Schinck), Roger, Réal, Germain, Daniel, Solange, Jeannine et Huguette, Mlle Juliette Lamoureux, Rose Fontaine, Yvette Courcy, M. et Mme Eugène Bergeron, Joseph Courcy, M. Aimé Lapierre, Mlle Yolande Robitaille, tous de Granby, M. et Mme Léon Bergeron et leur fils, de Waterloo, M. John Lapierre, de Farnham, M. et Mme Donat Fontaine, de Roxton Pond, M. et Mme C.-D. Morris, de St-Paul d'Abbotsford, M. J. Gélinau et F. Gibeault.

Une bourse fut présentée aux jubilataires.

LE THÉÂTRE DE LA NOUVELLE-GUINÉE



La carte ci-dessus montre le champ de bataille de la Nouvelle-Guinée où les hommes, les avions et les navires du général Douglas MacArthur livrent des combats qui décideront du sort de l'Australie que le Japon menace depuis qu'il s'est emparé de la Nouvelle-Bretagne et qu'il a effectué des débarquements en Nouvelle-Guinée. A la baie de Milne (1), les Australiens ont pris au piège les Japonais qui voulaient marcher sur Port-Moresby (2), base principale des Alliés en Nouvelle-Guinée. Cette base est déjà menacée par les Japonais avançant de Buna et de Gona, tandis qu'un rude combat se déroule à Kokoda (3) où les Alliés font belle figure. Dans leur offensive aérienne, les Alliés martèlent les ports de Gasmata et de Rabaul (4 et 5), Nouvelle-Bretagne. Enfin, la bataille de la mer du Corail se déroule lorsque l'ennemi veut contourner la Nouvelle-Guinée pour attaquer l'Australie ou la Nouvelle-Zélande ou encore les lignes de communication entre ces deux îles.

ST-ELIE D'ORFORD

ST-ELIE. — (D.N.C.) — A été baptisée:

— Marie-Jeanne-Joséphine, enfant de M. et Mme Antonio Arguin (Marie-Berthe Pelletier), Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Grouin (Josephine Arguin), oncle et tante paternels. Porteuse, Mme Achille Grouin.

— M. et Mme William Noonan et leur fils, Gérard, tous de Sawyerville, ont visité M. le curé et son personnel.

— Mlle Laurette Proulx, de Bromptonville, chez son oncle et tante, M. et Mme Mathias Proulx ainsi que l'hôte de Mlle Aline Perreault.

— M. Antonio Bélanger, de Sherbrooke, a fait l'acquisition de la maison de M. Arthur Parent, qui est située dans le village.

— M. le curé Richard, fait actuellement sa visite de paroisse.

— Mlle Alma Dion, de Sherbrooke, a visité ses parents, M. et Mme François Dion.

— Mlle Aline Perreault a visité M. et Mme Emile Bilodeau à Sherbrooke.

— M. et Mme Ernest Bourque, leurs enfants, Carmen, Marguerite, Lydia, Renaud, Henriette, Monique, Jacqueline, Marcel et Jean, tous de Stornoway, ont passé le dimanche chez M. et Mme Alphonse Gosselin.

— Mlle Pauline Perreault, du lac Memphremagog, est venue chez ses parents, M. et Mme Rodolphe Perreault.

— M. et Mme Labbé sont allés à St-Joseph de Beauce.

— M. et Mme Louis Métayer, Mme Tessier et sa fille, Lise, Mme Bedard, Mlle Rolande, Laurette, Jeanne et Marcel Métayer, tous de Drummondville, ont visité les familles François et Origène Sabourin.

— Mlle Laura Leblanc, institutrice, a passé la fin de semaine à Montréal.

— M. Wilfrid Perreault a visité des amis à Bromptonville.

— M. et Mme Olivier Proulx, de Bonsecours, ont visité les familles François et Origène Sabourin.

— M. l'abbé Joseph Simard, de l'Hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke, a visité M. le curé Richard.

— M. Paul Côté, de Sherbrooke, est venu chez des parents ici.

— M. Rodolphe Perreault a visité M. Alphonse Vallières à Sherbrooke.

— Mlle Rita Fortin et M. Arthur Courtemanche, de Magog, ont visité la famille Charles Fortin.

— Mlle Laurette Bernard passe quelque temps à Ottawa chez ses frères, MM. Raymond et Charles-Emile Bernard.

— Mlle Aline Perreault a visité ses sœurs et cousins, M. et Mme Sylvia Perreault, à Magog.

— Le capitaine Gérard Perreault, qui a passé quelque temps en visite à Magog, est venu visiter ses parents, M. et Mme Rodolphe Perreault, avant son départ pour le camp Borden, Ont. Il était accompagné de Mlle Nellie Buzzell, de Magog.

— Mlle Ludvine Lortie a visité sa sœur, Mme David Lefebvre et M. Lefebvre, à Sherbrooke.

— M. Fred Courtemanche, Mlle Pauline Perreault et Marguerite Courtemanche, et Rita Fortin, MM. Albert Caron et Arthur Courtemanche, de Magog, ont visité la famille Rodolphe Perreault.

— M. et Mme Rodolphe Rouillard, leur fille, Yvette et leurs fils, Henri et Donia, ont visité la famille Rodolphe Perreault.

— Mlle Aline Perreault a visité Mlle Aldora Laroche, à St-Denis de Brompton.

— M. et Mme Alfred Aubé (père), ont pris le dîner chez leur fils, M. Rosaire Aubé.

— Nos félicitations à M. et Mme Adélard Berthelette, qui ont célébré leurs noces d'argent. A cette occasion, ils ont été l'objet d'une fête-surprise, organisée en leur honneur par des parents et amis.

EAST-ANGUS

— Mlle Agathe Lagueux a accepté une classe à Fontainebleau et sa sœur, Yvette, passera quelque temps au même endroit.

— M. et Mme Oscar Lemire et leurs fillettes Lucile, Réjeanne, M. et Mme Lucien Racine et leurs enfants Raymond et Claudette tous de Québec, ont été les invités de M. et Mme Théodore Lemire ainsi que leur mère, Mme Henri Lemire.

— M. Richard Rouillard, du Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, est venu chez ses parents, M. et Mme Joseph Rouillard.

— MM. Gérard et Lucien Desruisseaux, de Rock Island, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Denis Desruisseaux.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

leurs enfants Henri, Remi, Lizette, Gisèle, Suzette, de Thetford-Mines, ont rendu visite à M. et Mme L. Blanchette.

— Mme Adolphe Olivier, des Trois-Rivières, est actuellement chez sa fille, Mme Edmond Grenier, pour y demeurer.

— M. et Mme Alfred Labrache (Clarina St-Laurent), de Thetford, à l'occasion de leur voyage de noces ainsi que M. et Mme J. Martineau, de St-Adrien d'Irlande, ont tous été les invités de M. et Mme Wilfrid St-Laurent.

— M. Richard Rouillard, du Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, est venu chez ses parents, M. et Mme Joseph Rouillard.

— MM. Gérard et Lucien Desruisseaux, de Rock Island, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Denis Desruisseaux.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. Ernest et Ernest Rousseau, accompagnés des Révérends Srs Ste-Cécile Marie, du Grand Séminaire de Montréal (Rachel Rousseau), et Sr Ste-Marthe de Jésus, aussi de Montréal, se sont rendus à Coleraine visiter Mme Omer Rousseau ainsi que M. et Mme Léonidas Rousseau.

— Mlle Simonne Groleau a visité des amis à Sherbrooke.

— Mlle Yvette et Jacqueline Vennes, de Québec, ainsi que le capitaine Paul-Henri Lachapelle, C.A.R.C., ont été les invités de M. et Mme Raphaël Lachapelle.

— MM. et Mmes Alfred, E. douard et Charles Dupuis, tous de Berlin, N.H., ont été les invités de Mme Louis Roberge et sa famille.

— M. et Mme Arthur Lagueux, Mlle Rubis, M. Yvon Lagueux, M. et Mme Joseph Lapointe, leur fillelette Huguette, tous de Montréal, ont été les invités des familles Evangéliste et Valère Lagueux, Willard Gilbert et autres parents.

— M. et Mme René Desmarais et leur fillelette Lise, de Québec, passent quelques semaines ici les invités de la famille Linère Blanchette.

— M. et Mme Gérard Bisson et leur fils Michel, des Trois-Rivières, ont passé une fin de semaine dans les familles Ambroise Bisson et J. A. Drouin.

— M. et Mme Dominique Roberge, de Rock-Island, ont passé une fin de semaine les invités de la famille François Roberge.

— M. Dunston Palmer, de Montréal, en vacances dans sa famille, M. et Mme J.-E. Palmer.

— M. et Mme Alfred Roy, de Disraeli, ainsi que M. Philias Roy sont venus visiter leur sœur, Mme Philias Fregette.

— M. Paul Martineau et Mlle Marie-Ange Palardy, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme Cléo Leroux, dernièrement.

— M. Fernand L'aprise, de Weedon, a rendu visite à Mlle Laurence Lepitre.

— M. et Mme Georges Verville, de Lawrence, Mass., ont rendu visite à Mme Fraser Campagna. Ces personnes ne s'étaient pas vues depuis 37 ans.

— M. et Mme Paul-E. Blanchette et leur fils Jean-Paul, de Sherbrooke, ont été les invités de la famille Linère Blanchette.

— Mlle Ida Desruisseaux, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Denis Desruisseaux.

— Mme Louis-Aimé Lamontagne et ses fils Jean et Gilles, de Montréal, ont passé quelques semaines chez M. Zéphirin Gosselin et autres parents.

— M. et Mme Léo Labbé et leur fillelette Gaétane, de Thetford, ont passé une semaine les invités de M. et Mme Alcide Roy.

— M. et Mme Ulysse Landreville, de Magog, ont été les invités de la famille J.-M. Landreville, dernièrement.

— M. et Mme Philippe Desruisseaux et leur fils Roger se sont rendus à Sherbrooke à l'occasion du 18ème anniversaire de mariage de M. et Mme Donat Denis.

— M. et Mme Théodore Lemire ont été les invités de M. et Mme Moïse Palardy, à Weedon.

— Mlle Rosalie Bouchard, de Québec, et Mlle Jeanne et Françoise Paré, de Boischatel, ont été les invités de la famille Arthur Bouchard et autres parents.

AIDEZ LE CANADA À ÊTRE DISPOS



COMMENCEZ LA JOURNÉE EN PRENANT DU BLÉ COMPLET

Pour vous aider à supporter le surmenage du bureau, il vous faut un supplément de nourriture. Et l'un des meilleurs moyens de l'obtenir, c'est de prendre des aliments "protecteurs" — dont les céréales complètes. Nabisco Shredded Wheat est du blé complet 100% sous sa forme la plus savoureuse, contenant tout le son, les sels minéraux et le germe de blé. Incluez deux Nabisco Shredded Wheat savoureux et du lait dans votre déjeuner pour bien commencer la journée!

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

NABISCO SHREDDED WHEAT

— M. et Mme Georges Grenier et leurs fils Yves et Michel ainsi que Mlle Lucienne Choquette, de Montréal, ont été les invités de M. et Mmes Joseph Grenier, Wilfrid St-Laurent et autres parents.

— Mlle Juliette Bernier a fait — M. et Mme Edmond Grenier, une croisière au Saguenay.

Une avance délicieuse vers la SANTÉ

CREAM PORTER BOSWELL

FEMMES DU CANADA!

SOUVENEZ-VOUS

Il ne reste que deux jours pour vous faire inscrire

CELLES QUI DOIVENT SE FAIRE INSCRIRE

Toutes les femmes nées entre le 1er janvier 1918 et le 31 décembre 1922 inclusivement, qui ne sont pas maintenant en possession d'une Carte d'Assurance-Chômage Forme 411 ou 413, et toutes celles qui ont une de ces cartes mais qui n'ont pas d'emploi assurable.

Si vous êtes de celles qui doivent se faire inscrire, et refusez, manquez ou négligez de le faire, vous êtes passibles d'une amende n'excédant pas deux cents dollars (\$200.00) ou d'emprisonnement pour un temps n'excédant pas trois mois, ou même des deux pénalités à la fois.

ELLIOTT M. LITTLE.

Directeur du Service
Sélectif National

HUMPHREY MITCHELL,

Ministre du Travail



CANADA

Le plafonnement des prix a démontré son efficacité

Les statistiques démontrent la valeur de cette politique du contrôle des prix dont les bases furent jetées il y a exactement un an.

OTTAWA, 17. (P.C.) — Il y a un an, le Canada commençait à poser les fondations de la loi du contrôle des prix sans savoir comment elle fonctionnerait. La loi devint en vigueur le 1er décembre. Les prix furent stabilisés à leur moyenne durant la période du 15 septembre au 11 octobre 1941. Jusqu'ici, le plafond des prix a tenu bon, disent les autorités de la commission des prix et du commerce en temps de guerre, bien que l'on ait eu de temps à autre à effectuer des rajustements exigés par des circonstances spéciales.

Chiffres convaincants

Voici certains chiffres, compilés dans 68 villes canadiennes, du 1er septembre 1941 au 1er août de cette année, qui illustrent bien l'efficacité de la loi :

En 1941, la graisse se vendait 162 sous la livre. Elle est maintenant à 16 sous. Au mois d'août l'an dernier, elle monta de 22 sous la livre mais durant les 11 mois qui suivirent, elle baissa de 62 sous la livre.

En septembre l'an dernier, les oeufs de première qualité se vendaient 421 sous la douzaine. Ils sont maintenant à 398 sous. De juin à septembre 1941, ils avaient monté de cinq sous la douzaine.

Le beurre a baissé d'environ trois sous et se vend actuellement 387 sous la livre. Par contre, le fromage a monté d'environ six sous et

BURY

—M. et Mme Roland Lapointe et leurs fils Harold et Ivo, de Sherbrooke, et Mme A. J. Laroche, de Magog, ont visité la famille Lapointe à Lingwick au chevet de leur mère, gravement malade.

—M. Léo Richard, de Mégantic et employé comme boucher à la Coopérative, a déménagé sa famille ici.

—M. et Mme Adolphe Larivière et M. Emmanuel Larivière sont allés aux funérailles de leur père, décédé à Montréal.

—Mlle Rosanne Lapointe, de St-Ean d'Iberville, a passé une fin de semaine dans sa famille. Elle était accompagnée de M. Georges Lamontagne, Mlle Germaine et Hélène Adam et M. Bernard Adam, tous de Montréal. Ils ont également visité la famille Alfred Charlebois.

EAST HERFORD

—Mlle Yvonne Beloin, de Coaticook, a visité ses parents, M. et Mme Jos. Beloin.

—M. et Mmes Emilien Lazure et Auguste Paquette, de Paquetville, ont visité la famille David Beloin.

—M. et Mme Em. Beloin se sont rendus à Berlin, N.H., visiter leurs parents.

—M. et Mme Freddy Beloin se sont rendus à Coaticook, assister au mariage Riendeau-Crête.

—M. et Mme Théodore Bédard et leurs enfants, des États-Unis, ont visité M. et Mme Jos. Beloin.

—M. et Mme Xavier Goulet ont visité M. Fabien Thibault et Mme Pivin. Ils sont retournés à Berlin, ramenant avec eux leur garçonnet, qui avait passé ses vacances chez M. Michel Thibault, à Paquetville.

—Nos écoles ont ouvert leurs portes depuis le 2 septembre. L'école St-Henri est dirigée par Mmes Angéline Mongeau et Lucienne St-Pierre; l'école St-Herménégilde, par Mlle Fernande Grouin; et l'école St-Albert, par Mlle Claire Lazure.

—Plusieurs jeunes filles sont allées poursuivre leurs études: Mlle Rolande Marquis et Rita Pivin au pensionnat de Paquetville; Yvette Lambert à l'école Normale de Sherbrooke; Madeleine Kérock, Madeleine Daigneault au pensionnat de Stanhope; M. Bernard Dumoulin passera l'année scolaire au collège d'Arthabaska.

—M. et Mme Eugène Beloin (M. Marthe Marquis) annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Solange-Ginette. Parrain et marraine: M. et Mme Em. Beloin, grands-parents paternels de l'enfant.

FEMMES AUX DURS TRAVAUX



● L'entretien des chemins de fer a toujours été considéré comme un travail des plus durs et ne convenant qu'aux hommes, mais, en Grande-Bretagne ce travail est confié à des femmes pour la durée de la guerre et elles s'en tirent pas trop mal.

ASSEMBLEE DE L'U.C.C. DE KATEVALE

KATEVALE. (D.N.C.) — L'assemblée régulière du mois de l'U.C.C. eu lieu à la salle paroissiale, sous la présidence de M. Alphonse Blanchard et de M. l'abbé Napoléon Loisel, aumônier du cercle.

On discuta de l'endroit où aura lieu le concours de labour: le 6 octobre sera la journée choisie.

Le secrétaire, M. Raymond Tardif, fit l'appel et lut le rapport du mois et de la dernière assemblée.

Étaient présents: MM. Armand Choquette, président diocésain, Alphonse Blanchard, président, Raymond Tardif, secrétaire, Michel Poirier, Fleury Bélanger, Napoléon Grégoire, Léon Gauthier, Achille Bolduc, Fréjeste Lemay, Herménégilde Roy, Olyvia Fleury, Louis Labrie, Léopold Bélanger, Arthur Gingras, Arthur Bélanger, Olyvia Bolduc, Ferdinand Allaire, Adélaïde Cyr, Hyacinthe Leblanc, Germain Gingras, Olyvia Fleury, Ludovic Bélanger, Léon Lapalme, Ferdinand Gauthier, Camille Chénier, Arthur Choquette, Napoléon Giguère, Arthur Gingras, Ernest Compagnon, Alfred Siméon, Ernest Bachand, Albert Michaud, Victor Bélanger, Rosaire Lemay, Armand Goulet, Donat Dubois, Liéon Goulet, Lucien Langlois, Émile Provost, Adrien Bolduc, Donat Davignon, Jean-Louis St-Jacques, Alcide Paquette, Héroïne Lemay, Marcel Desjardins, Amédée Davignon, Gérard Davignon, Hector Gingras.

WEEDON

—Mme Gédéon Girard, de Marlinton, a visité des amis en notre localité.

—Mlle Simone Beaudoin, de Sherbrooke, a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Georges Beaudoin.

—M. Hormidas Vallières, de Richmond, a visité les familles Jos. Vallières et Clarence Lalumière.

FUNERAILLES DE M. E. LEBLOND DE THETFORD MINES

THETFORD-MINES. (D.N.C.) — En l'église St-Alphonse ont eu lieu les funérailles de M. Emile Leblond, époux de Marie Doyon, décédé accidentellement, ces jours derniers, à l'âge de 55 ans.

Le regrette défunt laisse outre son épouse, dix enfants: Jean-Paul, Roland, Henri, Lucille, Philippe-Auguste, Maurice, Marc-André, Bertrand, Benoît et Robert; ses frères: MM. Henri Leblond, de Québec, Théodore de Sherbrooke, Honorius, de Détroit, Mich., et Jean-Thomas Leblond, de Montréal; ses sœurs: Mme Alcide Tardif, de Sherbrooke et Mme Jules Ferland, de Ste-Marie de Beauce; sa belle-fille: Mme Roland Leblond; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mmes Joseph Doyon, Léonard Doyon, Agnès Doyon, Alvarado Doyon, Mme Vve Alfred Doyon et Mme Vve Alphonse Breton, de Thetford-Mines, M. et Mme Wilfrid Doyon, de Québec, Mme Vve Cléopha Leblond, de Montréal, Mmes Henri, Théodore et Honorius Leblond, MM. Alcide Tardif et Jules Ferland ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

À l'église, M. le curé Pierre Poulin fait la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé L. Lacoursière, vicaire à St-Alphonse.

MM. Ludger Leblond et Emile Bédard firent la garde durant le service.

La dépouille mortelle fut portée par: MM. Philippe Leblond, Ludger Leblond, Georges Leblond et Emile Bédard, cousins du défunt, Oscar Latulippe et Jean-Théophile Jacques.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Sont venus aux funérailles: M. et Mme Henri Leblond, de Québec, M. et Mme Théodore Leblond, de Sherbrooke, M. et Mme Jules Ferland, de Ste-Marie de Beauce, Mme Alcide Tardif, de Sherbrooke, M. Wilfrid Doyon, de Québec, ses neveux et nièces: M. Paul-Émile Leblond, de Québec, le Rév. Frère Maurice, Supérieur du Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Gérard Ferland et Robert Ferland, de Ste-Marie de Beauce, Mme Armand Bilodeau, de Ste-Marie de Beauce, M. Philippe et Jean-Denis Doyon, George Doyon, Jeanne d'Arc Doyon, Huguette, Hélène et Madeleine Doyon, M. et Mmes Roland Poiré, Victor Poiré, Alfred Gosselin, de Victoriaville, Rachel, Laurette, Jeanne, Françoise, Paul-Émile et Marc Breton, M. et Mme Oscar Grégoire; ses cousins: M. et Mme Jos. Morin, Jean-Berchmans Gagnon, Mme Arthur Châteaufort, de Ste-Marie, M. et Mme Ernest Jacques. On remarqua aussi M. Tancrède Labbé, M.P.P., M. et Mme E. Gervais, de Disraeli, le Dr J.-A. Marcoux, le Dr Paul Marcoux, MM. J.-E.-A. Bégin, H. Beaudoin, J. Lessard, J. Racine, Emile Giguère ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

DINER A KATEVALE

KATEVALE. (D.N.C.) — A la demeure de M. et Mme Herménégilde Roy, un groupe de parents et d'amis se sont réunis pour prendre un dîner.

Parmi les invités, on remarquait: M. le maire et Mme Achille Bolduc, MM. et Mmes Ernest Compagnon, Hector Bélanger, Wilfrid Richard, Arthur Gingras, Olyvia Bolduc, Albert Siméon, Armand Choquette, Amédée Davignon, Léopold Bélanger, Léon Lapalme, Camille Bachand, Philippe Tardif, M. Absalon Bélanger, Joseph Bessette, Mmes Omer Bessette, Uldège Couturier, M. et Mmes Armand Richard, Rita Bélanger, Adrien Bolduc, Marie-Anne Roy, Donat Davignon, Gilbert Richard, Arthur Fortier, Pauline Richard, Ernest Richard, Noëlla Bolduc, Omer Bélanger, Gérard Davignon, Léonidas Fortier, Alcide Paquette, Henri Bélanger, Sylva Bolduc, Emile Bélanger, Jeanette Bélanger, Sylvia Davignon, Lilliane Couturier, Yvonne Bolduc, Claire Bélanger, Marie-Jeanne Couturier, Denise Lapalme, Huguette Lapalme, François Bachand, Lise Lapalme.



CE QUI SE PASSE À L'INTÉRIEUR
LES DÉJEUNERS PLUS GAIS SONT EN VOGUE!

Nouvelles du front matinal! Les appétits capricieux doivent être vaincus. Nos correspondants rapportent que les bulles dorées et croquantes des Rice Krispies chantent maintenant leur gai refrain "Cric! Cric! Cric!" dans tout le Canada. Des familles entières commencent la journée avec le sourire sur les lèvres... la gaieté dans le cœur. La situation est bien en main! Vous feriez bien d'en acheter un carton aujourd'hui!

J'AI VU DANS L'EST, EN VOYAGEANT, MANGÉ DES RICE KRISPIES CROQUANTS!



Une ménagère de St. John dit que cette céréale "chantante" plaît à tous ceux qui ont l'appétit difficile. "Ils dévorent les Rice Krispies," dit-elle. Je sais que, chez nous, nous exigeons toujours le carton individuel avec sac intérieur WAXTITE scellé quand nous mangeons dehors.



"Le lait ne peut le faire taire," dit un homme de Turner Valley. "Plus vous en versez dessus, plus ils chantent... et ils restent croquants! Ce gai Cric, Cric, Cric me fait commencer gaiement la journée. Je me sens du cœur à l'ouvrage maintenant!"

SI CROQUANTS QU'ILS C-R-E-P-I-T-E-N-T DANS LE LAIT



MAINTENANT NOUS DEVONS TOUS ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

the Lareau, Janine Lagacé, Lucille Fleury, Angèle Lareau, Véronique Leblanc, Lisette Turcotte.

ST-HERMÉNÉGILDE

—M. Jos. Boucher est retourné à Taché où il a un emploi.

—M. et Mme William Gendreau ainsi que MM. et Mmes Percy Gendreau et Médéric Boulay, tous de Paquetville, ont été les invités de M. et Mme Théodore Lemieux.

—M. Donat St-Laurent a passé quelque temps en traitement dans

un hôpital de Montréal.

—Mlle Germaine Ménard, de Coaticook, a passé quelques jours l'invitée de sa sœur, Mme Aida Brouillard.

—Mme Emilie Gosselin, de passage à Sherbrooke pour affaires.

MONTREAL. — M. Alfred Savoy, directeur des produits alimentaires de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, annonce que les prix légaux de la glace, à Montréal, doivent demeurer, jusqu'à nouvel ordre, au même niveau du 15 août 1942. Quel que soit le prix de la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941, tous les marchands de glace doivent maintenant continuer à vendre chaque morceau de glace au même prix qu'il le vendait le 15 août. Ce règlement, établi à la suite d'une assemblée des marchands de glace de Montréal, à la Commission des prix et du commerce, a force de loi et entraine des poursuites judiciaires contre toute personne qui n'en tiendra pas compte.



CHASSEURS....

NE GASPILEZ PAS VOS CARTOUCHES — N'ACHETEZ QUE CE DONT VOUS AVEZ BESOIN!

En ces temps où notre pays est en guerre, il est évident que nos forces armées requièrent des munitions en très grande quantité et que le commerce des fusils de chasse, cartouches et accessoires passe au second plan. L'essentiel pour chacun de nous, c'est de gagner la guerre et tous nos efforts doivent y converger.

C'est pourquoi les manufacturiers s'appliquent, en tout premier lieu, à approvisionner nos forces armées.

Il nous reste encore un stock assez varié d'articles de chasse, que nous vous invitons à venir voir.

J. S. MITCHELL & COMPANY
LIMITED

78-80, rue Wellington-Nord.

Sherbrooke.

N'achetez pas de PORC

(PORC FRAIS, BACON OU JAMBON)

s'il vous plaît

On vous demande de ne point acheter de porc d'ici quelques semaines afin de maintenir les expéditions de bacon et de jambon à la Grande-Bretagne qui en a grand besoin pour ravitailler l'armée et les civils. Ce sacrifice est facile à faire.

Songez que nos tables canadiennes sont encore bien garnies de toutes sortes d'aliments nourrissants. Tel n'est pas le cas en Grande-Bretagne aujourd'hui, où les mets coûteux n'existent pas et où on rationne même les aliments essentiels.

Cependant le peuple anglais a besoin de plus en plus d'une nourriture substantielle afin de lui permettre

de résister à la tension qu'il subit à cause de la guerre. Une diète appropriée n'est possible qu'en autant qu'on puisse effectuer régulièrement les expéditions d'aliments essentiels, le porc du Canada en particulier sous forme de bacon et jambon.

N'achetons pas de porc. Il est facile de choisir autre chose grâce à la grande variété d'aliments que les Canadiens peuvent se procurer. Notre coopération permettra au Canada d'expédier de pleines cargaisons de bacon et de jambon à l'Angleterre ravagée par la guerre.

Vous pouvez coopérer en consommant les aliments suivants:

**FROMAGE • FÈVES • POULETS • DINDES • OEUFS
POISSON • LÉGUMES FRAIS • CÉRÉALES**

Vous pouvez acheter les produits de porc suivants qu'on n'expédie pas en Grande-Bretagne:

**FILET DE PORC
TÊTE EN FROMAGE
SAUCISSES DE PORC**

**PIEDS DE COCHONS
JARRETS DE COCHONS**

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorables James G. Gardiner, Ministre

LIDICE SERA LE NOM DE FRELIGHSBURG

La municipalité projette de changer son nom pour honorer les patriotes de Tchécoslovaquie.

FRELIGHSBURG, (Spécial à La Tribune). — Le village de Lidice, en Tchécoslovaquie, près de Prague, surmonté depuis la fameuse nuit du 9 au 10 juillet dernier, "Village de la Mort", non seulement a été, quelques jours plus tard, reconstruit dans l'illusion aux États-Unis, soit à peine deux semaines plus tard, mais son nom survivra au Canada et qui plus est dans la province de Québec, soit à quelques milles de Sherbrooke.

En effet, on pourra trouver Lidice dans le comté de Missisquoi. La municipalité de Frelighsburg, dans la circonscription de Missisquoi, vient de décider de changer son nom en celui de Lidice. Cette transformation sera effectuée incessamment. Il faudra ensuite que l'on s'adresse aux autorités provinciales, au sens de la loi, pour obtenir une telle autorisation.

Les autorités municipales et provinciales se montrent favorables au projet.

KINGSCROFT

KINGSCROFT (D.N.C.) — Les institutrices suivantes enseigneront dans les écoles de la paroisse de Kingscroft, durant l'année 1942-43:

Mlle Thérèse Montplaisir, à l'école no. 1; Mlle Cécile Pellerin, à l'école no. 2; Mlle Louise Routhier, à l'école no. 3; Mlle Angèle Rheaume, à l'école no. 4; Mlle Marie-Anne Rheaume, à l'école no. 5; Mlle Rose-Aimée Pélissier, à l'école no. 6.

— A été baptisé: Marie-Claire-Jacqueline, enfant de M. et Mme Léon Vigneux, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Martel, de Granby.

— M. et Mme Sylvio Charron et leur bébé Marcel, de passage à Waterloo.

— M. et Mme Joseph Corriveau, M. et Mme Paul Corriveau, de Magog, de passage ici.

— M. et Mme Armand Courtemanche, de Waterloo, de passage ici.

— M. Bill Frenière et Mlle Victoria Frenière, de Magog, en visite chez M. Aimé Roy.

— M. O. Carreau, de passage à Ascoot et Montréal, visitant des parents.

— M. et Mme Albert Houle, de

EXPOSITION DES FERMIERES DE VALCOURT

VALCOURT (D.N.C.) — Les fermières de Valcourt ont tenu leur exposition annuelle, qui fut un succès, car les exhibits étaient nombreux et conformes au programme tracé par le bureau d'agriculture de Québec.

Mme Hélène Gingras, du Bureau d'agriculture de Québec, et M. l'agronome A. St-Denis, du district No 10 de Granby, furent les juges.

Classe I. — Travaux domestiques:

1ère section: Couverture de laine blanche, laine domestique croisée: 1er prix, Mlle Mathilde Lebeau.

2e section: Catalogne à plancher: 1er prix, Lucille Pélissier.

3e section: Tenture en lin domestique: 1er prix, Mme Ludger Racicot.

4e section: Rideaux en lin: 1er prix, Mlle Lucille Pélissier.

5e section: Sac en lin: 1er prix, Mlle Georgette Racicot.

6e section: Pièce en laine pouvant servir de manteau ou robe: 1er prix, Mlle Mathilde Lebeau.

7e section: Une robe pour dame ou jeune fille: 1er prix, Mlle Thérèse Lebeau; 2e, Mme Rosario Côté.

8e section: Pantalon pour homme, tissu domestique: 1er prix, Mlle Thérèse Lebeau.

9e section: Un sac à lingerie: 1er prix, Mme Léopold Bombardier; 2e prix, Mme Léon Pélissier; 3e prix, Mlle Lucille Pélissier.

10e section: Bonnet et mitaines pour le sport: 1er prix, Mme Rose Allard; 2e prix, Mme Olivier Bachand.

11e section: Gilet pour bébé: 1er prix, Mme Laurent Chagnon; 2e prix, Mme Rose B. Allard; 3e prix, Mme Laurent Chagnon.

12e section: Gants de fil: 1er prix, Mlle Suzanne Dupaul.

13e section: Chaussures pour homme, laine domestique: 1er prix, Mme Léopold Goyette; 2e prix, Mme Olivier Bachand.

14e section: Tapis croché avec guenille: 1er prix, Mlle Aline Millette; 2e prix, Mme Lorenza Ferland; 3e prix, Mme Léon Pélissier.

15e section: Tapis pièce murale: 1er prix, Mlle Aline Millette; 2e prix, Mme Laurent Maloin; 3e prix, Mme Léon Pélissier.

16e section: Tapis tressé forme ovale: 1er prix, Mme Laurent Maloin; 2e prix, Mme Léon Pélissier.

CLASSE II. — Art Culinaire:

1ère section: Pain blanc: 1er prix, Mme Armand Outmet.

2e section: Brioches aux raisins: 1er prix, Mme Léon Pélissier.

3e section: Conserves de fèves: 1er prix, Mme Laurent Maloin; 2e prix, Mme Léon Pélissier.

4e section: Conserves de fèves: 1er prix, Mme Laurent Maloin; 2e prix, Mme Léon Pélissier.

passage à Coaticook pour affaires.

2e prix, Mme Patrice Cousineault; 3e prix, Mme Léopold Goyette.

4e section: Conserves de framboises: 1er prix, Mme Laurent Maloin.

5e section: Conserves de vau: 1er prix, Mme Rose Allard; 2e prix, Mme Laurent Maloin.

6e section: Bonbons variés: 1er prix, Mme Léopold Bombardier; 2e prix, Mme Léon Pélissier.

CLASSE III. — Légumes:

Betteraves: 1er prix, Mme Patrice Cousineault; 2e prix, Mme Léopold Bombardier; 3e prix, Mme Ludger Racicot.

Carottes: 1er prix, Mlle Madeleine Lussier; 2e prix, Mme Léopold Bombardier; 3e prix, Mme Patrice Cousineault.

Chou d'hiver: 1er prix, Mlle Madeleine Lussier; 2e prix, Mlle Thérèse Lebeau; 3e prix, Mme Léon Pélissier.

Chou de Siam: 1er prix, Mme Léon Pélissier.

Chou-fleur: 1er prix, Mme Léon Pélissier; 2e prix, Mlle Mathilde Lebeau.

Concombre: 1er prix, Mme Léon Pélissier; 2e prix, Mme Alphonse Lussier; 3e prix, Mlle Lucille Pélissier.

Oignons: 1er prix, Mme Patrice Cousineault; 2e prix, Mme Léopold Bombardier; 3e prix, Mlle Madeleine Lussier.

Salsifis: 1er prix, Mme Ludger Racicot.

Panais: 1er prix, Mlle Hermine Petit.

Tomates: 1er prix, Mme Léopold Bombardier; 2e prix, Mme Patrice Cousineault; 3e prix, Mme Ludger Racicot.

Céleri: 1er prix, Mme Louis Dupaul; 2e prix, Mme Alfred Bernier; 3e prix, Mme Diogène Bombardier.

Haricot-beurre: 1er prix, Mme Patrice Cousineault; 2e prix, Mme Léopold Bombardier; 3e prix, Mme Frédéric Outmet.

— M. et Mme Ronald Roy se sont rendus à Drummondville.

— Sont aussi allés à Drummondville pour y visiter des parents: M. et Mme Ulric Tardif, M. et Mme Fernand Tardif, et Mme Philippe Beaudoin, des St-Marys.

— Mlle Marie-Jeanne Richer passe une semaine à Drummondville, l'invitée de M. et Mme Albert Paquet.

— M. et Mme Joseph Blais, M. et Mme Roger Blais, Mlle Alice Blais, de Ham-Nord, en promenade chez M. Hervé Marcotte, à Victoriaville.

— Mlle Monique Comtois passe une semaine à East-Angus, l'invitée de Mlle Ghislaine Labarre.

— M. et Mme Dominique Morin sont allés à St-Rémi, à une fête de naissance.

— L'école no. 7 a été réouverte cette année. Cette classe était fermée depuis 8 ans, vu le nombre insuffisant d'élèves.

— M. et Mme Adrien Parent et M. et Mme Oscar Roy sont allés en pèlerinage à Ste-Anne-de-Bellevue.

— Mmes Wilfrid Nolet, Ubald Larose, Eugène Nolet, Ulric Tardif, Conrad Duchesne, Fernand Tardif et Conrad Aubert se sont rendus à l'Exposition des Fermières de Notre-Dame de Ham.

Mlle Marie-Marthe Larose et Thérèse Tardif sont aussi allées à Notre-Dame, et ont rendu visite à Mlle Esther Boucher.

— Ont visité l'exposition du Cercle des Fermières de St-Adrien: Mmes Wilfrid Nolet, Adèle Roy, Ronald Roy, Vve Richer et Hector Picard.

— M. et Mme Albert Cloutier et leurs enfants et Mlle Gertrude Couture, de passage ici.

— Plusieurs étudiants ont quitté leur famille pour se rendre à leurs études. Ce sont: MM. Jean-Marc et Denis Comtois, Gaston, Charles-Edouard et André Goulet, Conrad Picard, Jules Joncas, Benoit Labrecque, tous au Séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke; Gérard Bergeron et Léopold Dubois, au Collège de Beauceville; Mlle Suzanne et Gertrude Fugère à l'Ecole Normale de Beauce et Thérèse Comtois à l'Ecole Normale de Sherbrooke.

M. Tanguet Labrecque prend sa 2e année du Cours ecclésiastique au Séminaire des Sts-Apôtres à Sherbrooke.

— M. Ronald Roy est parti pour Arvida où il s'est trouvé un emploi.

— M. Alcide Labrecque est allé à Sherbrooke, pour affaires.

— MM. Omer et Alfred Comtois sont aussi allés à Sherbrooke, ces jours derniers.

— M. et Mme Paul Gagné, de Victoriaville, ont rendu visite à M. et Mme Napoléon Paquet.

WATERLOO

WATERLOO (D.N.C.) — Mme Damien Jolin accompagnée de ses filles Suzanne et Lorraine ont passé une couple de jours à Montréal.

— Le capitaine et Mme Jacques, de Montréal, visitaient M. et Mme Ovide Jolin, dernièrement.

— M. et Mme Paul Folsy et leurs enfants, Claude et André, de Richmond, visitaient ces jours derniers M. et Mme Joseph Folsy.

— M. Guy Audette est retourné au collège de St-Césaire après avoir passé ses vacances chez ses parents M. et Mme Roger Audette.

— M. et Mme Rodolphe Racicot et leur fils, Rodolphe, de Labannon, N.H., ont passé la semaine en visite chez M. et Mmes J.-A. Légaré et A. Cousineau.

— Le Dr et Mme Georges Montfette accompagnés de leur fille Dr Claude Montfette et de leur fille Jeanne, tous d'Outremont, étaient les invités de Mme Pierre Trudeau, dernièrement.

— M. Laurent Folsy, du corps d'aviation royal canadien, fils de M. et Mme Joseph Folsy, est en service outre-mer.

— M. Bernard Ledoux, du C.A. R.C. de Allford Bay, C.B., passe une quinzaine dans sa famille. Ses vacances terminées, M. Ledoux retournera à Halifax.

HAM-NORD

HAM-NORD (D.N.C.) — M. et Mme Philippe Parent, M. et Mme Adrien Parent sont allés à St-Jacques, visiter des parents.

— M. et Mme Ronald Roy se sont rendus à Drummondville.

— Sont aussi allés à Drummondville pour y visiter des parents: M. et Mme Ulric Tardif, M. et Mme Fernand Tardif, et Mme Philippe Beaudoin, des St-Marys.

— Mlle Marie-Jeanne Richer passe une semaine à Drummondville, l'invitée de M. et Mme Albert Paquet.

— M. et Mme Joseph Blais, M. et Mme Roger Blais, Mlle Alice Blais, de Ham-Nord, en promenade chez M. Hervé Marcotte, à Victoriaville.

— Mlle Monique Comtois passe une semaine à East-Angus, l'invitée de Mlle Ghislaine Labarre.

— M. et Mme Dominique Morin sont allés à St-Rémi, à une fête de naissance.

— L'école no. 7 a été réouverte cette année. Cette classe était fermée depuis 8 ans, vu le nombre insuffisant d'élèves.

— M. et Mme Adrien Parent et M. et Mme Oscar Roy sont allés en pèlerinage à Ste-Anne-de-Bellevue.

— Mmes Wilfrid Nolet, Ubald Larose, Eugène Nolet, Ulric Tardif, Conrad Duchesne, Fernand Tardif et Conrad Aubert se sont rendus à l'Exposition des Fermières de Notre-Dame de Ham.

Mlle Marie-Marthe Larose et Thérèse Tardif sont aussi allées à Notre-Dame, et ont rendu visite à Mlle Esther Boucher.

— Ont visité l'exposition du Cercle des Fermières de St-Adrien: Mmes Wilfrid Nolet, Adèle Roy, Ronald Roy, Vve Richer et Hector Picard.

— M. et Mme Albert Cloutier et leurs enfants et Mlle Gertrude Couture, de passage ici.

— Plusieurs étudiants ont quitté leur famille pour se rendre à leurs études. Ce sont: MM. Jean-Marc et Denis Comtois, Gaston, Charles-Edouard et André Goulet, Conrad Picard, Jules Joncas, Benoit Labrecque, tous au Séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke; Gérard Bergeron et Léopold Dubois, au Collège de Beauceville; Mlle Suzanne et Gertrude Fugère à l'Ecole Normale de Beauce et Thérèse Comtois à l'Ecole Normale de Sherbrooke.

M. Tanguet Labrecque prend sa 2e année du Cours ecclésiastique au Séminaire des Sts-Apôtres à Sherbrooke.

— M. Ronald Roy est parti pour Arvida où il s'est trouvé un emploi.

— M. Alcide Labrecque est allé à Sherbrooke, pour affaires.

— MM. Omer et Alfred Comtois sont aussi allés à Sherbrooke, ces jours derniers.

— M. et Mme Paul Gagné, de Victoriaville, ont rendu visite à M. et Mme Napoléon Paquet.

MOZART

Achetez en septembre et à bas prix ce vêtement indispensable aux journées froides de l'Automne et de l'Hiver. Venez voir notre magnifique collection de nouveaux manteaux que nous vous offrons dès maintenant à PRIX D'OCCASION.

Un choix incomparable

Un groupe sensationnel

MANTEAUX

avec ou sans garnitures de

FOURRURE

Un seul bas prix:

\$35

Du chic, de l'élégance et de la nouveauté — pour TOUTES, grâce à ce bas prix de MOZART. Vous obtiendrez les plus récentes créations en payant moins cher que vous n'espériez.

Les manteaux non-garnis de fourrure vous sont offerts dans les modèles sport amples ou ajustés. Confection de: tweed Harris, Kraghshir, poil de chameau et laine, tissus à envers quadrillés, tweeds de fantaisie, etc. — Les manteaux garnis de fourrure vous sont présentés dans les élégantes crêpes de toile, point d'aiguille et boucles de laine. Les styles sont très à la page tout comme les riches garnitures d'écureuil teint Kolinsky et mouton de Perse. Tous les styles et les teintes en vogue.

Toutes les tailles

Messieurs:
Pour votre toilette d'Automne

COMPLETS et PALETOTS

Coupes et textures absolument nouvelles

\$32⁵⁰

Les complets que nous vous offrons dans toutes les textures pour l'automne sont confectionnés avec le plus grand soin dans les nouveaux tweeds et worsteds pour le saison. Des types pour convenir à tous. Patrons mélangés, à rayures ou unis. Les coupes sont irréprochables comme dans tous les complets vendus par Mozart. Venez vous en rendre compte et faire votre choix parmi notre immense assortiment.

Les paletots vous raviront par leur chic, leur confort, l'excellence de leurs coupes nouvelles et leur confection irréprochable dans les: cravenette, gabardine, cover-cloth, tweeds de fantaisie, worsteds à envers quadrillés, etc. Toutes les grandeurs.

Habillez vos
grands garçons avec nos

COMPLETS

à 2 pantalons longs, 1 long et 1 golf ou 1 long et 1 breeches.

\$14⁹⁵

Un groupe exceptionnel de chics et élégants nouveaux complets pour vos grands garçons. Confection soignée de matériels de choix, très résistants, à rayures, unis ou à textures mélangées. A devant simple ou croisé. Grandeurs: 28 à 33.

Notre
VENTE d'Août de...

MANTEAUX de FOURRURE

et de

MANTEAUX garnis de FOURRURE

à 20% d'Escompte

se continue pour quelques jours encore

MOZART LEE-96, WELLINGTON-NORD

"Je Fais Durer Le Linge En Temps De Guerre

GRACE AU NOUVEL OXYDOL!"

Je lave **Blanc** sans javelage
... **Net** sans dur frottage!

Vous Aussi, pouvez avoir une Lessive Eblouissante de Blanc et Prolonger la Durée de Votre Linge

Pensez! Merveilleusement blanche avec tant de sécurité que votre linge dure beaucoup plus longtemps. Avec le Nouvel Oxydol d'aujourd'hui: vous pouvez éviter les eaux-fortes qui affaiblissent si facilement les tissus et jaunissent les couleurs. Vous pouvez éviter le dur frottage qui cause tant d'usure lors de la lessive.

Votre linge devient merveilleusement blanc. Le Nouvel Oxydol à la mousse



LE NOUVEL **BLANC** SANS JAVELAGE!

active au "Bulles-Eclair" est maintenant plus riche en puissance de blanchissage. Chaque once dissout plus de saleté, sans temps supplémentaire.

De plus vous verrez que le Nouvel Oxydol s'attaque à la graisse la plus tenace... au jaunissement que tant de femmes remarquent avec d'autres savons.

Quelle différence! Sauf pour certaines taches ou articles spéciaux, naturellement votre linge sera éclatant de blanc, sans javelage.

Donc, changez pour ce savon moderne qui est si doux pour votre linge... tellement sûr pour vos couleurs et vos rayons lavables! Procurez-vous Oxydol!... Faites durer votre linge davantage en temps de guerre!

Fabrication Canadienne

Les Cardinals peuvent assez facilement s'emparer du championnat

Le St-Louis n'a qu'à jouer pour une moyenne de .500 d'ici la fin de la cédule pour remporter le titre. — Dodgers défont Pittsburgh par 10-3 mais St-Louis gagne aussi contre Boston par 6-2. — Chicago monte en 4ème place.

(Presse Associée.)
Ferdinand le Calculateur est sorti de son trou aujourd'hui, en plein de la pique-nique de la ligue Nationale, et il jette la frousse parmi les amateurs de Brooklyn.

Ferdinand le Calculateur, au cas où on l'aurait oublié, est le petit monsieur ayant une machine à additionner pour tête et un tableau de pourcentage pour cœur, et lorsqu'il commence à calculer...

De la façon dont il a calculé les choses actuellement, avec les Cardinals de St-Louis 2 parties en avant des Dodgers et continuant leur route, les apparences ne sont guère encourageantes pour le club de Brooklyn.

Naturellement les amateurs se font remarquer que les Dodgers se sont révélés à bâtonnier. Ils ont accompli un bombardement de 19 coups sûrs qui a écrasé les Pirates de Pittsburgh par 10-3 et ils ont mis fin à leur série de 5 défaites consécutives dans une partie marquée par une bagarre dans les estrades entre quelques spectateurs, une couple de placiers et Dixie Walker et Mickey Owen. Personne n'a été blessé cependant.

Mais les Cardinals ont aussi défait les Braves de Boston par 6-2 en même temps et ils continuent à gagner.

Et toutes ces raisons font que Ferdinand fait remarquer que si les Cardinals venant, qu'il perdrait même 4 des 9 parties qu'il resterait à jouer, les Dodgers devraient en gagner 9 sur 11 pour gagner. Ou, les Cardinals peuvent même descendre en bas de la moyenne de .500 — disons en gagner 4 et en perdre 5 — et dans ce cas, les Dodgers

VERDONNET REMPORTE LE CHAMPIONNAT

Le club Verdonnet remporte le championnat de la ligue Commerciale de Québec en battant le Chez-Rossaire à trois reprises. — Verdonnet rencontrera dimanche prochain le Notre-Dame à Sherbrooke, en finale provinciale.

QUÉBEC, 17. — Les joueurs du Verdonnet se sont emparés du championnat de la ligue Commerciale de Québec, mardi soir, en battant le Chez-Rossaire par 10-1 pour remporter la série finale par 3-0. Les vainqueurs représenteront maintenant notre ville dans la série finale pour le championnat intermédiaire de la province. Nos porteurs de couleurs feront face au Notre-Dame de Sherbrooke, qui ont remporté le championnat des Cantons de l'Est en éliminant le Farnham, de la ligue Yamaska, dans une série de 2 de 3. La 1ère rencontre aura lieu dimanche après-midi au stade de Sherbrooke et les autres parties seront jouées à Québec le dimanche suivant.

Les nouveaux champions de la ligue Commerciale ont affiché une belle tenue pour arriver à ce résultat. Forts sur la défensive les joueurs de Hamel se sont montrés puissants au bâton.

La vedette des vainqueurs a été sans contredit le lanceur Henri Labrecque, qui en était rendu à sa 5ème victoire consécutive dans cette éliminatoire; bref il fut le principal facteur du succès de son équipe.

Bernard, champ centre des vainqueurs, a été le meilleur joueur au bâton avec 3 coups sûrs; Parent, Labrie et Plouffe en ont obtenu chacun deux.

Les vainqueurs ont reçu le trophée Dagnault-Rolland des mains de M. Fernand Guay, du Palais des Sports, emblème du championnat de la ligue.

Voici les noms des joueurs du Verdonnet: Labrecque, lanceur; Parent, receveur; Bernard, champ centre; Lepage, 3ème but; Hamel, arrêt-court; Labrie, 2ème but; P. Dagnault, 1er but; R. Gail, louch, champ-droit; Moreau, champ gauche; Plouffe, 1er but.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À MONTRÉAL

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMÉE INTERNATIONALE

HOTEL DE LA SALLE

100 SALLES • 100 CHAMBRES • 100 BAINS • 100 TOILETTES

Abonnements

Abonnement pour Sherbrooke

Payable d'avance

Un an \$6.00
Six mois \$3.00
Trois mois \$1.50
Un mois 60c

Par la poste

Abonnement pour

Un an \$5.00
Six mois \$2.50
Trois mois \$1.25
Un mois 50c

devront en gagner 8 et n'en perdre que 3. Et si les fils de St-Louis viennent à faillir et en perdre 8 sur 9, les joueurs de Durocher en auraient encore besoin de 7 sur 11 pour retourner chez eux avec le championnat.

Dans l'Américaine, la meilleure performance de la journée a été fournie par le lanceur Marv Brewer, qui a donné aux Yankees une victoire de 3-1 contre les Tigres de Detroit. Pendant 7 manches il n'a accordé aucun coup sûr et il a terminé la partie en n'en accordant que 2.

Paul Derringer a aussi lancé une partie de 4 coups sûrs pour donner aux Reds de Cincinnati une décision de 3-1 contre les Giants.

Juste au cas où les amateurs seraient intéressés, les Cubs de Chicago ont remplacé les Pirates en 5ème place de la ligue Nationale en disputant un programme double avec les Phillies, perdant la 1ère partie par 3-1 contre Johnny Podgajny et gagnant la 2ème par 4-1 grâce au travail de Herman Bithorn.

Johnny Niggeling a blanchi les Red Sox de Boston par 3-0 en ne leur accordant que 7 coups sûrs pour donner la victoire aux Browns de St-Louis, et les Athletics de Philadelphie ont défait les White Sox de Chicago par 4-2.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh . . . 000 002 010-3 10 1
Brooklyn . . . 302 100 13-10 19 2
Batteries: Gornicki, Klingner, Dietz, Hamlin, Wulke, Lanning et Lopez; Wyatt et Owen.

Chicago . . . 001 000 000-1 6 0
Philadelphie . . . 000 020 013-3 9 3
Batteries: Passeau et Scheffing; Podgajny et Warren.

Deuxième partie:—
Chicago . . . 10 200 100-4 6 0
Philadelphie . . . 010 000 000-1 8 1
Batteries: Bithorn et Gillespie; Hennessey, Beck, Pearson et Livingston.

Cincinnati . . . 100 000 200-3 5 1
New York . . . 000 000 100-1 4 1
Batteries: Derringer et Lamanno; Lohman, Adams et Danning.

St-Louis . . . 101 004 000-6 9 0
Boston . . . 000 002 000-2 9 3
Batteries: White et W. Cooper; Tobin et Lombardi.

LIGUE AMERICAINE

New-York . . . 100 003 100-5 13 1
Detroit . . . 000 000 100-1 2 2
Batteries: Brewer et Rosar; Newhouse, Wilson, Manders, Gorsica et Parsans.

Boston . . . 000 000 000-0 7 1
St-Louis . . . 011 010 000-3 7 0
Batteries: Dagnault et Peacock; Niggeling et Perrell.

Washington . . . 000 000 001-1 5 4
Cleveland . . . 003 000 110-5 8 0
Batteries: W. Kennedy et Early; Bagby et Hegan.

Philadelphie . . . 001 000 000-4 10 0
Chicago . . . 100 010 000-2 10 3
Batteries: R. Harris, Fowler et Switt; Smith et Perrell.

LES ETOILES DES LANCEURS PERDANTS

NEW-YORK, 17. (P.A.) — La lutte entre les Dodgers et les Cardinals pour le championnat de la ligue Nationale n'est pas la seule lutte actuellement dans les ligues majeures.

Il y a aussi par exemple la lutte entre Jim Tobin, le lanceur des Braves de Boston, et "Hard-luck" Edgar Smith, des White Sox de Chicago. Ils ont tous deux perdu leur 2ème partie de la saison hier, pour monter, sur un pied d'égalité pour le "championnat" de ce département. Tobin a perdu une décision de 6-2 contre les Cardinals et Smith a perdu par 4-2 contre les Athletics.

L'an dernier il n'y a eu qu'un seul perdant de 20 parties dans les majeures: Bobo Newton, qui joue maintenant avec les Dodgers.

PETER GORMAN EST DECÉDÉ A OTTAWA

OTTAWA, 17. (P.C.) — Peter Gorman, d'Ottawa, fameux danseur et propriétaire de chevaux de course il y a 60 ans, est décédé à sa résidence ici, hier soir, à l'âge de 77 ans et une foule de amateurs de vaudeville et de courses d'autofeu ont appris sa mort avec regret.

Gorman laisse une fille, Mlle Nan Gorman, d'Ottawa.

LE COLUMBUS ELIMINE LE KANSAS CITY

COLUMBUS, O., 17. (P.A.) — Les Birds de Columbus ont gagné le droit de rencontrer les Mudhens de Toledo dans la finale de l'Association américaine pour la coupe des gouverneurs en battant les champions Blues de Kansas City par 4-3, dans la 13ème manche de la 7ème et dernière partie de la série hier soir.

CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur

DIMANCHE, 27 SEPT.

Pour renseignements complets, consultez les agents.

CANADIEN • PACIFIQUE NATIONAL • CANADIEN

SEMI-FINALISTE PROVINCIAL



Le club Farnham, de la ligue Yamaska, qui a été éliminé par le Notre-Dame de Sherbrooke, dans la semi-finale pour le championnat de baseball intermédiaire de la province. On remarque sur la photo ci-dessus: A. PAQUETTE, gérant, Marcel BOUCHARD, capitaine, Gabriel MEUNIER, A. CHOQUETTE, J.-L. LANGDEAU, G. LEQUIN, Chs. FONTAINE, Conrad BLAIN, O. BEAUME, Julien LAMOTHE, Harry PALMER, A. DEGRANPRE, Bernard LAROCQUE et Germain DONNEY.

JERSEY CITY REMPORTE UNE 4ème VICTOIRE

Les Petits Giants triomphent une 4ème fois contre les Bears de Newark pour éliminer ces derniers dans la semi-finale. — Montréal remporte une 1ère partie contre Syracuse.

(P.A.) — Pour la première fois dans l'histoire de 10 années des éliminatoires de la ligue Internationale pour la coupe des gouverneurs, les Giants de Jersey City sont revenus en finale.

Les Giants ont accompli cet exploit hier en battant les Bears de Newark, champions de la ligue, par 6-2 pour remporter la série semi-finale par 4 parties contre 2. Les Royals de Montréal, qui ont terminé la saison régulière en 2ème place, ont réussi à éviter l'élimination alors qu'ils ont battu les Chiefs de Syracuse par 4-2 hier soir pour remporter leur 1ère victoire en 4 parties.

Depuis que les éliminatoires ont été établies en 1933, le Newark a terminé la saison régulière en 1ère place à 6 reprises mais deux fois seulement il a échappé à la défaite qui souvent suit. Jersey City a rencontré la même difficulté en 1939, la seule année de championnat étant ensuite éliminé dans la 1ère ronde.

Ainsi donc il est plus ou moins de forme que les Petits Giants, qui ont terminé la saison régulière cette année sur un pied d'égalité en 3ème place puis ont perdu une partie décisive contre les Chiefs, avant de remporter les championnats dans les éliminatoires. Mais le Jersey City a accompli de la manière la plus ardue. Après avoir perdu les 2 premières parties contre Newark, ils en ont gagné trois consécutives sur leur terrain puis ils sont retournés à Newark pour gagner la partie décisive.

Les Royals ont compté tous leurs points d'hier dans la 1ère manche contre Nate Andrews qui a accordé 2 coups sûrs et 2 buts sur balles sans relâcher un frappeur. Tom Delacruz, qui l'a remplacé après qu'il y eut 2 points de compte, a réussi à retirer le côté mais seulement après que les deux autres eurent compté mais il a lancé presque parfaitement le reste de la partie. Il n'a été frappé que pour 3 coups sûrs en 9 manches complètes.

La 3ème partie de cette série sera jouée ce soir à Syracuse. Jersey City . . . 004 100 100-6 10 3
Newark . . . 000 011 000-2 9 2
Batteries: Kosko et Poland; Washburn, Candini (3), Gumpert (4), Roser (6), Gerheuser (7), P. Page (9) et Padden, Robinson (5).

Montréal . . . 400 000 000-4 6 1
Syracuse . . . 000 000 000-2 7 2
Batteries: Rowe et Dapper; Andrews, Delacruz et Hartje.

Bob Johnson, Athletics — qui a frappé trois coups sûrs pour faire compter un point dans la victoire de 4-2 contre les White Sox.

Gérard Dubé, 1er frappeur et 1er lanceur de la ligue locale

Le lanceur du Notre-Dame a frappé pour une moyenne de .407 en vertu des règlements du baseball et il n'a perdu aucune des parties qu'il a lancées pour terminer la saison avec une moyenne de 1,000 dans le domaine des lanceurs.

D'après le règlement du baseball pour la position des frappeurs, il faut qu'un joueur ait joué au moins 60 pour cent des parties de la saison régulière de la ligue pour que sa moyenne commence à compter, ce qui veut dire que dans la ligue Intermédiaire de Sherbrooke et District, il faut qu'un joueur ait joué au moins 6 parties. Voici donc la position officielle: le des 10 premiers frappeurs de la ligue d'après le rapport des directeurs de la ligue.

Gérard (Lefty) Dubé, lanceur du Notre-Dame de Sherbrooke champion de la ligue est en tête des frappeurs et des lanceurs du circuit Robichaud après avoir frappé 11 coups en lieux sûrs en 27 voyages au marbre dans 6 parties régulières pour une moyenne de .407, tandis que dans le domaine des lanceurs, il détient le 1ère position n'ayant perdu aucune partie durant toute la saison.

Les 2e et 3e positions des frappeurs sont détenues également par trois autres joueurs du Notre-Dame, Dion, Martel et Blais. Léandre Couture du Camp Lord Sherbrooke, vient en 5ème place et il est le premier frappeur de son club. Edgar Charland est le premier compteur du Bromptonville et Marcel Dionne détient la première place pour le Windsor Mills.

Voici la position des 10 premiers frappeurs de la ligue:

Gérard Dubé, p. ab. cs. moy.
(N.D.) . . . 6 27 11 407
Philémon Dion, (N.D.) . . . 11 25 10 400
Martin Martel, (N.D.) . . . 7 25 10 400
Charles-H. Blais, (N.D.) . . . 9 33 12 394
Léandre Couture, (N.D.) . . . 9 33 12 394

JACK GRAHAM S'ENROLE DANS L'AVIATION

BUFFALO, N.Y., 17. (P.A.) — Jack Graham, voltigeur des Royals de Montréal de la ligue Internationale, a été assermenté dans le Corps d'Aviation de l'armée américaine hier, puis il est ensuite parti pour aller rejoindre ses coéquipiers pour les éliminatoires contre Syracuse.

Alors que son club s'est assuré de la 2ème place, Graham, qui est âgé de 25 ans, a frappé pour une moyenne de .286 et il menait dans le département des circuits avec un total de 25. Il doit commencer son service à une école d'aviation dans environ 2 mois.

BANDS HERNIAIRES

Ajustement parfait. Satisfaction garantie.

Pharmacie GAUDET

Près du terminus des autobus 29, rue King-Ouest, Tél. 3868

ENQUÊTE

TOILETTE

CONQUÊTE

Le mot circule... pour aise et vitesse en vous rasant, la lame Minora surpasse toute autre en sa classe.

POUR 10¢

Baseball LES PARTIES JOUÉES

LIGUE INTERNATIONALE (Semi-finales)
Jersey City 6, Newark 2. (Jersey City gagne la série par 4-2)
Montréal 4, Syracuse 2. (Syracuse mène par 3-1 dans la série de 4 de 7)

LIGUE AMERICAINE
New-York 5, Detroit 1
Cleveland 5, Washington 1
Philadelphie 4, Chicago 2
St-Louis 3, Boston 0

LIGUE NATIONALE
Philadelphie 3, Chicago 1
Chicago 4, Philadelphie 1
Cincinnati 3, New-York 1
Brooklyn 10, Pittsburgh 3
St-Louis 6, Boston 2

LES ETOILES D'HIER DANS LES LIGUES MAJEURES

(Presse Associée)
Marv Breuer, Yankees — qui a battu les Tigres à deux coups sûrs pour remporter une victoire de 3-1.

Dolph Camilli, Dodgers — qui a frappé deux circuits, deux simples, fait compter cinq points dans la victoire de 10-3 contre les Pirates.

Frank McCormick, Reds — qui a frappé un circuit à la 7ème manche avec un homme sur les buts pour battre les Giants 3-1.

Stan Musial et Walker Cooper, Cardinals — qui ont fait compter chacun deux points dans la victoire de 6-2 contre les Braves.

Johnny Niggeling, Browns — qui a blanchi les Tigres 3-0 avec une performance de sept coups sûrs.

Johnny Podgajny, Phillies et Bob Sturgeon, Cubs — Podgajny a battu les Cubs 3-1 dans la partie d'ouverture avec six coups sûrs; Sturgeon a frappé un double et un simple pour faire compter trois points dans la victoire de 4-1 des Cubs.



Le chic va à la tête d'un homme!

Et il y a abondamment de chic dans les nouveaux chapeaux d'automne juste reçus chez Rosenbloom's.

Que vous soyez collégien ou de solide type d'homme d'affaires, nous avons le chapeau qui vous convient.

Un chapeau chic est un tonique à votre moral

CHRISTYS, d'Angleterre, \$7.50
STETSON, ... \$7.50 à \$10.00
BROCK, le standard canadien, \$6.
KENSINGTON, un produit Stetson, ... \$5.00
ESMON, modèles chic, d'authentique feutre de fourrures, ... \$3.85

STIL VOUS PLAÎT
noter que notre établissement sera fermé toute la journée

LUNDI
pour observance de fête juive.

Rosenbloom's

Votre magasin, Monsieur!



NAVIRE CEDE A LA NORVEGE PAR LES E.-U.

La princesse héritière Martha accepte du président un contre-sous-marin qui ira grossir la flotte norvégienne.

WASHINGTON, 17, (P.A.) — Le président Roosevelt a transféré hier un nouveau contre-sous-marin à la marine norvégienne et la princesse héritière Martha l'a accepté comme un symbole de la vaste production de guerre de l'Amérique signifiant que "nous ne pouvons pas faillir". La cérémonie s'est déroulée aux chantiers maritimes de Washington. Pendant que l'on chantait les hymnes nationaux américain et norvégien, le pavillon américain quitta le mât du mince navire de 173 pieds et le drapeau norvégien le remplaça, tandis que les deux équipages se tenaient au garde-à-vous.

Eloge de la Norvège

D'une automobile, M. Roosevelt fit l'éloge des idéaux démocratiques de la Norvège, de son esprit combattif et de la contribution de ses marins à la cause des nations unies. Il fit remarquer que la croix bleue norvégienne flotte sur la quatrième marine la plus considérable des nations unies, de la mer du Nord à l'océan Indien. En transportant des effets de guerre essentiels, la marine marchande norvégienne a perdu 200 navires et 1.300 hommes. En transférant le navire en vertu du prêt-location, M. Roosevelt exprima l'espoir qu'il entrera un jour, battant le pavillon norvégien, dans un port de la Norvège redevenue libre. La princesse héritière, qui revient de Londres, répondit en ces termes: "Les récits sur la production de guerre et le capital humain mobilisé rapidement grandissant de l'Amérique, ainsi que sur l'ardent esprit des combattants de l'Amérique déjà manifesté sur terre, sur mer et dans l'air rappellent tous les jours à notre peuple durement éprouvé qu'avec un tel Allié nous ne pouvons faillir."

COATICOOK

—Le sergent M. Mayhew, du camp militaire de Debert, Nouvelle-Ecosse, a visité ses amis en cette ville.

—Mme W. Rougeau, de St-Malo d'Auckland, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Albert Petit. Elle était accompagnée de ses deux fillettes.

—M. et Mme Zéphirin Morin, accompagnés de leurs enfants

Marcel et Denise, de Sherbrooke, en visite chez M. et Mme Raoul Dubé.

—M. C. Boutin s'est rendu à St-Martin de Beauce, dernièrement, visiter sa famille ainsi que ses amis.

—Mlle Olive Scott et Cécile Laféche ainsi que M. Rodolphe Duchesne, de Montréal, MM. Philippe Scott et Cyprien Lebel, de passage à Sherbrooke, récemment.

—M. Lucien Labrecque, employé à la Banque Canadienne du Commerce à Richmond, a visité récemment, ses parents, M. et Mme Félix Labrecque.

—Mlle Maria Mathieu a passé une fin de semaine dans sa famille, dans la Beauce.

—M. et Mme Narcisse Francoeur ont passé quelques jours de congé à Montréal, à l'occasion de la Fête du Travail. Ils ont visité plusieurs parents et amis.

—Mlle Rita Benoit, de Sherbrooke, de passage à Coaticook, visitant ses parents, M. et Mme Robert Benoit.

—M. et Mme Rodolphe Duchesne et leurs fillettes Danielle et Nicole, de Montréal, ont passé quelques jours les invités de parents, M. et Mme Philippe Scott.

—M. Henri Bussière s'est rendu à Montréal, en voyage d'affaires.

—M. Romain Bergeron, de Hartford, Conn., en visite à Coaticook chez des parents, M. et Mme Alcide Bergeron, ainsi que M. et Mme J.-A. Fortier. Il visite également ses parents, M. et Mme Bergeron, à Sainte-Edwidge.

—Mlle Cécile Laféche et Maria Mathieu ainsi que MM. Gaston Laféche, Roland et Paul Neron, de passage à Sherbrooke pour affaires.

—Mlle Albertine Thibault s'est rendue à Montréal, où elle a visité M. Denonville Jacques, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

—Mlle Rita Labrecque, E.G.M., de l'hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, passe quelques semaines de repos chez ses parents, M. et Mme Félix Labrecque.

—M. et Mme Eugène Ménard ainsi que leurs enfants, de Beauce, de passage en cette ville, visitant leurs parents, M. et Mme Otanie Coupel et autres parents et amis.

—Mlle Gertrude Perras s'est rendue à Dixville, l'invitée de sa sœur, Mme Noël Cayer.

—Mlle Thérèse et Juliette Blais ainsi que Mlle Laurette Boudreau, en visite à Danville, visitant parents et amis.

—Mme H. Boutin, de St-Martin de Beauce, a visité des parents en cette ville, récemment. Elle était accompagnée de ses trois enfants.

—Mlle Dora Marion, de Montréal, a passé quelques jours à Coaticook, en visite chez Mlle Madeleine Laroché. Elle était accompagnée de sa jeune sœur Françoise, qui vient poursuivre ses études au pensionnat de la Présentation de Marie.

—M. Normand Houle et Ho-

PRISONNIERS À HONG-KONG



Deux frères, (à gauche), le sergent Clifford ROYER, et (à droite), le fusilier James-Cecil ROYER, de Bury, des Royal Rifles, actuellement prisonniers à Hong-Kong. Ils se sont enrôlés en juillet 1941. Ils sont les fils de Mme Lottie Royer, de Bury, et de M. Joseph Royer, décédé. Ils ont deux frères et cinq sœurs.

ward Allard se sont rendus à Montréal ainsi qu'à Ste-Thérèse dans les Laurentides, pour des vacances.

—M. Robert Dallaire, employé à la Banque Canadienne Nationale de Granby, a passé une fin de semaine à Coaticook dans sa famille. Il a également visité ses nombreux amis.

—Mme Emile Paquette s'est rendue à Sherbrooke à la rencontre de son mari, à son arrivée de Debert, Nouvelle-Ecosse. Il a passé quelques jours de congé, visitant ses parents et amis.

—M. Sylvio Rodrigue, de Québec, de passage en cette ville où il a visité ses parents ainsi que ses frères et sœurs.

—M. Eugène Lacroix, de Sherbrooke, de passage en cette ville.

—M. et Mme Ulysse Labrecque, de Montréal, ont passé quelques jours de congé en visite chez M. et Mme Félix Labrecque. Ils visitaient également leurs parents et amis.

—Mlle Gertrude Perras et Fernande Nadeau ainsi que MM. Marc Boissonnault, Jean-Baptiste Nadeau et Alphonse Lavoie se rendaient à Ayer's Cliff, récemment.

—M. Jean-Paul Labrecque est retourné à Montréal, poursuivre ses études au collège St-Laurent.

—M. Gaston Veronneau, du camp militaire de Valleyfield, en visite chez des parents et amis.

—M. et Mme Roland Arcoette ainsi que Mlle Arcoette, de Sherbrooke, en visite à Coaticook, visitant des parents et amis.

—M. M. Desilets, de Sherbrooke, de passage en cette ville.

—M. Léon Vaillancourt, d'Ham-

ford, a passé quelques jours de congé en visite chez sa mère, Mme J.-E. Vaillancourt. Il a également visité plusieurs amis.

—M. Gaston Laféche, de passage à Sherbrooke, en voyage d'affaires.

Chez les Fermières de Wotton

WOTTON, (D.N.C.) — Les dames fermières ont tenu leur assemblée mensuelle à la salle publique avant l'exposition annuelle, qui a eu lieu le 10 courant.

—Mme Ulric Nault, secrétaire, lut le rapport, le courrier et prit les minutes.

Une causerie fut prononcée par M. le curé Lucien L'Heureux, sur les devoirs de la femme.

Le prix de présence, qui consistait en des serviettes, fut gagné par Mme Louis Nault.

Étaient présentes: Mmes Azarias Nault, présidente, Bertheus Breault, vice-présidente, Ulric Nault, secrétaire, Conrad Brunelle, Wilfrid Nicol, conseillers, Constant Lefebvre, Aimé Vaillancourt, Coratice Couture, Achille Bissonnette, Stanislas Vaillancourt, Joseph Guilloite, Albérie Plamondon, Rodrigue Corbeil, Honoré Goudreau, Mlle Hortense et Rolande Charland, Jeanne d'Arc Toutant, Isabelle Plamondon, Rose-Alma Gaumond, Agidius Nault, Narcisse Dumais, Jean-Baptiste Charland, Denis Pelletier, Mlle Cécile Gagnon, Marguerite Sévigny, Mmes Adélaïde Duplessis, Alphonse Potras, Oscar Goudreau, Louis Nault, Mlle Cécile Goudreau.

S.V.P. NATIONAL

Réponses

A — sous le régime français, les cultivateurs gardaient constamment quelques moutons qui leur donnaient la laine nécessaire à la fabrication de leurs vêtements. Mais le mouton dévénait un peu au Canada. On attribuait cette déclinence au peu de soins dont on l'entourait durant l'hiver. Aussi les

plus belles étoffes venaient-elles de l'Europe. On ne gardait presque pas de chèvres au Canada. Dans les colonies anglaises on en gardait quelques-unes dans les villes afin de donner leur lait aux malades.

B — Les adversaires des congés de traite prétendaient que

ces congés étaient la cause des déréglés qui se produisaient dans les bœufs et de l'affaiblissement de l'agriculture. De plus, l'abolition des congés avait pour effet de réduire la quantité des fourrures sur le marché et par conséquent d'en relever le prix. On prétendait qu'il était préférable de laisser les Indiens venir traiter leurs fourrures à Montréal plutôt que d'envoyer les trafiquants dans les bois.

C — C'est chez les gens les plus cultivés que se manifestaient des signes d'indépendance à l'égard du clergé. "La

haute classe des catholiques, disait Mgr Plessis, conseillers, juges, avocats, marchands de quelque crédit, n'est pas en général amie du clergé". Les livres imprimés avaient été largement diffusés dans les campagnes, et ce poison avait lentement accompli son œuvre.

EAST HEREFORD, (D.N.C.) — Mme Hormisdas Dupuis, de Bury, MM. et Mmes Honoré Dupuis, Georges Dupuis et leurs enfants, de Barnston, ont visité MM. et Mmes Moise et Stanislas Dupuis.

Notre VENTE D'ÉCOULEMENT

DE NOTRE STOCK ENTIER DE

MARCHANDISES À LA VERGE

ET DE

SOULIERS POUR DAMES ET ENFANTS

Se continue avec des aubaines plus grandes que jamais!

LOT DE SOULIERS POUR FILLETTES \$1.50

Valeurs jusqu'à \$4.50, pour

SOULIERS POUR DAMES
Faites spécialement pour réformer l'arche. Valeurs jusqu'à \$5.00, pour

\$1.27

Lot de SOULIERS POUR DAMES
Valeurs jusqu'à \$5.00, pour

\$1.00

1,500 paires de

SOULIERS POUR DAMES

Tous les modèles en vogue. Valeurs jusqu'à \$5.00. Groupés en trois lots pour écoulement rapide.

59c - 77c - \$1.00

LOT DE SOULIERS POUR DAMES
Valeurs jusqu'à \$6.95.

\$1.50 et \$2.00

LOT DE SOULIERS POUR BEBES
Rég. jusqu'à \$1.50, pour

50c

EXTRA SPECIAL!

SOULIERS JACK & JILL

Souliers à semelles flexibles, pour bébés. 78c
grandeurs 2 à 5
Souliers Oxford ou à courroie, pour enfants. \$1.00
Grandeurs 5 à 7
VOUS ÉCONOMISEZ DE 50% À 60%!

LOT DE SOULIERS POUR DAMES

Marques: Aid-A-Walker, Invictus, Murray. Valeurs jusqu'à \$9.00 la paire, pour

\$3.98

LOT DE SOULIERS pour garçonnets et fillettes

Pointures 8 à 10½; Rég. jusqu'à \$3.75, pour

\$1.39 à \$1.69

LOT DE SOULIERS pour garçonnets et fillettes

Grandeurs 11 à 2. Rég. jusqu'à \$5.00.

\$1.49 à \$1.98

Prix Extra-spéciaux

SUR SOULIERS POUR HOMMES durant cette vente.

MANTEAUX DE FOURRURE POUR DAMES À TRÈS BAS PRIX.

SPÉCIAUX dans tous les Départements durant cette VENTE

FRASER BROS. LTD.
Le Vrai Magasin à Rayon De Sherbrooke
Où vous achetez l'article de qualité au plus bas prix
121, RUE KING-OUEST SHERBROOKE

COUVERTURES "WITHNEY" en laine anglaise — Toutes couleurs

3½ points ... \$16.95 4 points ... \$19.50

Lot de broadcloth et imprimés
Toutes couleurs; 36 pouces de largeur. Rég. jusqu'à 45c la verge pour

19c

DRAPS WABASSO

Grandeur 9-4, chac.

\$1.29

MATÉRIEL À DRAPERIES

Comprenant: HOMESPUN, REP, "SHADOW CLOTH", CRETONNE. Rég. 50c à \$1.95 la verge, pour

29c à \$1.19

TISSU "ALPINE"

Toutes couleurs; 36 pouces de largeur. La verge

\$1.19

TISSU EN VOILE POUR SERVIETTES

17 pouces de largeur, la verge

24c

LOT DE TISSU À MANTEAUX POUR DAMES

Rég. jusqu'à \$5.00 la verge, pour

\$1.89 à \$2.98

MATÉRIEL À RIDEAUX

Rég. jusqu'à \$1.50 la verge

10c à 54c

COTON CIRCULAIRE WABASSO

Pour taies d'oreillers. La verge

47c

LOT DE LAINAGES POUR ROBES

Valeurs jusqu'à \$3.75 la verge, pour

79c à \$1.98

COTON À DRAP non blanchi

Grandeur 7-4 la verge ... 46c

Grandeur 8-4 la verge ... 49c

Grandeur 9-4 la verge ... 52c

LOT DE CREPE UNI OU IMPRIME

Rég. jusqu'à \$2.00 la verge, pour

39c à 59c

TAIES D'OREILLERS WABASSO

42 pouces. Chac.

24c

Lot de Coupons de toile

A PRIX D'ÉCOULEMENT

Où est Jos?



À prendre une
DOW

"Si le lion est le roi de la jungle, c'est la Dow qui est la Reine des bières."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

L.-B. Mayer est encore le plus gros salarié des E. U., touchant \$704,425 par an

De plus, 44 personnes ont chacune un revenu moyen de \$1,877,000. — Clark Gable laisse un salaire de \$357,500 pour recevoir la solde d'un caporal.

WASHINGTON, 17. — (P.A.) — Louis B. Mayer, originaire de la Russie, est encore celui qui reçoit le plus gros salaire de tous les citoyens américains. Durant l'année fiscale qui s'est terminée le 31 août 1941, la compagnie Loew's Incorporated, lui a versé \$704,425 en salaire et en bonus.

Le second en liste est M. Thomas J. Watson, qui reçoit un salaire de \$546,294 comme président de l'International Business Machines Corporation.

Cependant, il y a d'autres personnes dont le revenu est plus fort. Ainsi, l'année dernière, 44 personnes ont payé l'impôt sur un revenu supérieur à \$1,000,000, le revenu moyen de chacune étant de \$1,877,000. De plus, 104 autres personnes paieront l'impôt sur un revenu net de \$660,000.

Les gros salariés

Le revenu de M. Mayer comprend un salaire de \$156,000 et \$548,425 de bonus; celui de M. Watson comprend un salaire de \$100,000 et une "compensation" de \$446,294.

Viennent ensuite M. Eugene G. Grace, qui reçoit un salaire de \$180,000 et \$298,144 de bonus.

JEUNE HOMME LIBRE D'UNE ACCUSATION

Le magistrat Lemay accorde gain de cause à Raymond Poulin, de Cookshire.

Un jeune homme de Cookshire, Raymond Poulin, âgé de 22 ans, a été acquitté hier par le magistrat J.-H. Lemay de l'accusation de ne pas s'être rapporté pour service militaire. En acquittant l'accusé, le magistrat a déclaré qu'il n'avait aucune hésitation à libérer l'accusé, ajoutant qu'évidemment, il y avait eu malentendu dans cette affaire.

Du côté de la poursuite, deux officiers de la Gendarmerie ont été entendus et ont déclaré que l'accusé avait reçu deux appels de se rapporter et qu'il n'en avait rien fait. De son côté, l'accusé a prétendu qu'il avait reçu un appel en septembre l'an dernier et qu'il avait obtenu un délai jusqu'en mars, alors qu'il fit une autre demande et en lui dit qu'elle était trop tardive. Il reçut un appel d'avoir à subir un autre examen médical; il se rendit alors à Montréal où on lui dit qu'il ne pouvait pas s'engager pour raison de santé. C'est sur ces entrefaites que la cause fut commencée.

L'artiste Simpson meurt à Montréal

MONTREAL, 17. — (P.C.) — Charles W. Simpson, 65 ans, artiste canadien, est décédé dans un hôpital de la Métropole, hier. Célèbre par ses paysages et ses scènes marines, M. Simpson est né à Montréal en 1878. Il fit ses études au Canada et à New-York. Durant sa carrière, il fit partie du personnel des artistes du Montreal Daily Star, du Halifax Chronicle et des Canadian Railway Magazines.

UN APPEL A L'UNITE DU PAYS

OTTAWA, 17. — Un plaidoyer en faveur de l'unité du pays est contenu dans un pamphlet intitulé "Vous pouvez combattre pour le Canada" et préparé par une organisation de jeunes canadiens qui ont lancé un mouvement appelé le réarmement moral.

Le pamphlet dit que l'esprit de combat du Canada a besoin d'être au foyer, dans l'industrie et dans la nation tout comme nos soldats ont besoin d'uniformes, de matériels de guerre, de vaisseaux, de chars d'assaut, d'avions et de mitrailleuses. Le pamphlet préconise la "réarmement du véritable caractère national."

CHACQUE RECRUE DU C.W.A.C. permet de verser un soldat dans une formation de combat!

Occasion magnifique pour les bonnes patriotes de servir, dans l'armée, comme commis, sténos, chauffettes, mécaniciennes, téléphonistes, cuisinières, comptables, ordonnances, etc. L'exercice de ces fonctions auxiliaires (mais très importantes) permet d'incorporer un plus grand nombre de soldats dans les troupes de ligne.

Les membres du C.W.A.C. s'entraînent pour servir au Canada et à l'étranger. Il nous faut, DÉS MAINTENANT, des milliers de volontaires. Solde libérale, existence agréable, probabilités d'avancement.

ENRÔLEZ-VOUS DANS LE C.W.A.C.
(Canadian Women's Army Corps)
Armée canadienne—section féminine.

On se renseigne au bureau de recrutement le plus proche ou en écrivant à l'officier recruteur du C.W.A.C., centre de recrutement, 1478 rue Peel, Montréal, P.Q. Téléphone: MA-4441.

OUVRIERS QUI SONT ASSURES D'UN EMPLOI

OTTAWA, 17. — On a déjà pris des mesures pour assurer de l'emploi à environ 400 employés de la "Ontario Paper Company" et de la "Beaver Wood Fibre Company" de Thorold, Ontario, qui, à partir du 1er octobre, seront affectés par le rationnement de l'électricité décrété par un ordre du gouvernement. Ces compagnies qui utilisaient 40,000 c.v., ne pourront plus en utiliser que 15,535.

Cette nouvelle restriction a été annoncée, hier soir, par le régisseur de l'électricité, M. H.-J. Symington. Le directeur du service national sélectif Elliott-M. Little, dit que le problème créé par le licenciement des employés de ces deux manufactures sera bientôt résolu.

REPORTERS

(Suite de la première page)

d'Etat Herbert Morrison, qui leur parla du service de protection civile, et le ministre des Approvisionnements Sir Andrew Duncan.

Les absences

M. Bevin dit que les absences dans l'industrie britannique ne sont pas aussi nombreuses que le disent les journaux. En Écosse, par exemple, elles ne sont que de cinq pour cent.

Le ministre ajoute que le travail le dimanche a été rendu moins fréquent, "parce que nous avons constaté que le rendement est plus considérable et meilleur si le travail est fait les autres jours". Il dit aussi que lorsqu'un ouvrier a travaillé 56 heures durant une semaine on ne tire pas grand profit des heures supplémentaires.

M. Bevin dit que la régionalisation de l'industrie évite l'encombrement des moyens de transport. Il rend aussi hommage aux femmes britanniques qui ont répondu en nombre aux appels de l'industrie et de l'agriculture.

Quant aux salaires, ils ont augmenté de 28 pour cent à cause de l'augmentation du coût de la vie et ils ont augmenté de 19 pour cent à cause des heures plus longues, ce qui fait une augmentation totale de 47 pour cent.

LE CLUB SOCIAL

(Suite de la page 3)

au prétexte par ses brillantes paillettes. Nous ne doutons pas, conclut M. Veillette, que Me Raoul Gagné déploiera dans ses nouvelles fonctions les mêmes talents qu'il a montrés jusqu'ici dans l'exercice de sa profession.

Le magistrat Landry

Le magistrat Landry déclare qu'il lui a fait grand plaisir d'accepter l'invitation de la direction du Club Social, cercle dont il fait partie depuis ses premiers jours d'exercice. Son admiration au président Rouleau et aux directeurs pour le courage qu'ils ont montré en fondant le Club et pour le dévouement qu'ils ont montré depuis. Le Club Social, dit-il, est une œuvre nécessaire, mais que personne n'osait entreprendre.

Le nouveau magistrat a des paroles élogieuses à l'adresse du président du Club, M. Edgar Gervais, puis dit que si la magistrature va l'obliger à restreindre son activité, il n'en continuera pas moins à rester membre du Club Social. M. Landry dit qu'il se propose d'administrer la loi avec justice et humanité. Il n'a qu'un regret en devenant magistrat, c'est d'avoir à succéder à mon bon ami, M. J.-S. Couture, à qui j'avais succédé dans une étude locale, il y a dix ans.

Le recorder Gagné

Le recorder Raoul Gagné remercie le Club Social de l'avoir invité à être un des deux hôtes d'honneur du dîner mensuel. Il profite de l'occasion pour se réjouir de la fondation du Club et pour affirmer que cette fondation est peut-être ce qui s'est fait de mieux à Sherbrooke "pour promouvoir et défendre les intérêts des Canadiens français".

"Je suis convaincu, dit-il, que si l'on continue ce que l'on a commencé au Club Social, c'est-à-dire si l'on s'applique à aider ses frères, on contribuera considérablement à hausser le niveau économique et social des Canadiens français."

Me Gagné fait un chaleureux éloge du magistrat Landry et dit que la nomination de ce dernier était la meilleure qui pouvait être faite. En terminant, il promet de s'acquiescer de ses fonctions avec toute l'équité possible et il demande à chacun de coopérer avec l'autorité judiciaire. Le président du Club, M. Rouleau, cite la série des allocutions en disant que les directeurs du Club font tout en leur pouvoir pour répondre aux désirs des membres, mais il demande à ceux-ci de coopérer le plus possible avec la direction afin d'assurer le succès de l'œuvre entreprise. M. Rouleau souligne enfin que le ministre des "Janaes l'hon. J.-L. Riley, s'est arrêté quelques instants au Club Social lors de sa récente visite à Sherbrooke.

M. GODBOUT

(Suite de la première page)

avenir devant elle, avenir basé sur la valeur physique et morale de sa population. Il y a 40 ans, par M. Roy, agronome régional qui donna des statistiques sur le développement agricole du comté: 1,635 fermes d'élevage et de grande culture; deux syndicats d'élevage de chevaux belges et canadiens. M. Roy dit que le premier ministre par M. Edgar Gagné, par M. P.-X. Bouchard, député du comté de Québec et par M. Bonvillain, député d'Herbyville. Il fit le tour des exécutifs en compagnie de M. L. Bourassa, président de la Société d'Agriculture du comté.

Plusieurs discours

Des discours furent prononcés par M. l'abbé Honorat Lamy, curé, de St-Barnabé, qui rappela que la première exposition de la région fut tenue il y a 40 ans par M. Roy, agronome régional qui donna des statistiques sur le développement agricole du comté: 1,635 fermes d'élevage et de grande culture; deux syndicats d'élevage de chevaux belges et canadiens. M. Roy dit que le premier ministre par M. Edgar Gagné, par M. P.-X. Bouchard, député du comté de Québec et par M. Bonvillain, député d'Herbyville. Il fit le tour des exécutifs en compagnie de M. L. Bourassa, président de la Société d'Agriculture du comté.

L'entraide s'impose

"Il faut de plus suivre la grande doctrine évangélique et s'aimer les uns les autres. Si nous coopérons,

Diner en l'honneur du commissaire des scouts



La photo ci-dessus, prise à l'hôtel Château Frontenac hier soir, fait voir quelques-uns des convives du dîner servi à l'occasion de la première visite à Sherbrooke du nouveau commissaire provincial des scouts, M. William ALLEN, de Montréal. Assis, de gauche à droite, M. G.-D. WADSWORTH, M. ALLEN, M. Clarence BLAKE, président de l'Association des Scouts Boys Scouts, et M. J.-R. SANGSTER. Debout, dans le même ordre, MM. F.-H. HICKS, de Montréal, secrétaire provincial, M. E.-T. HARVERT, de Sherbrooke, le Rev. S.-R. WEAVER, de Sherbrooke, et M. J.-W. BLAKE, de Sherbrooke. (Photo la "Tribune").

rien ne pourra prévaloir contre nous. La terre nous a sauvés dans le passé, et encore une fois, c'est la terre qui nous sauvera. Mais il faut la travailler avec amour, la faire fructifier, la bien cultiver. Il est nécessaire que le cultivateur fasse des études car aucune profession n'est plus compliquée que celle de l'agriculture.

Pensez à demain, pourvu que le premier ministre. Pensez que les marchés ouverts aujourd'hui vous seront peut-être fermés après la guerre. La concurrence des pays voisins se fera sentir avec plus de force. Nous passerons, après la guerre la crise la plus décisive de notre histoire. Il faudra après le conflit parer à la baisse des prix et pour produire avec plus d'abondance. Développez davantage l'esprit de coopération que vous avez déjà su pratiquer ici. Donnez plus de force à vos cercles agricoles, à vos sociétés d'agriculture, celles que vous possédez ici est le modèle du genre, la meilleure de la province, peut-être.

Vertu d'économie

M. Godbout insista sur l'importance de la vertu d'économie et fit un magnifique éloge des causes populaires. "Les causes populaires, dit-il, peuvent subvenir à tous les besoins d'une région. Vous serez plus forts en vous prêtant de l'argent les uns aux autres, en vous prêtant votre propre argent. Dans le passé nous avons envoyé ailleurs des millions de dollars, nous avons mis sur des entreprises dont nous ne connaissions même pas les directeurs. Dépensées ici, ces sommes nous auraient permis d'agrandir nos paroisses. N'oubliez pas que nous sommes responsables de la façon dont nos enfants vivront demain. Nous avons des devoirs envers les jeunes."

Nous devons ménager pour nos fils, comme le fait le gouvernement actuel, pour la génération qui nous suit. Demain le gouvernement devra probablement se montrer plus généreux envers la population et il doit à cette fin conserver son crédit en bon état, avoir des finances saines, quand un gouvernement s'endette c'est vous qui payez. Il faut du Club Social, dit-il, que le Club Social, dit-il, est une œuvre nécessaire, mais que personne n'osait entreprendre.

Nous voulons que les Canadiens français puissent manier à leur tour les leviers de commande, qu'ils se donnent la main pour soutenir des entreprises communes. Je voudrais donc que le cultivateur québécois soit le plus instruit. Que le Canadien-français soit le meilleur commerçant, le meilleur industriel. Il faut mieux savoir. Partout pour mieux profiter partout. Il faut garder vers les carrières pratiques et avec le système d'éducation que nous avons sous l'égide du clergé, continuer à aller de l'avant."

Vers les carrières industrielles

Le premier ministre fit remarquer que tous nos enfants n'ont pas des aptitudes pour les études classiques et il ajouta: "Combien de commerces profitables avons-nous perdus parce que certains pères de familles ont craint de faire faire à leurs enfants de solides études commerciales. Il termina en disant aux cultivateurs d'avoir l'orgueil de leur profession car il n'y a pas de plus honorable."

Arrivé de Québec vers trois heures de l'après-midi, le premier ministre fut reçu par le député du comté, M. Polydore Beaulac et par deux autres de ses collègues du Parlement, M. P.-X. Bouchard, député du comté de Québec et par M. Bonvillain, député d'Herbyville. Il fit le tour des exécutifs en compagnie de M. L. Bourassa, président de la Société d'Agriculture du comté.

LES JAPONAIS

(Suite de la première page)

500 troupes, abattant six avions et mettant le feu à des magasins et à des dépôts d'approvisionnement.

Assaut fructueux

Ce gros raid sur les Aléoutiennes a eu lieu lundi et s'est concentré sur le port de Kiska. La résistance des chasseurs et de la D.C.A. ennemie fut faible, ce qui permit aux forces américaines d'effectuer une attaque plus fructueuse. Quatre chas-

seurs, un petit avion et un gros patrouilleur japonais furent détruits. Les fusiliers marins conservèrent toujours leur base de Guadalcanal et le combat a diminué d'intensité. Les patrouilles américaines continuent cependant à donner la chasse aux unités ennemies à l'intérieur de l'île.

Hier, une force de croiseurs et de destroyers japonais fut aperçue par des avions américains au large de Choiseul. Un croiseur fut avarié par une bombe et un autre par une torpille. Le combat se déroula à 200 milles au nord de Guadalcanal.

Le premier ministre

(Suite de la première page)

Le premier ministre fit remarquer que tous nos enfants n'ont pas des aptitudes pour les études classiques et il ajouta: "Combien de commerces profitables avons-nous perdus parce que certains pères de familles ont craint de faire faire à leurs enfants de solides études commerciales. Il termina en disant aux cultivateurs d'avoir l'orgueil de leur profession car il n'y a pas de plus honorable."

LES JAPONAIS

(Suite de la première page)

500 troupes, abattant six avions et mettant le feu à des magasins et à des dépôts d'approvisionnement.

Assaut fructueux

Ce gros raid sur les Aléoutiennes a eu lieu lundi et s'est concentré sur le port de Kiska. La résistance des chasseurs et de la D.C.A. ennemie fut faible, ce qui permit aux forces américaines d'effectuer une attaque plus fructueuse. Quatre chas-

seurs, un petit avion et un gros patrouilleur japonais furent détruits.

Fortes réserves

Le service d'information soviétique rapporte de nouveau que les Allemands lancent des réserves dans la mer Noire afin de tâcher de capturer un des derniers grands centres industriels russes, de séparer les forces soviétiques centrales et méridionales et de occuper les lignes de ravitaillement dans la Mer Caspienne.

Les troupes allemandes harcelées par les batteries soviétiques au sud de la rivière Terek, dans la région de Moudok, en Caucase centrale, ont déclenché des contre-attaques, mais ont été repoussées avec de lourdes pertes et les Russes ont repris une localité stratégique.

L'ETOILE ROUGE dit que le lieutenant-général Rittau, commandant de la 129e division allemande, a été tué près de Rzhnev, à 130 milles au nord-ouest de Moscou. Le corps du général a été identifié par un prisonnier nazi.

La bataille continue de faire rage au sud de Voronéje, et les Russes disent que 500 envahisseurs ont été tués en deux jours.

DEMISSION

(Suite de la première page)

Au nombre des résolutions présentées hier, l'une demandait le contrat collectif obligatoire et le ban contre les unions de compagnies semblables à celles qui existent aux Etats-Unis sous la loi Wagner.

Philip Murray, président de la C.I.O., dans un discours aux délégués, a demandé aux ouvriers de s'abstenir de déclarer des grèves qui nuiraient à la production de guerre.

"Nous devons gagner cette guerre, a-t-il dit, parce que c'est la guerre du travail". Après son discours, M. Murray a donné une conférence de presse et hier soir, il était l'invité d'honneur à un dîner offert par l'exécutif du congrès.

À la conférence de presse, le président de la C.I.O. a déclaré que toute tentative pour organiser la C.I.O. et la Fédération Américaine du Travail devra être instituée aux Etats-Unis et ne pourrait pas se produire par l'union de la C.I.O. et de la Fédération des unions canadiennes.

L'ABBE GROULX

(Suite de la page 3)

Yons d'un courage ferme. Ce n'est pas le temps de nous demander, comme les peureux, si nous devons survivre ou non. C'est au contraire le temps de dire: "Quoi qu'il fasse, quoi qu'il arrive, nous endurerons, nous survivrons, nous grandirons".

"Ne confondons pas non plus la force avec la violence, mais cultivons la force et la fierté qui sont des vertus bien respectables. La douceur du mouton, les habitudes du mouton sont des choses très gracieuses et idylliques même, mais elles suffisent dans un monde qui n'est peuplé que de moutons. Mais à l'âge de fer ou nous vivons, le mouton n'est qu'une viande commandant un haut prix."

Raid anglais

La nuit dernière, quelques raiders allemands ont jeté des bombes en maints endroits de l'East-Anglia, mais les dommages ont été minimes et il n'y eut aucune victime.

Hier, neuf personnes furent tuées par des raiders allemands qui bombardèrent et mitraillèrent trois villes des côtes sud et sud-est de l'Angleterre.

LA PRESSION

(Suite de la première page)

Nuée d'avions

L'ETOILE ROUGE dit que des nuées de bombardiers plongeurs et d'autres appareils remplissaient le ciel au-dessus de la ville; ce journal ajoute que le sort de la ville dépend de l'habileté et du courage des pilotes des avions de chasse russes.

La nouvelle que des détachements blindés du feld-marschal von Bock avaient pénétré dans la banlieue nord-ouest était contenue dans le communiqué de minuit, bien que ce dernier insistât sur l'échec des attaques.

(Les Allemands prétendent que l'on se bat dans les rues loin à l'intérieur de la ville. On mande de Suisse que les quartiers généraux d'Hitler doivent publiquement reconnaître un communiqué spécial — qui portera apparemment sur Stalingrad).

Les chasseurs russes ont descendu 32 avions allemands. Les mortiers de l'armée rouge ont réduit

AIDE AUX "OEUVRES LOCALES"

21 au 30 sept.

Tandis que nos gars se battent là-bas, gardons vivantes les oeuvres locales!

De la ferraille.

L'ancien Ham peut se servir de ce métal!

Arrivant un tonneau hâte, le verbeux fait voler les débris comme des têtes de paille!

Nous ne pouvons pas le laisser aller!

Enregistré Tél. 3370. 239, rue King-Ouest

R. Bishop, Prop. Tél. 414. Au Marché Lansdowne

Spécial-vedette en fin de semaine

poulet lb. 29c — Rosbif lb. 25c

A rôti, 4 à 5 lbs de paleron

Satisfaction garantie, ou argent remis.

A. O. Lemay Central Market

Enregistré Tél. 3370. 239, rue King-Ouest

R. Bishop, Prop. Tél. 414. Au Marché Lansdowne

Spécial-vedette en fin de semaine

poulet lb. 29c — Rosbif lb. 25c

A rôti, 4 à 5 lbs de paleron

Satisfaction garantie, ou argent remis.

A. O. Lemay Central Market

Enregistré Tél. 3370. 239, rue King-Ouest

R. Bishop, Prop. Tél. 414. Au Marché Lansdowne

Pour OCCASION de VENDRE, ACHETER, ÉCHANGER! Tél: 971

PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion; six insertions consécutives de la même annonce pour le prix de cinq insertions.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, MARIAGES, ANNIVERSAIRES, DÉCÈS, SYMPATHIES, et AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, MARIAGES, ANNIVERSAIRES devant paraître dans la Chronique Sociale. \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. LE SAMEDI, jusqu'à 3 h. 30 du matin. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gros seront facturées à l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissances, fiançailles ou mariages communiés par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants agréés. Il en est de même pour les avis de non responsabilité.

A LOUER

A sous-louer

LOGEMENT 5 pièces modernes, au deuxième, à 55, rue du Couvent. Pour plus d'informations s'adresser sur les lieux. 166-6

Chambres à louer

CHAMBRE à louer dans famille sans enfants. Usage de téléphone. S'adresser 32 rue Laurier. Tél: 2787-w.

Logements à louer

LOGEMENT de 6 chambres, planchers bois dur, eau chaude, prêt pour le 1er octobre. S'adresser à 15 Première Avenue Nord. 167-2

LOGEMENT de 3 pièces, à louer à un couple. S'adresser à 127 Bowen Sud. Tél: 2254.

A VENDRE

La résidence de feu Madame James W. Andrews, située sur la route faisant face au lac Miroir, à environ 1 1/2 mile de Bishopston. Cette résidence comprend: maison de neuf pièces, tout à fait moderne; eau de source, courtois; grand poudrier pour 400 livres; étable et garage; sept acres de terrain. Cette propriété est offerte pour vente rapide. Téléphonez 25, sonnez 4, Bishopston. Vente privée du mobilier, sur les lieux mêmes.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

MAHEU, NOEL & BENOIT
Comptables agréés.
Chartered Accountants.
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA

Aurélien Noël,
22, rue Wellington-N. Chambre 12
Téléphone 56.

Charles-E. BELANGER

Comptable agréé
Chartered accountant
Sherbrooke-Montreal-Trois-Rivières.
53, rue Wellington-NORD
Tél: Bur. 1541. — Rés: 619.

SYNDICS EN FAILLITE

Albert COMTOIS & J.-W. GENEST
Syndics licenciés
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers.
Edifice Banque Can. de Commerce
4, rue Wellington Nord.
SHERBROOKE, QUE.

J. A. DOYON

Comptable-Verificateur.
T. BELANGER
Agent d'assurances.
Ci-devant bureau "Belanger et Bégis".
22, rue Wellington Nord.
Sherbrooke, P. Q.
Tél: Bur. 567; Rés: J. A. Doyon 1965-W; T. Belanger, 177-W.

FINANCE

CONSULT. EN AFFAIRES
G. STANLEY SHARPE
Compabilité — Audit
Impôt sur revenu
Syndic de faillites et de liquidations.
Bureau 6 — 66, rue Wellington N.
Sherbrooke.

SABLAGE DE PLANCHER

Confiez-nous votre polissage de plancher. Nous avons les machines les plus modernes. Travail propre, rapide. J. Beaudoin, 232 rue Vimy. Tél: 16933.

Optométriste-Opticien

ALBERT TRUDEAU
B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Ex-stagiaire à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal. Réfraction visuelle. Exercices orthoptiques. Bureau: 39, Wellington-Nord. Sherbrooke. Tél: 267.

J. Bachand

B. A. S. O.
Spécialiste pour la vue. Bachelier des Universités de Québec et de Montréal.
Bureau: 89-B King-O.
Tél: 3821.

J. S. Brault

SPECIALISTE POUR LA VUE
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 heures.
Vendredi et samedi jusqu'à 10 heures du soir.
50, Wellington-N. — App. 2
Tél: 3402 — Rés: 503.
SHERBROOKE.

ENCANTEUR

R. M. DEMERS
Tous genres d'encans en ville et à la campagne.
American House, Sherbrooke.
Tél: 224-W.

A. MARCHAND

ENTREPRENEUR GENERAL
Sablage de planchers avec appareil des plus modernes. Travail garanti.
25, 61ème avenue. Tél: 4098M

A VENDRE

Autos à vendre

DODGE coach, 1939; mécanisme et carrosserie en parfaite condition. 5 bons pneus. Aubaine à \$400. S'adresser à Maurice Lepage, 56, rue Wolfe.

PLYMOUTH coupé, dernier modèle 1933. Bons pneus, excellente condition. S'adresser à 17, rue Island.

Divers

A VENDRE: Un lot de chaussures de soldats et d'aviateurs, aussi souliers pour hommes. Tous réparés, semelles et talons. \$1.00-\$1.25 à \$1.50 à la CORDONNERIE TREMBLAY, 138-A King Ouest. Tél: 2098.

FRIGIDAIRE en très bon état, pour résidence privée. S'adresser au Magasin Dostie, Chemin Bellevue.

JUMENT noire 1350 lbs, wagon simple et harnais. S'adresser: M. Beckett, The Willows, chemin Beckett.

MAGASIN général et dépendance, bon stock propre, aussi poste de service (gazoiline station). Environ \$40,000. d'affaires annuelles. Vendra à prix d'aubaine. S'adresser Chauncy A. Simons, Birchton, Qué.

PEINTURE garantie, gallon \$3.00. Peint 95c; vernis, Shellac, Terébenthine, Bombs, Thélès, Cafetières, Chaudrons, Cuves, Chaudières, Outils, Jarres, Fournaies, Tuyaux, Vitres, Ciment, etc. René Hébert, Magasin Général, 110 Bellevue.

PIANO ancien; ameublement salon; sofa; divan; chaises de fantaisie; armoire; lits; grand miroir; chaises, berceuses; tables; cuisine; ustensiles; horloge; bibliothèque; pupitre, etc. S'adresser 76, rue Consett. 167-6

POELE à gazoline "Coleman" portable, deux feux, \$12; une table, \$3.00; un carrosse anglais, \$10. S'adresser à 127-A, rue Marquette.

POELE combiné bois, gaz, charbon, chauffe-eau à gaz, marque "Gurney". Cause départ. Tél: 3752-J.

POELE à bois "Clare Bros", avec réservoir (water front). Aussi dernière marque "Brantford" dans emballage. S'adresser à Prichard Store, 108-R, rue Frontenac, Sherbrooke. 166-2

\$35, pour une laveuse Beatty, en bon état de fonctionnement. Téléphonez 4238-W. 167-3

UNE VACHE venant de mettre bas une autre devant mettre bas dans quelques jours; trois devant mettre bas au printemps. S'adresser: Louis Beland, Albert Mines, Qué.

VOTRE part du solde du Magnifique repasseuse électrique Beatty, modèle sur pied, émaillé, couvercle genre table. Termes faciles. Garantie. Le propriétaire quitte la ville. Appelez le préposé au département du crédit, à 2755, n'importe quel temps. 167-3

Fermes à vendre

BELLE ferme de 135 acres, bonnes bêtes, étable en ciment, eau courante, un mille du Village au point de quatre chemins, très bien située; \$2,300 de prêt agricole. Bonne aubaine pour prompt acheteur; cause départ. Aussi lot à bois de 66 acres, beau bois de commerce de toutes sortes, et 45 tonnes de foin. S'adresser à Paul Charland, St-François Xavier de Brompton.

SITUÉ sur le grand chemin du Gouvernement entre East-Angus et Sherbrooke, très bon état de culture. Bâtisses en parfait état. S'adresser Arthur Coates, East-Angus.

Maisons à vendre

MAISON 4 chambres, 3-4 de mille de la ville, chemin Montréal, à bonne condition. Tél: 495-J. M. A. Jacques. 165-3

MAISON double, 5 chambres chaque logement, à Sherbrooke-Est; placement rapportant de très bons revenus. G. S. Sharpe. Tél: jour, 3286 — soir: 3287. 164-6

PROPRIÉTÉ neuve, 3 plain-pieds. Rue Belmont, à prix d'aubaine. Pour plus d'information, s'adresser à 42 Belmont. 167-6

Terres à vendre

SITUÉ sur le grand chemin du Gouvernement entre East-Angus et Sherbrooke, 37 acres de terre sans bâtisses. S'adresser à Arthur Coates, East-Angus.

ON DEMANDE À ACHETER

Laveuse électrique usagée, machine à coudre, poêle et meubles divers, en bonne condition et de styles récents. Palera comptant. Téléphonez 852-W ou écrivez à Casler 20, La Tribune, Sherbrooke, P. Q.

Nous vendons et achetons: MACHINES À ADDITIONNER, CAISSES ENREGISTREUSES, SYSTÈME McCASKEY POUR CREDIT, COFFRES-FORTS USAGES, CLAVIAPHES, ETC., MEUBLES DE BUREAU, Neufs et usagés. Termes faciles. Spécialité: livres de comptoir.

McCasky Systems Ltd.

Dennis Road, rep.
43, rue Wellington-Sud
En face de Dawson Auto Parts Ltd.
Tél: 2359.

A VENDRE

A vendre ou à échanger

MAISON avec commodités modernes, six chambres, chauffage air chaud, à vendre ou échanger pour petite ferme près de Sherbrooke. Ecrire Boite 44, La Tribune. 165-3

MAISON de huit chambres à Collingville, près de l'église et école, à vendre ou échanger pour terre 75 acres et plus. Ecrire Boite 13, La Tribune. 165-4

ON DEMANDE

Couple demandé

COUPLE sans enfant demandé pour maison de chambres. Position permanente. S'adresser au Bureau Service National Sélectif, ou à 5 Wellington Nord, si vous avez un permis à montrer à l'employeur. 166-4

Demande à louer

ON DEMANDE à louer un logement de 3 ou 4 chambres, pour le 1er octobre. Famille sans enfants. Téléphonez 2645-W.

Femmes demandées

PERSONNE d'âge moyen demandée comme ménagère, cuisine ordinaire et travaux légers de ménage. S'adresser Mrs A. Gillman, 75, Wellington Sud. 167-3

Garçons demandés

JEUNE homme instruit et honnête demandé comme messager et travail dans épicerie. Références exigées. Service Sélectif National, 4, rue Wellington Sud.

Hommes demandés

CHARPENTIERS demandés, pour travailler 3 mois à l'Aéroport de l'Ancienne Lorette. S'adresser Bureau de Service Sélectif National, 4, Wellington Sud, ou 150 Victoria, si vous avez permis à montrer à l'employeur. 166-6

COMPAGNON en plomberie demandé. S'adresser au Service Sélectif National, 4, Wellington Sud, ou à 116-A Gillespie si vous avez un permis pour chercher de l'emploi. 167-3

HOMME marié, avec petite famille, pour travaux de ferme, devra avoir expérience, être laborieux. \$45, par mois avec loyer, lait, bois et jardin fournis. Emploi à l'année. Ecrire spécifiant expérience combinée dans la famille, références et tous détails, dans première lettre, à Boite 88 Rock Island, Qué.

ON DEMANDE homme possédant chevaux et matériel pour exécuter travaux et épandage. S'adresser à Charles Rogeau, chemin Brompton, Sherbrooke. Tél: 238-W-3-3. 167-3

DIVERS

CLAIRVOYANT Sansoucy, bien-fait, annonce à quiconque ayant des ennemis, souffrants en amour ou affaire, écrivez-lui. Tarif: 25c. Adresse: 183 rue Belmont. Sherbrooke. Appointement téléphonique 2284-R.

MOINS DE 5c PAR JOUR

Voilà le coût moyen d'un prêt de \$125 chez Campbell Finance. Jusqu'à 15 mois, pour rembourser Campbell à un mode de prêt pour vous convenir. Votre réputation, vos meubles ou votre automobile, empruntés sur votre automobile, ou même pas de traces et tout prêt est confidentiel chez.

CAMPBELL FINANCE

CORPORATION LIMITED
27 succursales par tout le Canada
Fondée en 1937.
102, Edifice Banque du Commerce.
Tél: 3637 — Sherbrooke.

LAVEUSES

de toutes marques
REPARÉES
Travail garanti
Ross-Biron Electric
LIMITÉE
17-21, rue Frontenac.
Tél: 645

Si vous désirez

VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER
Maison, magasin, hôtel, garage, station de service, boulangerie, boucherie, boutique de barbier, salon de coiffure, chalets, restaurants, ferme, etc. J'ai actuellement personnes intéressées à vendre, acheter ou échanger. Pour informations, voyez

P. A. GOBEILLE

93, RUE MARQUETTE
SHERBROOKE

TARZAN

Episodes No 601
Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Par Edgar Rice Burroughs

Le seul, le maître du drame, avait tout préparé pour la tragédie!

Baseball

LES PARTIES AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Washington à Cleveland

Philadelphie à Chicago

New-York à Detroit

Boston à St-Louis

LIGUE NATIONALE

St-Louis à Boston

Chicago à Philadelphie

Cincinnati à New-York

Pittsburgh à Brooklyn

Baseball

LES POSITIONS

LIGUE INTERNATIONALE (Semi-finale)

Série "A"

Jersey City

Newark

(Jersey City gagne la série)

Série "B"

Syracuse

Montreal

LIGUE AMERICAINE

New-York

Boston

St-Louis

Cleveland

Detroit

Chicago

Pittsburgh

Boston

Philadelphie

LIGUE NATIONALE

St-Louis

Brooklyn

New-York

Cincinnati

Chicago

Pittsburgh

Boston

Philadelphie

LES MENEURS

(Presse Associée)

LIGUE AMERICAINE

Frappeurs — Williams, Boston,

Points — Williams, Boston,

Boston, 132.

Coups sûrs — Pesky, Boston,

200.

Doubles — Clift, St-Louis, 39.

Triples — Spence, Washington,

14.

Circuits — Williams, Boston,

32.

VENTE A L'ENCAN

Samedi, 19 septembre, à 9 heures

et demi du matin, pour

JOHN ARNOTT

5 milles de Sawyerville, au lieu

dit Parker Hill; paire de chevaux

de 1500 lbs chacun, 5 jeunes va-

ches à véler au printemps; 2 bou-

villons de 2 ans; 4 taures d'un an,

3 veaux, 9 moutons, 2 cochons,

volailles et poules, 25 à 30 ton-

nes de foin. Faucheuse, grand ra-

teau, charrie-sulky, charue à

manchons, herse à disques, herse

à ressorts, grosse voiture dou-

ble, grosse voiture simple, 2 gros-

ses sleighs doubles, 2 paires de

gros harnais, sleigh fine, sleigh

halage, boghe, 2 écremeuses cen-

trifuge, me

M. ROOSEVELT ETUDIE LA CANALISATION

Le président place de chaque côté de la balance l'opportunité du projet et les matériaux de guerre qu'il faudrait y consacrer.

WASHINGTON, (P.C.) — Le président Roosevelt est actuellement à peser les bienfaits qu'apporteraient la canalisation et le harnachement du Saint-Laurent contre l'opportunité de consacrer des matériaux de guerre à la réalisation de ce double projet. Le président Roosevelt, vieux partisan de la canalisation, a déclaré hier à sa conférence de presse qu'il faudrait 3 ans à 3 ans et demi pour réaliser le projet et qu'il est à étudier son opportunité. Il croit que la guerre va durer tout ce temps, mais il s'empresse d'ajouter que ce n'est là qu'un pronostic. Il existe actuellement une pénurie d'électricité dans l'est du Canada et le président en prédisait une prochainement dans la Nouvelle-Angleterre et dans l'état de New-York. Le harnachement du Saint-Laurent développerait 2,200,000 chevaux qu'on partagerait entre les deux pays. Le canal de 1,300 milles de Montréal aux Grands Lacs coûterait environ \$285,000,000. La majeure partie du coût de ce projet devrait être assurée par les Etats-Unis, le Canada recevant crédit pour les dépenses qu'il a déjà effectuées, principalement pour le creusement du canal Welland.

UNE PERDRIX DANS UNE MAISON RUE CUMMINGS

Bien que la saison de la chasse à la perdrix ne soit pas encore ouverte, un citoyen de notre ville, M. Emmanuel Samson, 37 rue Cummings, peut se vanter d'en avoir pris une sans pour cela venir en contravention avec la loi de la chasse.

En effet, vers 7.00 heures ce matin, M. Samson était éveillé par le bruit d'une vitre qui se brise. Pensant probablement que l'orage de cette nuit reprenait de plus belle, M. Samson se leva, mais c'était pour constater qu'une perdrix était arrivée comme un bolide dans une vitre pour pénétrer dans la maison. Il va sans dire que les occupants de la maison se sont empressés de saisir l'oiseau qui était encore vivant.

WEEDON, (D.N.C.) — M. et Mme Auguste Potvin et leur fils, de Giffard, ont les invités de M. et Mme J.-A. Goulet.

Si le dos geint aidez les reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous n'êtes ou souffrez-vous de vous lever la nuit, de maux de dos, douleurs aux jambes, douleurs rhumatismales, urinations brûlantes, rates ou fréquentes? Si oui, souvenez-vous que vos reins sont essentiels à votre santé et que ces symptômes peuvent indiquer des troubles du rein ou de la vessie. Auxquels cas d'ordinaire Cystex donne prompt et bienfaisant soulagement en aidant le rein à éliminer les excès d'acide et de déchets. Vous avez tout à gagner, rien à perdre en essayant Cystex. La garantie absolue de remboursement vous assure le retour de votre argent, sur présentation du paquet vide, si vous n'êtes pas satisfait. N'hésitez plus. **Cystex** Obenez Cystex à la pharmacie (voir liste) ou à la maison à nettoyer votre rein. Seul les reins. ment 25c.

Une maison idéale!

Offerte en vente

Située sur grand terrain de 115'x142'.

129, rue Québec

Construction en brique; plusieurs salles de bain; finie bois dur; foyer; galerie; solarium.

Cette propriété est en vente à \$7,000, de moins que le prix coûtant.

**SHERBROOKE
TRUST
COMPANY**

VISITE DU PRESIDENT DU CIO AU CTC

Le Congrès du Travail du Canada reçoit aujourd'hui la visite de M. Philip Murray, président du C.I.O.

OTTAWA, (P.C.) — Le Congrès du Travail du Canada entre dans la troisième journée de son congrès annuel à Ottawa où quelque 400 délégués sont réunis pour étudier avant la fin de la semaine 150 résolutions. Hier, le congrès a entendu M. Elliott-M. Little, directeur du service national sélectif, lui déclarer que l'on accélérera la formation de commission d'employeurs et d'employés.

Les autres orateurs furent: l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail de l'Ontario; M. Russell T. Kelly, de Hamilton, Ontario, en charge du service de la réserve de sang de la Croix-Rouge, et le Dr. M. MacOdrum, d'Ottawa, représentant du comité national des finances de guerre.

Aujourd'hui, M. Philip Murray, président du C.I.O., doit arriver à Ottawa avec son épouse. Une réception leur sera offerte ce soir. M. Murray assistera probablement à une conférence entre les autorités du gouvernement et les chefs d'union au sujet des différends qui existent dans l'industrie de l'acier au Canada, concernant les salaires. Demain, M. Murray adressera la parole au club Canadien avant son départ.

INEXPLICABLE SILENCE DE LA RADIO NAZIE

Le brusque silence de la radio en Europe centrale, la nuit dernière, ne peut qu'indiquer que les Nazis ont la frousse des raids en deux sens.

LONDRES, (P.C.) — Les postes de l'Europe centrale se sont tus la nuit dernière, ce qui indique que les bombardiers russes sont venus de nouveau ou que les autorités de la D.C.A. nazie s'efforcent de plus en plus des bombardements en deux sens des Russes et des Britanniques. Ce matin, on n'avait aucun rapport d'un raid véritable sur le continent. Il n'y eut pas de communication sur l'activité habituelle de la RAF contre l'Allemagne, la mauvaise température ayant retenu sans doute les bombardiers au sol.

Alerte à Budapest

Il y eut une alerte aux avions à Budapest après que la radio de cette ville se fut tue, mais on ne parla d'aucune bombe jetée. Subsequemment, les postes de radio de Bratislava, de Luxembourg, de Brême, de Breslau, de Kalundborg et de Calais se turent et la radio de Bucarest mit fin à ses émissions plus tôt que de coutume.

Au cours de la nuit de lundi, la RAF et le C.A.R.C. portèrent un de leurs coups les plus puissants à la base navale et au centre de construction navale de Wilhelmshaven. Hier après-midi, des bombardiers de la RAF escortés de chasseurs attaquèrent des navires à Cherbourg, France occupée, tandis que d'autres avions mitraillèrent des usines, des cours de chemin de fer et autres objectifs en France septentrionale. Des avions allemands survolèrent des districts côtiers de l'est de l'Angleterre, la nuit dernière, mais quelques bombes seulement furent jetées. Les dommages furent minimes et il n'y eut qu'une victime.

JEFFERS DIRIGE L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

WASHINGTON, — William M. Jeffers, 66 ans, qui, de garçon de bureau devint président de la "Union Pacific Railroad", est le nouveau czar du caoutchouc aux Etats-Unis.

Jeffers a été chargé, par les autorités américaines, de réorganiser, consolider et administrer les efforts du gouvernement pour faire disparaître la disette de caoutchouc. Il est appelé à devenir le chef incontesté dans le domaine de la production du caoutchouc.

Donald Nelson, chef de la production aux Etats-Unis, a déclaré qu'il avait placé Jeffers à ce poste avec l'approbation du président et qu'il lui déléguait toute son autorité.

Activité aérienne plus intense sur le front égyptien

LE CAIRE, (P.A.) — L'activité aérienne au-dessus de la zone de combat égyptienne d'El Alamein s'est intensifiée hier. Un chasseur axiste a été détruit et cinq autres ont été tellement endommagés qu'ils n'ont probablement pas atteint leurs bases.

Les forces alliées sont venues aux prises avec des patrouilles et des équipes d'ouvriers axistes, mais il n'y a rien à rapporter touchant le front terrestre. Celui-ci est calme depuis que l'attaque du maréchal Rommel contre les lignes britanniques a été arrêtée et repoussée.

ST-HERMENEUILLE, (D.N.C.) — M. et Mme Théodore Lemieux, Mlle Nélida Lemieux se rendaient à East Haverford à l'occasion du mariage de M. Emilie Lemieux à Mlle Rose Riendeau.

Grande Vente de Couvre-lits de

CHENILLE

**Rotary
Fair**
19 - 20 - 21
Nov. 1942

ORIGINAUX! PARFAITS! NOUVEAUX!

Voici votre chance de vous procurer un magnifique couvre-lit de chenille — pour votre propre "home" ou pour offrir en cadeau de distinction au mariage d'une amie ou à Noël... Le groupe comprend une cinquantaine de couvre-lits de dessins divers, dont quelques-uns avec travail de crocheté (punch-work). La variété des dessins défie toute description.

Fonds et dessins des populaires nuances pastel de pêche, rose, bleu, vert, jaune, maïs, vin, beige, turquoise ainsi que blanc. Certains modèles sont ouvragés jusqu'à cinq couleurs. Voyez les étalages de vitrines et venez examiner ces couvre-lits tout à fait remarquables.

**AU COMPTANT SEULEMENT — PAS D'ECHANGE
PAS DE REMBOURSEMENT.**

(80 x 100 pouces et 90 x 100 pouces dans les deux groupes)

\$8.95 et \$10.95

Tous ces couvre-lits sont de dessins originaux, nouveaux et sont de première qualité en tous points. Il y en a dans le lot dont le prix réel s'élève à \$20.00. L'offre spéciale ci-dessus ne vaut que pour VENDREDI ET SAMEDI.

E. C. Saint Jean LIMITÉE

E. E. GOODENOUGH, prés.

21, rue Wellington-Nord — SHERBROOKE — Téléphone: 1236-1237

Achetez régulièrement
des



**TIMBRES D'ÉPARGNE
DE GUERRE**

en vente à nos bureaux.

(Vente officiellement autorisée)